N° 289 — 172e année — Un numéro: 5 centimes — Samedi 10 Décembre 1910

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHATEL

et du Vignoble Neuchâtelois

ABONNEMENTS

	1 an	6 mois	3 mois
En ville	9.—	4.50	2.25
Hors de ville ou par la poste dans toute la Suisse	10.—	5.—	2.50
Etranger (Union postale)	26.—	13.—	6.50

Abonnement aux bureaux de poste, 10 ct. en sus.
» payé par chèque postal sans frais.
Changement d'adresse, 50 ct.
Bureau: 1, Temple-Neuf, 1
Vente au numéro aux kiosques, dépôts, etc.

Compte de chèques postaux IV, N° 178

Paraissant tous les jours, excepté le dimanche

Casier Postal N° 20296
Téléphone N° 207

RÉSUMÉ DES NOUVELLES

Organe général de Publicité et Journal quotidien pour le chef-lieu, le canton de Neuchâtel et les contrées avoisinantes

ANNONCES c. 8
Du canton:
La ligne ou son espace. . . . . 10 ct.
Prix minimum d'une annonce . . . 50 »
De la Suisse et de l'étranger:
15 cent. la ligne ou son espace.
1re insertion, minimum. . . . . fr. 1.—
N. B. — Pour les avis tardifs, mortuaires, les réclames et les surcharges, demander le tarif spécial.
Bureau: 1, Temple-Neuf, 1
Les manuscrits ne sont pas rendus

Les annonces de provenance étrangère et suisse (hors du canton de Neuchâtel et de la région des lacs de Neuchâtel, Morat et Bienne) sont reçues par l'Union de Journaux suisses pour la publicité S. A. (Union-Réclame). Bureaux à Berne, Lucerne, Lausanne, etc.

Les annonces reçues avant 3 heures (grandes annonces avant **10 heures)** *peuvent paraître dans le numéro du lendemain.*

AVIS OFFICIELS

COMMUNE des Geneveys-sur-Coffrane

VENTE DE BOIS

Le **lundi 12 décembre,** le Conseil communal vendra par voie d'enchères publiques et aux conditions habituelles, les bois ci-après désignés, exploités dans la forêt de la **Baserenle:**
15 stères sapin,
15 tas de grosses lattes pour échafaudages,
102 plantes sapin pour charpentes cubant 14 m³,
46 plantes **épicea** pour billons et charpentes cubant 65 m³.
Ces bois sont au bord d'un bon chemin.
De la dépouille.
Le **rendez-vous** est **à 1 h. ½ de l'après-midi. à la Halte de Montmollin.** R 1052 N

Geneveys-sur-Coffrane, le 5 décembre 1910.

Conseil communal.

IMMEUBLES

Enchères d'immeuble
à SAINT-AUBIN

Le lundi 26 décembre 1910, dès 8 heures précises du soir, au Restaurant Buri, à Saint-Aubin, M. **Joseph Lambert** exposera en vente par voie d'enchères publiques, sa maison située au centre du village de Saint-Aubin. **Vastes locaux pour magasins** au rez-de-chaussée, beau logement à l'étage. — S'adresser au propriétaire ou au **notaire H.-A. Michaud, à Bôle.**

VILLA

A vendre, pour le 24 juin 1911, **une villa** bien située, en ville, comprenant **maison d'habitation de 13 pièces** et dépendances, avec **jardin-terrasse.** Belle vue. Conviendrait pour **pensionnat** ou nombreuse famille. Etude des notaires **Guyot & Dubied.**

TERRAIN A BATIR

A vendre de gré à gré, à de très favorables conditions, un superbe terrain à bâtir de 2844m² de superficie, à proximité immédiate de la ville.
S'adresser **Etude Ed. Junier, notaire,** 6, rue du Musée.

A vendre aux Parcs

une vigne

de 1575m², constituant un beau terrain à bâtir, avec vue étendue et assurée.
S'adresser **Etude Ed. Juneir,** notaire, 6, rue du Musée.

PROPRIÉTÉ A VENDRE
A PESEUX

A vendre, au quartier de Boubin, belle propriété genre villa, comprenant trois appartements et grand jardin de 800 m². Situation admirable en plein midi. Revenu 4 ½ %. Conditions très avantageuses.
S'adresser en l'**Etude du notaire Max Fallet,** à Peseux.

Peseux

Pour cause de départ, à vendre ou à louer, pour le 24 juin 1911, **une jolie villa de construction moderne,** composée de 7 chambres, véranda, balcon, salle de bains, etc. Environ 800 mètres de dégagements. Prix: **23,000 fr.** Occasion exceptionnelle. Demander l'adresse du n° 779 au bureau de la Feuille d'Avis.

Immeubles à vendre

On offre à vendre, à la rue du Château, à Peseux: Une maison renfermant 3 logements et magasin avec devanture et installation complète pour une boulangerie ou une boucherie. Jardin au midi.
Une dite avec un logement et une petite écurie.
Assurance des bâtiments: 20,800 francs. Revenu annuel: 6 %. — **Prix de vente du tout: 21,000 fr., à débattre.**
S'adresser en l'**Etude du notaire Max Fallet, à Peseux.**

Vente aux Enchères publiques

Ensuite d'une offre ferme, M. Ch.-G. Walter, maître boucher, à Neuchâtel, exposera en vente le jeudi 15 décembre 1910, dès 2 h. ½ de l'après-midi, en l'Etude et par le ministère des notaires Ed. Petitpierre et Ch. Hotz, à Neuchâtel, le bel immeuble qu'il possède à l'usage de boucherie et logements et qui forme au cadastre de Neuchâtel l'article 799, pl. f° 2, n° 130, logements de 120 mètres carrés.

Situation très favorable à l'angle de la rue des Chavannes et de la Grand'rue. Conviendrait particulièrement pour boucherie ou magasin de comestibles. Placement de fonds avantageux.

Pour tous renseignements, s'adresser soit en l'Etude de MM. Bourquin et Mairet, avocat, Terreaux 1, soit aux notaires chargés de la vente.

Terrains à vendre

à proximité immédiate de la gare. Conviendraient *tout particulièrement* à la construction de petites villas ou de grandes maisons locatives.

S'adresser à MM. James de Reynier & Cie, à Neuchâtel.

DOMAINE
à vendre ou à louer

dès **le 23 avril 1911, à Serroue,** territoires de Corcelles et de Coffrane, comprenant: bâtiment avec appartement de maître et rural, 48 poses de terres labourables et forêts.
S'adresser **Etude Ed. Junier, notaire,** rue du Musée 6, à Neuchâtel.

Occasion pour charcutier: A vendre, à Neuchâtel, une maison comprenant, au plain-pied, magasin avec grandes dépendances, notamment un fumoir bien installé. Ces locaux sont situés dans un quartier populeux, et **conviendraient particulièrement pour un commerce de charcuterie** dont le quartier a besoin.
S'adresser pour tous renseignements Etude G. Etter, notaire, 8, rue Purry.

Vente d'immeuble
à Cormondrèche

Le lundi 19 décembre 1910, à 8 h. du soir, à l'Hôtel Bellevue, à Corcelles, **Mme Ida-Emma Frey** fera exposer en vente, par voie d'enchères publiques, la propriété qu'elle possède près de la gare de Corcelles et qui est désignée comme suit au cadastre:
Article 1748. Porcena du Bas, bâtiment, place et jardin de 507 mètres carrés.
Cet immeuble, très bien situé sur la route cantonale tendant de Cormondrèche à la gare de Corcelles, jouit d'une vue très étendue. Eau, gaz et électricité. Bon rapport.
S'adresser pour renseignements en l'Etude du notaire DeBrot, à Corcelles.

Centre de la ville

A vendre une grande maison avec vastes ateliers. — Plusieurs logements. Beau rapport. — Etude Brauen, notaire, Hôpital 7.

TERRAIN A BATIR

A vendre, Côte prolongée, beau terrain de 2500m². Vue imprenable.
S'adresser à M. A. Châtelain, Côte 119.

A VENDRE
A VENDRE

à un prix dérisoire, pour s'en défaire, **traîneau** très solide et bien ferré, tout neuf. Il peut servir aussi bien à un cheval qu'à deux. Ecrire à L. Graglia, Halle des Pâquis, Genève. He 19302 X

A vendre grand
potager à gaz
en bon état, 5 **feux, bouillotte,** 2 fours, broche, lèche-frite. Prix: 100 fr. (neuf 335 fr.). — S'adresser Bellevaux 15.

A vendre ou à échanger, contre
une porc gros
une belle laie
portante de la seconde nichée, pour fin février 1911. — S'adresser Vernes 22, Colombier.

Table à coulisse

en noyer massif, dix-huit couverts, à vendre. S'adresser à Corcelles, n° 40.

Horloger

A vendre, faute d'emploi, un établi portatif bois dur, 16 tiroirs, avec très bon burin-fixe et quantité d'outils pour horloger. S'adresser avenue du 1er Mars 14, 2me, à droite. c.o.

s'appelle l'excellent produit de la **Compagnie laitière suisse de Hochdorf.** La meilleure farine lactée pour remplacer le lait ordinaire, **meilleur marché** que les produits similaires. Ue 7521

Chiens

à vendre, bons pour la garde. — Parcs 128, 1er à gauche.

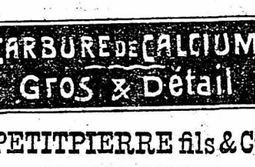
CARBURE DE CALCIUM
Gros & Détail

PETITPIERRE fils & Co
NEUCHATEL
Agents de «la Lonza»
Lampes pour mineurs
Lampes pour forains
(au gaz acétylène)

UNIQUE

occasion de profiter avant complet épuisement, superbes draps de lits en **fil de lin extra,** qualité recommandée pour l'hygiène. Longueur 2 m. 25, largeur 1 m. 50, à 4 fr. 55 pièce; longueur 2 m. 40, largeur 1 m. 50, à 4 fr. 95 pièces. Franco de port et emballage.
Haller frères, Petite Borde 6, Lausanne.

Pour le nettoyage des parquets, n'employez que la
PAILLE DE FER
marque Eléphant



C'est la meilleure.

Encaustique, Glacine, Brillant soleil, Abeille, Lustrine, etc.

Décrottoirs et linges à parquets

Escompte 5 0/0 au comptant

A la Ménagère
2 - Place Purry - 2

OCCASION

A vendre un **service de table** faïence anglaise, neuf, 12 couverts, décors **Louis XVI en bleu. — Demander l'adresse du n° 798 au bureau de la Feuille d'Avis.**

A L'OCCASION DES FÊTES DE FIN D'ANNÉE

Grand assortiment d'Echarpes soie, laine et coton
Fanchons chenille et laine - Volants de jupons en drap, moiré et taffetas

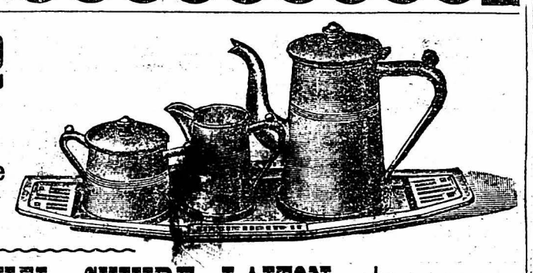
Grand choix de Gants peau fourrés et glacés, laine et soie
TABLIERS blancs, couleurs et soie noire, MOUCHOIRS pur fil avec initiales, POCHETTES SOIE et coton

Dernières nouveautés en Jabots, Nœuds, Cols guipure et Claudine. — Jolies Ceintures, rubans et élastiques fantaisies.

GRAND CHOIX DE BOUCLES DE CEINTURES
Broches, Epingles à chapeau, Colliers, Sautoirs noirs et fantaisie, Savons
Nécessaires à aiguilles, ciseaux, cassettes, Portemonnaie, Sacs cuir, perles, Réticules en soie
Toujours grand choix en Corsets et Passementeries, en tous genres et à tous prix

Se recommande,
MAGASIN R. FALLEGER

A la Ménagère
2, Place Purry, 2
GRAND CHOIX
d'Articles de ménage
pour
Cadeaux utiles



ARTICLES EN NICKEL, CUIVRE, LAITON, etc.

Réchauds de table
Cafetières BOKKA
à circulation et autres
Théières, Samowars, Sucriers
Compotiers, Passoires, etc.

Plats à gâteaux
Plateaux à servir
Dessous de plats
Seaux à biscuits

Coutellerie - Ferblanterie - Aluminium - Vannerie - Boissellerie - Luges et Patins

ESCOMPTE 5 % AU COMPTANT

AU FAISAN DORÉ
Rue du Seyon 10
COMESTIBLES

J'avise ma nombreuse clientèle et le public en général; que comme les années passées, je suis des mieux assortis en vue des fêtes de

Noël et Nouvel-An
en
VOLAILLE de BRESSE
Marchandises très fine

Pigeons	Poulets	Oies	Lièvres d'Allemagne
Faisans	Poulardes	Canards	Lapins frais
Poules à bouillir	Chapons	Dindes	Canards sauvages

JAMBONS PIC-NIC - SALAMIS VRAIS MILANAIS
CONSERVES de FRUITS, LÉGUMES et VIANDES
MONT-D'OR 1re qualité
Oranges depuis 3 fr. le cent — Mandarines — Marrons
VINS FINS ET LIQUEURS ASSORTIS
Champagne Bouvier, Mauler, Pernod, de Neuveville, à 3 francs la bouteille
ASTI 1re MARQUE
On se charge de la préparation de toute volaille
Prix spéciaux pour Hôtels, Restaurants, Matchs et Sociétés
Réexpédition au dehors — Service à domicile — Téléphone, domicile et magasin 554
Se recommande, P. MONTEL

Etranger offre à vendre avantageusement
bicyclette anglaise
marque Raleigh, à l'état de neuf. S'adresser Treille 3, pension.

A placer environ
180 litres lait
par jour. — Ecrire à F. B. 810 au bureau de la Feuille d'Avis.

Savon BOR MILK

par Rumpf & Cie, le seul remède infaillible contre toutes les
Impuretés du teint
A 75 cent. pièce à la pharmacie E. Bauler et pharmacie Jordan; Dr L. Reutter, pharmacie; Maison Hediger & Bertram, parfumerie fine **Neuchâtel;** coiffeur Tanner, **Saint-Blaise.** Ue 6635 l

Fumier

environ 700 pieds à vendre, chez J.-N. Martin, Pierre-Gelée sur Corcelles.

A remettre tout de suite, pour cause de santé, un
magasin d'épicerie
avec agencements, ayant une très bonne clientèle. — Pour renseignements, s'adresser à **Henri Bahon, négociant, Evole 9, Neuchâtel.**

Biscuiterie Neuchâteloise

Téléphone 945 - Prébarreau 2 - Téléphone 945

Demandez dans les bons magasins les spécialités de la maison telles que:
Biscotins Neuchâtelois - Biscômes aux amandes - Leckerlets fins - Croquettes aux noisettes - Desserts variés, etc.

Articles ne contenant que des matières choisies et de toute première qualité

Spécialité de Pains d'épices et Biscômes décorés
pour sociétés et arbres de Noël.

Se recommande, J.-C. PANIER.

OCCASIONS!

Chez Mme **BOREL-HOFMANN,** modes, Place Purry 1. Choix renouvelé avec soin dans tous les genres de Chapeaux garnis et autres livrés à prix très réduits de
FIN DE SAISON

BRIOD & Cie, Yverdon

VINS et BOISSONS
SANS ALCOOL

Jus de raisins frais.
Jus de fruits frais, pommes et poires.
NEPHALIA, bière sans alcool, pur Malt et Houblon.

Spécialité de la Maison:
VINS DE GROSEILLES
GRIS / ONIX } les plus agréables et les meilleur marché

Notre maison a obtenu pour ses produits la plus haute récompense, soit une médaille de vermeil, à l'Exposition suisse d'agriculture à Lausanne.

En vente chez le:
Représentant général pour Neuchâtel: M. H. MONTANDON, Rue du Seyon 5a,
à la COOPÉRATIVE DE CONSOMMATION et chez MM. PETITPIERRE & Co., négociants.

Magasin EMILE LEUTHOLD
PESEUX

Beau choix de **Montres** de ma fabrication, or, argent, métal, acier, garanties.
Beau choix de **Régulateurs,** sonneries cathédrales. **Réveils, Pendules, Pendulettes.**
Beau choix de **Bijouterie** or, argent, doublé; **d'Orfèvrerie** argent contrôlé.
Beau choix de **Lunetterie, Pince-nez, Thermomètres, Baromètres,** etc.

Billard complet
en très bon état, prix 400 fr., ainsi qu'un **calorifère** à vendre. S'adresser Trésor 4, 1er.

On offre à vendre
un violon
3/4 en bon état, 20 fr., et
UNE FLUTE
pour armourin, 5 fr. — S'adresser à Bel-Air 8, au rez-de-chaussée.

Commerce de Vins
et encavage

à remettre pour cause de santé, dans une localité du Vignoble, à proximité de Neuchâtel et d'une gare. Matériel et installations pour grande exploitation. Grandes caves meublées, bureau, beau logement avec jardin, écurie, remise, le tout bien entretenu; bonne et ancienne clientèle. Pas d'achat d'immeubles, loyer modéré. S'adresser Etude E. Bonjour, notaire, à Neuchâtel.

OCCASION

A vendre, faute d'emploi, un **beau lustre** électrique **neuf.** Prix avantageux.
Ainsi qu'une zither usagée avec l'étui, à très bas prix, et une jolie glace. — S'adresser 2me étage, rue J.-J. Lallemand n° 7.

A vendre un char de
regain
récolté sans pluie, et un tas de
fumier
de cheval. Godel, laitier, Neuchâtel et Coffrane.

Huile de foie de Morue
Meyer, 1re marque connue

Emulsion
d'Huile de foie de morue
aux hypophosphites et glycerophosphates combinés

Toniques, reconstituants recommandés comme cure d'hiver pour tous les enfants faibles ou maladifs.

Pharmacie A. BOURGEOIS
NEUCHATEL

A vendre un beau choix de
jeunes porcs
de 3 mois à 3 ½ mois, ainsi qu'un
char à échelles
neuf, essieux 15 lignes. — S'adresser à M. Franc, Valangin.

AVIS

Toute demande d'adresse d'une annonce doit être accompagnée d'un timbre-poste pour la réponse; sinon celle-ci sera expédiée non affranchie.

ADMINISTRATION de la Feuille d'Avis de Neuchâtel.

LOGEMENTS

Cormondrèche

A louer au **centre du village,** tout de suite ou pour époque à convenir, un appartement de 4 pièces, cuisine et dépendances.

Pour tous renseignements, s'adresser à l'**Office des Poursuites à Auvernier.**

A louer, pour le 24 décembre prochain, rue des Poteaux, un logement de 5 chambres, cuisine et dépendances. — Etude des notaires Guyot et Dubied.

A louer pour tout de suite ou époque à convenir, avenue du Premier-Mars, un bel appartement de 3 pièces et dépendances. Demander l'adresse du n° 826 au bureau de la Feuille d'Avis. c.o

A LOUER

pour Noël, un logement au 2me étage, de 3 pièces et dépendances. S'adresser Rateau 4, 1er étage.

A louer, pour le 24 décembre prochain ou époque à convenir, une propriété de 8 chambres, vastes dépendances et grand jardin, à proximité de la route de la Côte prolongée. — Etude Petitpierre & Hotz, 8, rue des Epancheurs.

A remettre tout de suite joli logement de 2 grandes chambres, cuisine et toutes dépendances. — S'adresser, depuis 11 h., Seyon 19, au 3me.

A louer pour St-Jean 1911

dans maison neuve donnant sur les rues Saint-Maurice et Saint-Honoré, un appartement de 5 pièces avec confort moderne. Demander l'adresse du n° 808 au bureau de la Feuille d'Avis. c.o.

PESEUX

A louer tout de suite, ou pour époque à convenir, un beau petit logement de 2 pièces avec toutes dépendances. Belle situation. S'adresser à **A. Kaltenrieder,** 2, rue de Corcelles. H 6688 N

A louer un logement remis à neuf, 2 chambres, cuisine et dépendances. — S'adresser Port-Roulant 9.

Appartement de 3 pièces en bon état, Bellevaux 2, au 3me étage. — S'adresser au coiffeur même maison. c.o.

Saint-Jean 1911

A louer au haut de la ville, 2 appartements de **3 grandes chambres** dans maison neuve. Chauffage central, chambre haute habitable. Véranda, terrasse, verger et spacieuses dépendances. Belle vue, funiculaire à 3 minutes. S'adr. rue du Seyon 5 a, 3me. c.o.

A louer tout de suite à deux personnes tranquilles,

petit appartement

de 2 chambres, cuisine, dépendances et jardin. S'adresser Teinturerie Obrecht, Saint-Nicolas 10.

Place d'Armes, à remettre pour Saint-Jean, dans **maison d'ordre,** deux appartements de **3 ou 4 chambres** et dépendances.

Etude Petitpierre & Hotz, 8, rue des Epancheurs. c.o.

A LOUER

dans une localité à l'Est de la ville, une petite maison de 5 chambres avec jardin et dépendances, très confortable. Conviendrait spécialement pour un petit pensionnat ou pour rentiers. — S'adresser au notaire Louis Thorens, rue du Concert 6, Neuchâtel.

A louer, rue de la Serre, beau logement confortable, 6 chambres, belles dépendances, jouissance jardin. Etude Brauen, notaire, Hôpital 7.

MONRUZ

Appartement, 3 chambres, 2 mansardes et dépendances, à louer tout de suite. — S'adresser à M. F.-A. Perret, Monruz.

Société de la Colombière

A louer, dès 24 juin 1911 ou plus tôt, faubourg de la Gare, beaux appartements de 4 chambres, véranda et jardin. Etude Brauen, notaire, Hôpital 7.

A louer dès maintenant, dans quartier tranquille, un bel appartement bien exposé au soleil, comprenant 4 pièces à l'étage, balcon, 3 chambres-hautes et toutes dépendances. Gaz. Jouissance à tour de rôle de la buanderie, du séchoir, et de la cour pour suspendre le linge. — S'adresser pour visiter Clos-Brochet 11, rez-de-chaussée. c.o

Etude A.-N. BRAUEN, notaire
HOPITAL 7

A louer, entrée à convenir:

4 chambres, avenue du 1er Mars;
6 chambres, Raffinerie;
5 chambres, Moulins;
3-4-5 chambres, Evole;
5 chambres, Place Piaget;
1 chambre, Château;
2-3 chambres, Tertre;
3 chambres, Quai Suchard;
1, 2 et 3 chambres, Moulins
2 chambres, Hôpital;
1 chambre, Pommier.

PESEUX

A louer au centre du village, dès le 24 décembre prochain, appartement de 3 pièces, cuisine et dépendances. Eau, gaz, électricité. Arrêt du tram devant la maison. A la même adresse, belle remise à louer pour entrepôt de marchandises. — S'adresser à Mme Tilliot, Peseux 94. c.o. H 6405 N

A louer un petit logement pour 26 fr. par mois. — S'adresser Tertre 18, au 1er. c.o.

Pour le 24 décembre

prochain, à remettre un appartement de **4 chambres et vastes dépendances,** situé au **centre de la ville.**

Etude Petitpierre et Hotz, Epancheurs 8.

Rues du Bassin et Saint-Maurice

A louer, pour St-Jean 1911, de beaux appartements neufs et confortables de 4 chambres, dans la belle maison à l'angle de ces deux rues. Certains de ces appartements conviendraient particulièrement pour bureaux. S'adresser, pour tous renseignements, à l'Etude des notaires Petitpierre & Hotz, 8, rue des Epancheurs.

Gibraltar

A louer pour le 24 décembre ou plus tôt, un joli appartement de 5 chambres dont 3 mansardées. — S'adresser à Mme Anteneu, Clos-Brochet 7. c.o

Parcs 125. A louer tout de suite ou à convenir, un logement au soleil. Gaz, lessiverie et jardin. c.o

A louer à l'Evole, arrêt du tram, un logement de 6 chambres et dépendances. Confort moderne. Vue imprenable. Chauffage central. Demander l'adresse du n° 805 au bureau de la Feuille d'Avis.

A louer, dès le **24 juin 1911,** un appartement de quatre pièces, cuisine et dépendances, Treille n° 6, 2me étage. S'adresser **Etude Ed. Junier, notaire,** 6, rue du Musée.

Pour Saint-Jean 1911, rue Saint-Maurice,

à louer logement de 3 chambres, balcon. S'adresser Etude G. Etter, notaire, rue Purry 8.

A louer, dès **St-Jean 1911,** rue du Pommier 9, ensemble ou séparément, un

bel appartement

de six pièces, cuisine et dépendances, au rez-de-chaussée, avec grande terrasse et petit jardin au midi, et un sous-sol à l'usage de bureau. Conviendrait tout spécialement pour avocat, notaire, médecin ou dentiste. — S'adresser **Etude Ed. Junier, notaire,** 6, rue du Musée.

Appartement de **4 chambres,** disponible immédiatement, situé au **quai du Mont-Blanc.**

Etude Petitpierre & Hotz, Epancheurs 8. c.o.

A louer rue des Moulins 3, 3me étage, logement remis complètement à neuf, de 5 chambres et dépendances. Prix modéré.

S'adresser au magasin Morthier, rue du Seyon. c.o

Rue de la Côte: A louer beaux appartements de 4 **pièces et grandes dépendances.** Vue exceptionnelle. — S'adresser Etude G. Etter, notaire, 8, rue Purry.

A louer petit logement de deux chambres, etc. — S'adresser Boine n° 10. c.o

PESEUX

A remettre dans la maison de la Société de consommation, à Peseux:

1° pour la Saint-Georges 1911, 1 logement de 3 pièces, avec dépendances et portion de verger et de jardin;

2° pour le 1er juillet 1911, un beau local avec grande devanture sur rue, occupé actuellement par un salon de coiffure. c.o

S'adresser pour visiter au tenancier de la Consommation et pour traiter à Th. Colin, à Corcelles.

Peseux

A louer tout de suite ou époque à convenir, deux beaux logements de 3 pièces chacun avec toutes dépendances. S'adresser à Severe Arrigo, maître menuisier, Peseux.

Bel-air Mail 12

Bel appartement de 5 pièces, jardin; confort moderne. S'adresser à M. Donner, Bellevaux 8. co.

A louer, dans maison neuve, à des personnes soigneuses et tranquilles:

1. Un appartement au rez-de-chaussée de 4 chambres, cuisine, salle de bains, véranda, cave, bûcher, chambre haute, lessiverie, chauffage central, eau, gaz, électricité, jardin.

2. Un appartement au pignon de 3 chambres, cuisine, cave, jardin, etc.

S'adresser à Eugène Borel, rue des Charmettes 14. c. o.

A louer appartement de 5 chambres, **complètement remis à neuf,** situé à la rue Louis Favre. **Prix avantageux. — Etude Petitpierre & Hotz,** notaires et avocat. c.o

Appartements d'une chambre et dépendances, situés au **centre de la ville,** disponibles dès maintenant. **Etude Petitpierre & Hotz,** 8, rue des Epancheurs. c.o

A louer pour Noël ou époque à convenir, à Vieux-Châtel, un joli logement remis à neuf, de 4 chambres, avec jardin et dépendances, buanderie, eau, électricité. — S'adresser à Vieux-Châtel 23, 1er étage, ou à M. G. Ritter, ingénieur, à Monruz. c.o

A louer, rue de l'Hôpital, un logement de deux chambres, cuisine et dépendances.

S'adresser au magasin de fourrures Schmid fils, Hôpital 12.

A LOUER

Pour tout de suite:

Evole: Villa de 7 pièces et dépendances.

Au Val-de-Ruz: Superbe propriété meublée.

Place-d'Armes: Appartement de 2 chambres et dépendances.

Centre de la ville: Local pour garage ou entrepôt.

Dès le 24 juin 1911:

Haut de la ville: Propriété de 11 pièces et toutes dépendances (conviendrait tout particulièrement pour pension).

Rue du Roc. Appartement de 3 chambres et dépendances.

Pour tous renseignements, s'adresser à **MM. James de Reynier & Cie, Place-d'Armes 1.**

CHAMBRES

A louer, ensemble ou séparément, deux chambres meublées et deux non meublées. — S'adresser Parcs du Milieu 2.

Jolie chambre meublée, se chauffant. Rue Pourtalès 6, 3me étage, à droite. c.o

Rocher 30, 2me étage, chambre à ouer. c.o.

Quai du Mont-Blanc 4

2me étage à droite, jolie grande chambre bien meublée, pour monsieur. c.o

A louer dès maintenant, **à la Boine, une belle chambre** indépendante, non-meublée, avec balcon et jouissance d'une vue magnifique. — Conviendrait **pour une ou deux dames.**

S'adresser à l'Etude des notaires **Guyot & Dubied.**

Grande chambre à deux lits, avec ou sans pension. Rocher 30, 1er. co.

Deux chambres meublées à louer, Orangerie 3. c.o.

Belle chambre meublée, indépendante, à monsieur sérieux. Treille 11, 2me.

Chambre meublée, Evole 35, rez-de-chaussée, à droite.

Petite chambre meublée, Ecluse 48, 2me, à gauche.

A LOUER

tout de suite chambre meublée pour jeune ménage ou pour une dame. — Coq-d'Inde n° 3, rez-de-chaussée.

Jolie chambre meublée et chauffable. Parcs 85 *a*, rez-de-chaussée à gauche.

Jolie chambre meublée avec pension dans famille française. Rue Coulon 2, rez-de-chaussée. c. o.

Belles chambres

1 indépendante, avec pension soignée. — Demander l'adresse du n° 801 au bureau de la Feuille d'Avis.

A louer jolie chambre meublée, 16 fr. par mois. Ecluse 43, 3me, à droite. c.o.

Jolie chambre meublée avec ou sans pension. J.-J. Lallemand 7, 2me.

Chambre meublée, chauffable, indépendante. 16 fr. Seyon 9a, 3me. c.o

A louer deux jolies chambres meublées, indépendantes, au soleil, 1er étage, chauffage central, bains gratuits, tram. Prix très modérés. Demander l'adresse du n° 765 au bureau de la Feuille d'Avis. c.o

Belle chambre avec ou sans pension. Rue Louis-Favre 27, 2me.

Jolie chambre meublée. Oratoire 1, 2me étage. c.o

Jolie chambre meublée au soleil, indépendante, à louer pour tout de suite. — S'adresser Ecluse 32, rez-de-chaussée. c.o.

Chambre meublée, au soleil. Rue de l'Hôpital 19, 2me. c.o

Jolies chambres avec pension, pour demoiselles. Vieux-Châtel 17, 1er étage.

Belles chambres meublées. — Beaux-Arts 9, 2me, Mlle Juvet. c.o

LOCAT. DIVERSES

Magasin au centre de la ville. Pour traiter s'adresser **Etude G. Etter, notaire, 8, rue Purry.**

Rue de l'Hôpital, à louer un grand local en sous-sol, éclairé, à l'usage d'atelier, cave ou entrepôt. — Etude des notaires Guyot et Dubied.

Caves situées au centre de la ville et à la rue Louis Favre, à louer tout de suite ou pour époque à convenir. **Etude Petitpierre & Hotz,** 8, rue des Epancheurs.

Par suite de circonstances imprévue, à louer **Place Purry,** pour époque à convenir,

un magasin

très bien situé. S'adresser **Etude Ed. Junier,** notaire, 6, rue du Musée.

BUREAUX

A louer grands locaux, rez-de-chaussée, très belle situation, pour juin 1911.

A la même adresse et même immeuble,

Grande cave

à louer.

S'adresser case postale n° 3495.

A louer, rue Pourtalès 10, magasin, arrière-boutique et cave. 425 fr. l'an. Conviendrait aussi pour bureau ou entrepôt. S'adresser par écrit à M. James-Ed. Colin, architecte.

PESEUX

A louer pour Noël 1910, au centre du village, ensemble ou séparément: a) **magasin** ayant devanture sur la rue principale; b) **appartement** agréable dans la même maison. Situation très avantageuse. Conditions favorables.

S'adresser **Etude Lambelet,** notaire, à Neuchâtel. c.o

On offre à louer, à la rue du Château n° 20,

deux locaux

pouvant servir d'ateliers ou d'entrepôts. S'adresser à F. Thomet, peintre-décorateur, Ecluse. — A la même adresse on offre à vendre tôles cintrées pour enseignes, et des vitraux usagés.

DEMANDE A LOUER

PESEUX

Un ménage sans enfant désire un logement de 4 pièces, cuisine et dépendances, dans maison d'ordre, si possible pour le 24 mars ou le 24 juin 1911. S'adresser rue Fornachon **n° 3,** au plain-pied.

On cherche à louer pour Saint-Jean 1911, un appartement de 5 à 6 pièces avec chambre de bains, buanderie et toutes dépendances et si possible jardin ou petite villa. — Offres écrites sous chiffres D. T. 824 au bureau de la Feuille d'Avis.

POUR

Dépôt de chaussures

avec bonne clientèle assurée

on cherche au centre des affaires, à Neuchâtel,

local de 100 à 150 m²

surrue ou au premier étage d'une maison ayant grande et belle entrée. La préférence sera donnée à une maison où des locaux adjacents pourront être obtenus à mesure que le développement des affaires l'exigera. — Adresser les offres écrites sous chiffre D. G. 775 au bureau de la Feuille d'Avis.

On cherche à louer, pour le 1er mars 1911, un

logement ou villa

de 12 chambres et dépendances, confort moderne, avec jouissance d'un jardin, aux abords immédiats de la ville. — Adresser les offres avec prix à Mlle Grossenbach, Les Eglantines, Vandœuvres, Genève.

Ménage tranquille cherche pour Saint-Jean 1911, de préférence dans le **bas de la ville,** logement **confortable** et **au midi** de 4 ou 5 pièces. Etude **Guyot & Dubied.**

OFFRES

Jeune fille est demandée pour tous les travaux du ménage. S'adresser Hôpital 9, au 2me.

Jeune fille recommandable parlant français et allemand, sachant bien coudre, cherche place de

bonne d'enfants

S'adresser à Mlle Irène Vögeli, Renan, (Jura bernois).

Une jeune fille

connaissant les travaux du ménage, demande à faire des heures ou des remplacements. Demander l'adresse du n° 825 au bureau de la Feuille d'Avis. c.o

On cherche à placer une

Jeune Fille

pour **trois mois,** comme remplaçante. S'adresser à Mme de Bellefontaine, Papeterie, Serrières.

Une personne

forte et robuste connaissant tous les travaux d'un ménage soigné et sachant très bien cuire, cherche place tout de suite. — Demander l'adresse du n° 817 au bureau de la Feuille d'Avis.

PLACES

Petit ménage soigné demande

bonne

à tout faire, très propre, honnête, sérieuse, sachant cuire. S'adresser à J. A. poste restante, Bôle sur Colombier.

Bonne famille demande tout de suite

jeune fille

forte pour aider au ménage. Leçons de français sur désir. — Ecrire détails et prétentions à Mme J. Moser, à Saint-Aubin.

On demande

Une jeune fille

si possible parlant français, pour faire le ménage. — S'adresser Evole 33, 1er étage.

BUREAU de PLACEMENT

La Famille, faubourg du Lac 3, demande et offre des domestiques bien recommandées pour familles, hôtels et cafés.

On cherche pour Paris

CUISINIÈRE

sérieuse et recommandée. S'adresser Beaux-Arts 5, 3me étage.

On demande une jeune fille

comme volontaire

Très bonne occasion d'apprendre l'allemand. Pour les offres s'adresser à Mme Deppen, Bahnhofstrasse 580, Aarau.

On demande pour tout de suite

Une jeune fille

forte et capable de faire tous les travaux d'un ménage soigné. — Demander l'adresse du n° 781 au bureau de la Feuille d'Avis. c.o

EMPLOIS DIVERS

Musiciens

On demande pour le bal de Nouvel-An (3 jours), deux musiciens pour piano et instrument accompagnant ou accordéon et autre instrument. Envoyer au plus vite conditions et prix sous **H 6774 N à Haasenstein & Vogler, Neuchâtel.**

Mlle Anna ISCHER
Rue Matile 10

accepterait encore quelques journées de lavage et récurage.

Commissionnaire

hors des écoles, demandé chez A. Besson, reliure, Bercles 1.

Entrepreneurs
Commerçants

On demande à faire des comptes; on se chargerait également d'encaissements. Références de 1er ordre et discrétion. — Offres écrites à S. B. B. 822 au bureau de la Feuille d'Avis.

Employé intéressé

Situation d'avenir offerte à jeune comptable correspondant, sachant si possible l'allemand, dans administration sérieuse à Berne. Apport nécessaire garanti de 10,000 à 15,000 fr. Adresser offres et références par écrit sous chiffre L. V. 796 au bureau de la Feuille d'Avis.

Avis aux dames

Un bon gain accessoire est, pour dames et messieurs, la vente de thé, cacao et chocolat aux connaissances. Occupation facile. — Demandez échantillons gratuits à la maison Hch. Rudin-Gabriel, à Bâle.

Jeune Fille

au courant des travaux de bureau, connaissant les deux langues, la sténographie et la machine à écrire, cherche place pour janvier ou février. — S'adresser **N. B. 142,** poste restante, Neuchâtel.

Maître de français

Jeune homme de 20-23 ans, possédant une solide instruction et une diction irréprochable trouverait emploi dans un institut privé de langue française, à Zurich.

Traitement fixe. Poste d'avenir. Adresser offres et références sous chiffres A. H. 1200 Hauptbahnhof Postlagernd-Zurich I.

Jeune garçon

désire trouver tout de suite occupation dans un magasin. Adresser les offres sous **V. 1384 N., à Haasenstein & Vogler, Neuchâtel.**

MODES

On demande une réassujettie parlant les deux langues. — Adresser offres et références par écrit à J. F. 812 au bureau de la Feuille d'Avis. c.o

Personne se recommande pour

des journées

S'adresser Neubourg 6, 3me.

ASSOCIATION

Technicien, 40 ans, possédant quelque fortune, entrerait en qualité d'associé ou employé intéressé dans entreprise sérieuse de mécanique ou autre, dans le canton de Neuchâtel.

Adresser offres à l'Etude de Me Maulet, avocat, rue de l'Hôpital 2, Neuchâtel. c.o

MODES

Jeune fille sortant d'apprentissage cherche place

d'assujettie

chez bonne modiste. — Offres écrites à F. G. 768 au bureau de la Feuille d'Avis. c.o

APPRENTISSAGES

On demande une

JEUNE FILLE

désirant apprendre le service de **sommelière.** — S'adresser sous **V. 1395 N., à Haasenstein & Vogler, Neuchâtel.**

Apprenti de bureau

L'Administration du **Chemin de fer du Jura-Neuchâtelois** demande un aspirant pour le service des gares, âgé de 17 ans et ayant fait ses classes secondaires. Entrée immédiate. — S'adresser **Hôtel des Postes, 2me étage, Neuchâtel.** H 6691 N

A VENDRE

Châtaignes

Marchandise de 1er choix. 100 kg. 14 fr.; 50 kg. 7 fr., envoie en port dû: **S. Marioni, Claro près Bellinzone.** Ue 8672

DEM. A ACHETER

On achèterait d'occasion un fond de

salon moquette et 2 stores

intérieurs, le tout en très bon état. — Adresser offres sous **H 6775 N à Haasenstein & Vogler, Neuchâtel.**

Chasseurs

On achète au plus haut prix, les **peaux de renards, martres** et **fouines.** — Ecrire à **L. Baron,** 24, Corraterie, à **Genève.** Ue 8749

On demande à acheter le long de la route des Parcs

un terrain

d'une superficie de 500 m² environ. — Adresser les offres Gérance d'immeubles F.-L. Colomb, avocat, Neuchâtel.

Propriété

On demande à acheter dans la contrée de Bevaix à Colombier, un beau sol à bâtir, susceptible d'être aménagé en propriété d'agrément. On donnera la préférence à un terrain déjà planté d'arbres avec communications aux grèves du Lac. S'adresser, par écrit, à M. Rossiaud, notaire, à Saint-Aubin, ou à M. Chable, architecte, à Colombier. c.o

On demande à acheter un bon

violon d'occasion

(entier). — Adresser les offres au magasin Luscher, faubourg de l'Hôpital 17.

On cherche à acheter d'occasion

un coffre-fort

grand modèle, en bon état. Adresser offres écrites avec prix à C. F. 820 au bureau de la Feuille d'Avis.

On demande à acheter

UN PIANO

d'occasion, en bon état. Payement comptant. Offres écrites à P. A. 811 au bureau de la Feuille d'Avis.

AVIS DIVERS

Cuisson de peinture sur porcelaine

J. GIRARDBILLE-MAIER

Côte 66 par l'escalier ou rue Arnold Guyot 4

Latin

Etudiant demande leçons journalières. — Ecrire sous V. B. 823 au bureau de la Feuille d'Avis.

AUG. LAMBERT
CAMIONNAGE OFFICIEL
Entrepôts en gare

EXPÉDITIONS
tous pays
Bagage ville-gare et vice-versa
BUREAUX EN GARE P. V.
VILLE: RUE DE LA TREILLE 2
TÉLÉPHONES
Déménagements à forfait
par voitures capitonnées pour la ville, la Suisse et l'étranger
Garde-meubles Gare
Service de bagages à tous les trains
REPRÉSENTANT DU
Nordeutscher Lloyd

Jeune Allemande désire donner **ou** échanger des

leçons d'allemand

contre leçons de français. Offres écrites sous chiffre **L. M.** 797 au bureau de la Feuille d'Avis.

Souhaits de Nouvel-An

La *Feuille d'Avis de Neuchâtel* publiera, comme les autres années, le 31 décembre, une page spéciale contenant les avis de négociants et autres personnes, qui désirent adresser à leur clientèle ou à leurs amis et connaissances, des souhaits de bonne année.

Modèle de l'annonce:

LA MAISON X...
adresse à sa bonne clientèle
ses meilleurs vœux de nouvelle année.

Une grande partie des pages étant déjà retenue par divers clients, prière de s'inscrire jusqu'au 15 décembre au bureau du journal, rue du Temple-Neuf 1.

ADMINISTRATION DE LA
Feuille d'Avis de Neuchâtel.

N.-B. — Nous rappelons au public que notre journal administre lui-même sa publicité.

On demande à acheter une

machine à vapeur

verticale ou horizontale de 35 à 45 HP. Adresser offres écrites avec dimensions de la machine et prix, sous chiffre V. M. 814 au bureau de la Feuille d'Avis.

RESTAURANT DU THÉATRE

Menus du dimanche 11 décembre

Dîner à 1 fr. 80	**Souper à 1 fr. 80**
Potage à l'Ambassadeur	*Consommé Colbert*
Filet de colin à la Mirabeau	*Cuisses de grenouille à la Dauphine*
Sauté de lapin aux fines herbes	*Selle de Pré-salé à la Broche*
Bavarois à la Fanchette	*Choux-fleurs polonaise*
A 2 fr. 50	*Savarin à la Parisienne*
Chapon d'Italie rôti	**A 2 fr. 50**
Salade	*Dindon rôti*
en plus	*Salade*
	en plus

Service à la carte à toute heure — Prix modérés

Brasserie Helvétia

Ce soir et jours suivants

GRANDS CONCERTS

donné par le

Les Alpinistes

chanteurs de tyroliennes

Mme Martha BOURQUIN-MAESTRIA *reine du yodler* — **Mme Blanche MARTEL** *tyrolienne française*

Programme français, allemand et italien

Souper-tripes tous les samedis -:- Escargots frais à toute heure

Cinéma Beau-Séjour

Ce soir à 8 h. 1/2 — Matinée à 3 h. 1/2

Enfants 20 centimes la place

NOUVEAU PROGRAMME

Une idée de milliardaire, comédie très sentimentale.
Bénarès, voyage intéressant.
L'aiguilleur, grand drame des plus émouvants.
Les mœurs des castes aux Indes, des plus instructifs.
La Karakanova, grand drame se jouant en Russie.
L'aventurière, un beau drame militaire allemand.
Le potache amoureux, film très rigolo,
et d'autres films intéressants.

Salle chauffée — Salle chauffée

Dimanche dès 3 h. et dès 8 h.: Spectacle permanent

Le dimanche après midi les enfants payent demi-place et le soir place entière.

Chalet de la Promenade

DIMANCHE 11 DÉCEMBRE 1910

Portes: 7 h. ½ — Rideau: 8 h. ½

Grande Soirée Familière

offerte par la

FANFARE ITALIENNE

à ses membres honoraires et passifs ainsi qu'à leurs familles

Le programme sert de carte d'entrée

LE COMITÉ

Café du Jura-Neuchâtelois - Fahys

Dimanche 11 décembre, de 2 h. à 10 h. 1/2

DANSE

Restaurant Bellevue - Plan

DIMANCHE 11 DÉCEMBRE 1910

dès 3 heures après midi

BAL

BON ORCHESTRE

Restaurant J. DESCHAMPS, Valangin

DIMANCHE 11 DÉCEMBRE 1910

DANSE

Pianiste Rœsli

Restaurant de la Gare du Vauseyon

DIMANCHE, dès 2 h. de l'après-midi

GRAND CONCERT

Jongleur équilibriste neuchâtelois

Mariage

Jeune homme très bien, jolie situation, directeur propriétaire d'un établissement de premier ordre et voyageant, cherche en vue de mariage, jeune fille ou veuve sans enfant, aimante et honnête et possédant avoir. Adresser offres avec photographie et indications nécessaires. Discrétion d'honneur. Lettre rendue. Adresser offres sous chiffre F 4470 J case postale 1555, Saint-Imier.

BUREAU D'ARCHITECTURE

Bertholet et Meroni

PESEUX

ouvert dès le 1er décembre 1910

CADEAUX UTILES
au magasin
SAVOIE-PETITPIERRE
NEUCHATEL

Très bien assorti dans tous les articles de la saison

BLOUSES en tous genres **Ceintures pour dames** *Boucles de ceintures* RUBANS ÉLASTIQUES Beau choix d'Epingles de chapeaux	**JUPONS** *Soie, Moirette, Drap* blanc et crêpe de santé **TABLIERS** en tous genres **LAINAGES PYRÉNÉES**	CORSETS des meilleures marques *GANTERIE SOIGNÉE en tous genres* LINGERIE FINE ARTICLES DE SOIRÉES	ARTICLES de SPORT Jaquettes Sweaters, Bonnets sky **ÉCHARPES** Bandes moletières, Guêtres GANTS ET PANTALONS SPORT	ARTICLES DE BÉBÉS ÉCHARPES VOILETTES NŒUDS, JABOTS RUCHES, VOILES
CRAVATES pour Dames et pour Messieurs BRETELLES, COLS Cache-Cols, Manchettes BAS ET CHAUSSETTES **Boutons de manchettes**	**SOUS-VÊTEMENTS** en tous genres et du Dr RASUREL **Crêpe de santé** **Chemises de touristes** **CHEMISES** *toile, flanelle et Jæger*	**PLAIDS et CHALES** de voyage BÉRETS EN TOUS GENRES Gilets de chasse *LAINES A TRICOTER* Lainages	**RÉTICULES VARIÉS** Cassettes à ouvrage POCHETTES - FOULARDS **VOILETTES** *dentelles-laizes* Mouchoirs avec initiales et Mouchoirs fantaisies	**COLS FOURRURE** en liquidation, à prix réduits **ÉPONGES** **Parfumerie - Brosses** *Savons - Peignes* **Nécessaires à aiguilles** DÉPOT d'excellents Thés de Chine

VOIR ÉTALAGES

Bonnes marchandises — Escompte 5 % au comptant — Prix modérés

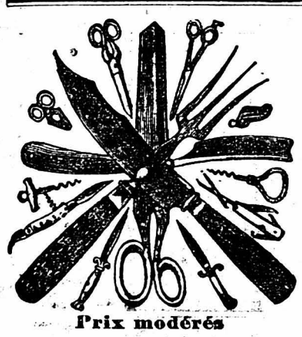
Magasin de Porcelaines et Cristaux
P. BÜRGER
Téléphone 785 - **RUE DU CONCERT 4** - Téléphone 785

Joli choix en Services de table, Déjeuners, Services à thé
Services de Toilette

COUTELLERIE
Couverts de table
en métal argenté, nickelé et métal anglais

GRAND CHOIX D'ARTICLES FANTAISIE

AU COMPTANT 5 % D'ESCOMPTE


Prix modérés

La maison spéciale de
Coutellerie H. LÜTHI
Successeur de Jacot
Fondée en 1820 — Fondée en 1820
est transférée Rue de l'Hôpital 11
Cadeaux utiles pour messieurs

RASOIRS DE SURETÉ
« Auto-Strop », « Gillette », « Lecoultre »

RASOIRS DE SURETÉ
marque « Lüthi », argenté, 12 lames, prix: 15 fr.

RASOIRS DE SURETÉ
depuis 3 fr. 50, garantis

Glaces grossissantes, Bols, Blaireaux, Cuirs et lanières, Savons Colgate, Gibbs et Williams
Couteaux de poche dans tous les prix, de l'ordinaire au plus riche
Voir la vitrine! — *Se recommande,* H. Lüthi.

Cornets pour la crème

Mme Paris annonce son changement de domicile et recommande ses excellents cornets à 0.45 la douzaine. — Moulins 37, derrière.

Petitpierre fils & Co
NEUCHATEL
Maison fondée en 1848

La Canne qui boit
est en vente chez les dénommés
(Voir article de la Feuille d'Avis du 8/12 - 10.)
CANNES armées
en tous genres
TREILLE 11, 1er

Boucherie A. FEUTZ
Sablons 25
NEUCHATEL

Grande baisse sur le veau
Dès aujourd'hui, beau gros veau depuis 80 cent. le ½ kg.
Bouilli de 1er choix, depuis 70 ct. le ½ kg.
Porc salé et fumé
Livraison à domicile. Téléphone 632

A VENDRE
une poussette très peu usagée, une poussette de chambre et un fourneau à pétrole. S'adresser rue du Trésor no 7, au 4me, à droite.

Vins naturels

1re. **Sansevero,** blanc, remplaçant le vin vaudois Fr. 75.—
1re. **Chianti** fin, rouge, vin le plus fin d'Italie Fr. 75.—
les 100 litres franco de port, contre remboursement. Echantillons gratuits.
STAUFFER Frères
Vins en gros, LUGANO

Lièvres! Lièvres!
dépouillés . . . . . fr. **5.25**
avec la peau . . . . . » **5.75**
expédiés **franco Suisse** jusqu'au 1er mars 1911. Ue 8409
E. CHRISTEN
Comestibles, **Bâle**

Progrès hygiénique important!

Amélioration du Café
d'après le plus nouveau procédé patenté

Il est établi scientifiquement qu'à côté de la Caféine, ce sont surtout les matières empyreumatiques résultant de la torréfaction du café qui exercent un effet nuisible sur l'organisme et produisent des malaises.

Ces substances toxiques sont enlevées au café avant la torréfaction au moyen du procédé « THUM ».
Les grains de café sont nettoyés de toutes les matières nuisibles et peu appétissantes.
Le café est purifié des matières grasses, de sorte qu'il conserve tout son arome à l'état rôti.
Le café amélioré est beaucoup plus hygiénique que le café torréfié d'après la méthode naturelle.
Le succès hygiénique obtenu par le nouveau procédé a reçu l'approbation de différentes autorités compétentes.

Chaque amateur de café doit se réjouir de cette découverte.

Contenance de Caféine:
Café **1—1.2** %, Cacao, en théobromine **1,8—2,4** %, Thé **3—4** %

Comme toutes les matières nuisibles contenues dans le café torréfié par la méthode naturelle sont éliminées dans mon Café-Sirocco, traité avec la méthode nouvelle, la **quantité minime de Caféine ne produit plus qu'un effet agréable et stimulant.**

Le « Café-Sirocco » amélioré de Hofer-Lanzrein
Marque « NÈGRE »

est, jusqu'à nouvel avis, mis en vente aux prix suivants:

en paquets		de ¼ kg.	½ kg.	ouverts	
Mélange No 1	paquet jaune	—.85	1.70	Mélange No 1 à	fr. 3.40 le kg.
» No 2	» vert	—.75	1.50	» No 2 à	» 3.— »
» No 3	» bleu	—.65	1.30	» No 3 à	» 2.60 »
» No 4	» rouge	—.55	1.10	» No 4 à	» 2.20 »

Le café sera livré moulu sans augmentation du prix.

G. Hofer-Lanzrein, Thoune
Rôtisserie en gros de « Café-Sirocco »

G. LAVANCHY, S. A. ▪ FABRIQUE DE MEUBLES ▪ SAARS 39, NEUCHATEL
Grand choix de SALLES A MANGER, CHAMBRES A COUCHER, SALONS
MOBILIER DE BUREAUX, MEUBLES SPÉCIAUX, CATALOGUES, PROJETS, DEVIS gratuits sur demande - Téléphone 826

FEUILLETON DE LA FEUILLE D'AVIS DE NEUCHATEL

MINNIE

PAR (8)

ANDRÉ LICHTENBERGER

Il arrive donc à peu près quotidiennement que Minnie et Mlle Noémi dépassent dans l'escalier ou sur le trottoir le jeune Loulou Péborde et sa bonne; que les silhouettes de ses aînés se dessinent devant le portail de l'institution au moment où Minnie la laisse sur sa droite et enfin qu'un peu plus tard, Minnie, d'un côté, les jeunes Péborde, de l'autre, se retrouvent encore dans le petit square et se livrent une heure durant à des jeux variés, séparés seulement par un intervalle de quelques mètres. Il est impossible que, de pareilles coïncidences, ne résulte pas quelque chose...

Oh! n'imaginez pas que Minnie, oublieuse de ses promesses et des injonctions de marraine, ait noué avec les voisins de coupables liens. Elle ne songe pas à faire d'eux sa société, c'est bien entendu. Mais, selon les principes mêmes de neutralité formulés par marraine, il est permis en passant de leur adresser un petit bonjour, et jamais il n'a été défendu de les regarder.

Donc, chaque matin, Minnie regarde les petits Péborde. Et les petits Péborde regardent Minnie.

Tout d'abord, ce n'est pas sans appréhension que Minnie s'est livrée à cet examen. L'anathème jeté par marraine sur «ces gens-là», quelques phrases évasives mais inquiétantes échappées à Mlle Noémi en réponse à des questions réitérées, des déclarations catégoriques formulées par Orasie l'ont incitée à ne pas trop s'approcher des membres d'une famille où tous les jours «on mange du curé». Cette dernière expression, entendue primitivement dans son sens littéral, avait inspiré à Minnie une crainte salutaire qui, malheureusement, a fort diminué du jour où la véritable signification lui en a été révélée. A partir de ce moment, elle a apporté à ses observations beaucoup plus de liberté d'esprit. Et, maintenant, elle est en état de formuler un jugement motivé sur tous les traits caractéristiques, qualités et défauts, de la progéniture du représentant du peuple.

Mlle Sophie Péborde, il faut bien le reconnaître, est une pécore. Ainsi l'a qualifiée Orasie. Minnie y adhère.

Est-ce à cause du mépris outrageant que professe volontiers dans ses discours Mme Péborde mère pour «la vieille bigote du premier»; est-ce à cause des enseignements égalitaires de la pension Vornage; toujours est-il que la jeune Sophie Péborde met son amour-propre à s'affranchir, vis-à-vis de sa contemporaine, du préjugé aristocratique de la politesse et à lui témoigner un dédain sans bornes. Elle y réussit principalement en tirant la langue à Minnie quand elle la rencontre dans l'escalier, en la bousculant à l'occasion sans avoir l'air de le faire exprès et en déclarant très haut, durant les stations au square, qu'elle a horreur des pimbêches qui regardent les autres comme des bêtes curieuses. De fait, Sophie Péborde n'est pas une bête curieuse. C'est seulement une fillette maigriotte, sèche, un peu mal venue, avec un teint brouillé et des yeux en vrille, qui aurait besoin d'un autre air que celui de Paris, et d'autres soins que ceux que Mme Péborde trouve bien difficilement le temps de lui donner entre ses stations dans plusieurs petits entresols, et tous les autres devoirs qui s'imposent à une Parisienne du Haut-Ariège.

Sophie Péborde est du même âge que Minnie, mais elle a la tête de moins. Et elle la jalouse de toute son aigreur de créature souffreteuse et comprimée. Les joues rebondies et roses de Minnie sont une insulte à sa peau blême. Jusqu'aux robes très simples, mais bien coupées, de Minnie humilient les défroques compliquées que parfois Mme Péborde extrait à son intention d'oripeaux hors d'usage.

Chaque fois qu'elle aperçoit Minnie, Sophie Péborde a pour elle une épithète malsonnante. Mais elle ne cesse pas de la regarder à la dérobée et peut-être au fond d'elle-même est tapi le petit espoir sournois qu'un jour un hasard les réunira et lui donnera prétexte de l'humilier ou de la haïr davantage.

Les sentiments que la petite fille du premier inspire à l'homonyme de M. de Robespierre sont sensiblement différents. Max a un an de plus que Minnie, mais il est à peine plus grand qu'elle.

C'est un garçonnet mince et fluet, aux traits assez fins mais irréguliers, à la bouche nerveuse, et qui serait presque laid s'il n'avait une paire d'admirables yeux bruns, pareils à ceux dont sa mère sait si bien se servir, mais bien plus beaux, car il ne s'en sert, lui, que pour regarder la vie qui déjà l'étonne et souvent l'opprime.

Ils se sont ouverts sous le beau soleil du Midi, moins éclatant que celui des tropiques, mais qui, pourtant, ne ressemble pas au pâle soleil de Paris. Une ombre a commencé d'y flotter du jour où les murs gris de la capitale et son ciel indécis s'y sont reflétés. Depuis, ils ont vu bien des choses. Ils ont vu la pension Vornage, les maîtres pédants et moroses les camarades taquins qui se moquent de l'accent du Midi.

Dans le sombre appartement, ils observent, attentifs et muets, M. le député Péborde qui pérore inlassablement sur les droits de l'homme, et Mme Péborde qui, du rouge aux lèvres et les cheveux teints au henné, réclame aigrement les places que le sous-secrétaire d'Etat des Beaux-Arts devait envoyer pour l'Opéra. Pendant de longs après-midis mornes, ils considèrent, pensifs, le pavé boueux, les toits humides, les fumées qui volent, les nuages qui passent. A travers la brume parisienne, on dirait qu'ils aspirent à autre chose, qu'il leur faudrait de l'espace, du ciel bleu, de la clarté éclatante, de la joie, de l'amour, de la beauté...

Un jour Max rentrait de la pension Vornage, le cœur lourd, l'esprit courbattu, les jambes lasses, l'âme en déroute. Et tandis que lentement il montait l'escalier, voici que tout à coup il a entendu un éclat de rire si frais et si gai qui l'a fait tressaillir, et à sa rencontre il a vu descendre une petite fée blonde et rose, sautillante comme un oiseau bavard...

Très vite, les yeux bruns se sont baissés. Mais ils étaient déjà pleins de Minnie. Max s'est rangé le long du mur et, un peu gauchement, gentiment pourtant, il a enlevé sa casquette. Minnie a eu un petit signe de tête. Et marraine elle-même a remarqué en passant le visage pâle du garçonnet.

Depuis ce jour, chaque soir, en s'endormant, Max se demande ceci:

— Verrai-je demain la petite fille d'en haut?

A son réveil, c'est la première pensée. Elle le poursuit tandis qu'il va à l'école, l'obsède sur le banc sale où il est assis devant son pupitre maculé. Son attention s'envole. On l'interroge, il n'entend pas. Il est grondé, puni, qu'importe? Il n'écoute pas les reproches, reste indifférent aux menaces, ne guette qu'une chose: l'heure de la sortie. Elle sonne. Il n'écoute pas Sophie qui questionne, l'entraîne, la bouscule, franchit le portail, dit à peine bonjour à Loulou... Ses regards anxieux vont à droite, à gauche, sur l'autre trottoir.

Un soupir soulève sa poitrine, ses traits se détendent; il a reconnu Minnie qui l'a reconnu. Il la salue. Elle lui fait bonjour. Il se sent rougir et pâlir. Son cœur bat si fort qu'il lui fait délicieusement mal.

Arrivé dans le square, il prend un livre ou fait semblant de jouer avec Loulou. Mais il n'a qu'une pensée. Du coin de l'œil, il suit les mouvements de Minnie. Il admire la grâce de ses gestes. Son rire perlé lui caresse l'oreille. Tandis qu'elle tripote le gravier, il la contemple à la dérobée avec une avidité passionnée. Son imagination surexcitée bâtit d'extraordinaires romans. Il sauve la petite fille blonde d'un incendie, il la tient dans ses bras, la serre contre son sein... Mais il n'ose seulement pas se lever du banc où il est assis ni s'approcher d'elle. Il a l'intuition des haines de classes et pressent, sans les avoir mesurées, les distances qu'elles mettent entre lui et la petite fille de la vieille dévote du premier...

Mais M. Loulou est moins au courant des passions contemporaines. M. Loulou est un gros joufflu hilare qui ne cherche pas midi à quatorze heures. L'autre jour, en descendant l'escalier, il a glissé, perdu l'équilibre et il est tombé dans les jambes de Minnie. Avant qu'il ait eu le temps de pleurer, Minnie l'avait relevé et déjà lui avait fourré dans la bouche un bonbon tiré on ne sait d'où.

Depuis, M. Loulou est amoureux de Minnie. Complètement insoucieux des divisions politiques et sociales, du plus loin qu'il l'aperçoit, il l'interpelle et lui adresse des signaux. Si discrètement qu'elle lui réponde, il se sent encouragé. La terreur que lui inspire Mme l'Oiseau (c'est le vocable sous lequel Mlle Noémi est connue dans la famille Péborde) est insuffisante à le retenir. Profitant de l'entretien de Mlle Alice avec quelque militaire de loisir, il adresse à Minnie des sourires et des pantomimes amicales. Et, quand il se décide à obéir aux injonctions impérieuses de Mlle Alice revenue au sentiment du devoir, ça n'est pas avant d'avoir offert à son amie une belle feuille verte ou un caillou blanc soigneusement choisi. Et bien souvent, il rapporte, serré dans sa main, un présent de valeur supérieure: une petite image, une bille ou une friandise.

L'autre jour, Sophie, prétextant que peut-être elle était empoisonnée, a voulu lui faire jeter une pastille de chocolat, ainsi butinée: Loulou a hurlé; Max, intervenant, lui a donné raison et a dit à sa sœur qu'elle était une oie... Du coin de l'œil, Minnie a suivi la scène. Ainsi, entre Minnie et les petits Péborde, se noue peu à peu une trame dont les fils, d'abord invisibles, se resserrent chaque jour.

Chaque jour, les coups d'œil se multiplient, les sourires s'enhardissent, et M. Loulou devient plus entreprenant. Tout cela ne peut aboutir qu'à une catastrophe. Comment Mlle Noémi n'y prend-elle pas garde et ne coupe-t-elle pas court à une situation si grosse de périls?

Hélas! c'est que Mlle Noémi appartient à la race de ces politiques qui, sans être dupes de leurs propres faiblesses, estiment que les abus qu'ils tolèrent, dureront autant qu'eux-mêmes. Sa conscience est cruellement partagée. Certes, il est de son devoir d'éviter ce rapprochement. Mlle Noémi s'y est ingéniée, a suggéré à Minnie d'autres lieux de divertissement et d'autres buts de promenade. Mais Minnie les a nettement déclinés. Elle a dit: «Marraine ne m'a pas défendu d'aller au square des Invalides. Je veux aller au square des Invalides».

Cela est exact. Il n'y a rien à répondre. Marraine n'a pas non plus dit de fuir les petits Péborde. Elle a seulement recommandé à Minnie de ne pas en faire sa société. On peut leur dire bonjour. Minnie est dans son droit, et Mlle Noémi ne pèche pas contre la lettre de son mandat en ne mettant pas un veto catégorique au «modus vivendi» qui s'est établi. Mais combien elle en méconnaît l'esprit

Reproduction autorisée pour tous les journaux ayant un traité avec la Société des Gens de Lettres.

MAISON FONDÉE EN 1879

MAGASIN DE CHAUSSURES

C. BERNARD

Rue du Bassin, près du passage du tram

ayant le plus grand choix et vendant très bon marché la plus grande spécialité de

CHAUSSURES SUISSES

provenant directement des grandes fabriques

C.-F. BALLY, STRUB, GLUTZ & Cie, etc.

Grand assortiment de

BOTTINES FORTES

pour la saison

Bottines drap et feutre

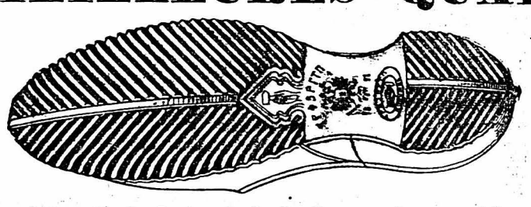
Confortables-Pantoufles

Crème pour l'entretien des chaussures fines

SEMELLES - LACETS - EMBAUCHOIRS

CAOUTCHOUCS RUSSES, ANGLAIS ET AMÉRICAINS

LES MEILLEURES QUALITÉS



Il y a avantage en achetant dans les maisons qui reçoivent les chaussures directement des fabriques Bally, Strub, Glutz & Cie.

Escompte 5 % et joli verre souvenir

La colle universelle **PLUSSOLIDE** colle et répare tout. En vente dans les Drogueries, Papeteries et Quincailleries

DÉPOT DES REMÈDES ÉLECTROHOMÉOPATIQUES AUTHENTIQUES

de M. le comte Mattei, chez Mme L. Frech, rue du Môle 1, 2me. c.o

TRAVAUX EN TOUS GENRES

A L'IMPRIMERIE DE LA FEUILLE D'AVIS DE NEUCHATEL

Boucherie-Charcuterie GUY — Serrières

J. MÆDER, SUCCESSEUR

Toujours bien assortie en viande de 1re qualité

Service à domicile - Téléphone 653

Les jours de marché mon banc, bien garni, se trouve à côté de la fontaine, place des Halles.

Grand Bazar

SCHINZ, MICHEL & Cie

Rue Saint-Maurice 10, Neuchâtel

Grand choix de Petits Meubles d'intérieur

GUÉRIDONS *pour salon ou chambre à manger*

Dernières nouveautés

TABLES A THÉ — TABLES A JEU

TABLES GIGOGNE

en tous genres

ÉTAGÈRES à LIVRES et à MUSIQUE

Meubles en marqueterie de Gallé, à Nancy

MEUBLES FANTAISIE pour vérandas ou antichambres

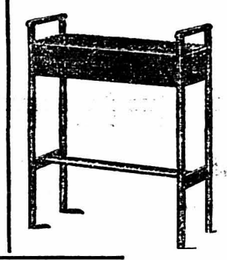
Grand choix de

Jardinières et Meubles bois laqué blanc

Dernières nouveautés

Prime à chaque acheteur pour la somme de 5 fr.

Catalogue franco sur demande



GRANDE EXPOSITION DE JOUETS ET JEUX

LIFT — AU 2me ÉTAGE — LIFT

QUINA-LAROCHE

TONIQUE, RECONSTITUANT

Recommandé par tous les Médecins.

Le **QUINA-LAROCHE**, très agréable au goût, contient tous les principes des trois meilleures sortes de quinquina. Il est bien supérieur à tous les autres vins de quinquina et est recommandé par les célébrités médicales du monde entier comme le **Tonique et le Reconstituant par excellence** dans les cas de :

DÉBILITÉ, ÉPUISEMENT, MANQUE D'APPÉTIT DYSPEPSIE, CONVALESCENCES.

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES PHARMACIES

Exiger le VÉRITABLE QUINA-LAROCHE

F. COMAR & FILS & Cie, 20, Rue des Fossés-Saint-Jacques, PARIS. 1109

PRIX du FLACON : 5 Francs

ÉPICERIE FINE — VINS

Rue du Seyon - HENRI GACOND - *Rue du Seyon*

GRAND CHOIX EN

VINS VIEUX

POUR LA TABLE — *POUR MALADES* — *POUR DESSERT*

VINS MOUSSEUX -:- VINS SANS ALCOOL

COGNAC -:- KIRSCH -:- RHUM

LIQUEURS DIVERSES c. o.

N'achetez pas

vos

lames planchers

sans demander les prix à l'Usine Vuilliomenet, Vauseyon.

Poux de tête

sont radicalement détruits en une nuit par un seul lavage de tête de ma préparation Pousna; la bouteille 1 fr. — Discrétion absolue. B. Baier, coiffeur, Uzwil 35, Saint-Gall.

ATTENTION

Vente et achats d'habits usagés, aussi d'enfant. Château 7, 1er étage.

Pendule neuchâteloise

bien conservée, excellent mouvement 1760, retenu par M. Sandoz, horloger, sonnerie répétition, garantie, à vendre d'occasion : déposée au magasin Knecht, rue du Seyon.

Vermouth au Quina

à 1 fr. 20 le litre

Malaga au Quina

à 1 fr. 30 la bouteille

Au magasin de Comestibles

SEINET FILS

Rue des Epancheurs, 8

Téléphone 71

Mobilier de salon

Louis XVI, canapé, table, fauteuils et chaises recouverts soie jaune brochée, à vendre, Concert 6, 3me étage. c.o.

Faute d'emploi

Pour cas imprévu, à vendre une machine à coudre, neuve, allant au pied. Prix : 90 fr. — S'adresser F. Krieger, Concert 4.

JOUETS, JEUX, POUPÉES

Choix considérable dans tous les genres et dans tous les prix. Spécialité de jouets bon marché, articles pour arbres de Noël, feux d'artifices, boules, etc., chez

PAUL HOTZ *GRANDE MAISON DE MODES ET BAZAR CENTRAL*

BASSIN 6, vis-à-vis du Temple-du-Bas

en le tolérant.

Pour libérer sa conscience, Mlle Noémi a essayé de s'ouvrir à marraine et de lui demander des ordres précis. Mais marraine lui a fermé la bouche péremptoirement et s'en est référé à ses premières instructions. Mlle Noémi est retombée dans ses perplexités. Quand elle considère les traits anguleux et la mine hargneuse de Sophie Péborde, elle se représente avec force les abominations de la politique du bloc.

Mais les beaux yeux de Max l'attendrissent. Et voici maintenant qu'au lieu de lui tirer la langue comme font tant d'autres enfants, le gros Loulou adresse à Mme l'Oiseau de bons sourires encore craintifs mais qu'il serait si cruel de repousser. Et Minnie serait si triste si on lui interdisait sa promenade quotidienne. Peut-être qu'elle n'aimerait plus du tout Mlle Noémi.

Mlle Noémi oscille entre les résolutions les plus contradictoires sans que d'ailleurs aucune ne souffre le plus petit commencement d'exécution. Les jours se passent. Elle s'en remet à la Providence, attend quelque circonstance imprévue qui dénouera la crise.

La circonstance se produit, mais combien différente de ce qu'espérait Mlle Noémi!

Ce matin, comme de coutume, Minnie s'est installée dans le square sur son petit pliant, son cerceau délaissé à côté d'elle, et elle consacre apparemment son temps à la toilette et à l'éducation de sa poupée. Mais ses regards s'en détachent souvent pour aller aux petits Péborde qui jouent à quinze pas.

Ayant une affaire urgente à débattre avec son cousin le dragon, leur servante a dû les laisser sur place en leur recommandant d'être très sages; elle viendra les rechercher d'ici un petit quart d'heure...

Le quart d'heure se prolonge. Personne ne se plaint. Maxime a sa grammaire sur ses genoux, mais l'accord du sujet et du verbe ne retient pas toute son attention. Ses yeux ne quittent guère le visage de Minnie. Sophie attife sa poupée et, envieuse, elle la compare à celle de Minnie, qui est la plus belle. M. Loulou est enthousiasmé d'un merveilleux caniche en carton rose que lui a offert le galant militaire. Il l'a montré à Max et à Sophie. Mais leur tribut d'admiration ne lui suffit pas. Il veut y ajouter celui de Minnie. Justement Mme l'Oiseau est très distraite ce matin. M. Loulou Péborde, le cœur battant, vient déposer son toutou sur les genoux de Minnie. Elle le tourne, le retourne, a des interjections laudatives et puis fait signe à M. Loulou de se sauver en lui montrant Mlle Noémi qui va l'apercevoir. Loulou se sauve en serrant sur son cœur le chien rose et il va raconter son exploit à Max qui a suivi la scène.

Max sourit et ses yeux qui se lèvent rencontrent ceux de Minnie qui lui sourient aussi... Plusieurs fois Loulou répète le même manège sans attirer l'attention de Mlle Noémi, décidément bien absorbée dans son journal ce matin. Il revient à Minnie, retourne à Max... La correspondance commencée entre les yeux bleus et les yeux bruns se poursuit et se multiplie par son intermédiaire. De discrets signaux d'intelligence s'échangent... Sophie elle-même, intéressée, suit ces manœuvres.

Mais voici le drame. Les mains dans les poches, d'un pas qui traîne, un mégot au coin de la lèvre, un blême voyou d'une douzaine d'années s'approche dans l'allée du square. Il s'arrête devant Loulou et son chien, et marmonne:

— Mince de cabot! Ça fera l'affaire du gosse!

Puis, se baissant, il cueille délibérément de terre le chien rose et le met sous son bras. Interdit, Loulou demeure bouche bée. Mais Max a vu le larcin. Il se lève de son banc, et somme le ravisseur de restituer sa proie. L'autre hausse les épaules, ricane et grommelle d'un ton de menace:

— Ferme ça!

Max ne se laisse pas intimider et proteste de plus belle. Alors le gamin jette autour de lui un regard circulaire. Il n'y a dans le square outre les enfants, que Mlle Noémi, le nez dans le journal.

D'un geste brusque, le malfaiteur allonge à Max une grosse taloche qui fait tomber sa casquette. Max essaye de riposter, mais l'autre lui passe la jambe, le fait trébucher et fond sur lui à bras raccourcis. Sophie jette des cris stridents de terreur et se cache la figure. Loulou hurle. Mais Minnie, prompte comme l'éclair, a ramassé sa baguette de cerceau... Sans une hésitation elle s'élance sur les combattants et travaille énergiquement à coups de bâton le crâne et les épaules de l'agresseur. Celui-ci se redresse surpris et lui envoie en pleine figure un formidable coup de poing qui la fait osciller.

Cependant voici Mlle Noémi, qui a levé le nez, accourt éperdue en poussant des gémissements. Des passants se sont arrêtés. Un sergent de ville approche à grandes enjambées.

Les doigts engourdis, marraine a laissé aller son tricot et ses pensées, comme toujours, vont à Minnie. Pauvre petite, que ce brave Maurice lui dépeignait turbulente, un peu têtue, et quelquefois difficile! Comme il suffit de savoir prendre les enfants pour repétrir à son gré ces cires molles! Comme ils acquièrent facilement, au prix d'un peu de patiente fermeté, le sentiment de l'autorité bienfaisante et nécessaire! Combien Minnie s'est vite pliée à une existence que certes marraine s'est efforcée de lui rendre douce, mais qui pourtant est bien monotone pour son âge!

Avec quelle bonne grâce elle a renoncé même à cette lubie un instant alarmante qui lui a fait souhaiter la compagnie des petits Péborde! Pauvre Minnie! Il est bien dommage qu'on ne puisse acheter dans les grands magasins des petits amis vivants comme des bébés parleurs ou des chevaux à mécanique. Car son besoin de société est naturel... Pourvu au moins que la solitude ne lui pèse pas! Marraine serait trop triste si elle était malheureuse auprès d'elle. Mais Minnie n'a pas l'air malheureux. Elle rit et jabote tout le jour. Le soir pourtant, quelquefois, elle est un peu désœuvrée...

Tout à coup marraine tressaille: ses yeux sont tombés sur la pendule; midi et demi! Mlle Noémi est d'une exactitude de chronomètre. Pourquoi Minnie n'est-elle pas rentrée? La terreur lente et sempiternelle se précise, atroce: Mon Dieu, si un automobile... Marraine se lève pour aller guetter à la fenêtre... Au même instant on entend grincer la serrure du vestibule. Elle a un soupir de soulagement, change de direction, ouvre la porte pour gronder bien doucement les retardataires et demeure.... consternée devant le spectacle révoltant qui s'offre à elle.

Mlle Noémi, blême, hagarde, un rictus d'idiotie sur les lèvres, le chapeau sur l'oreille, semble une statue de la détresse... A côté d'elle, Minnie se tamponne le nez avec son mouchoir couvert de sang. Elle a un œil complètement poché et la moitié de la figure tuméfiée... A cette double apparition, marraine joint les mains avec un gémissement:

— Mon Dieu! que s'est-il passé?

Les lèvres agitées d'un tremblement convulsif, Mlle Noémi essaie de balbutier quelques syllabes inintelligibles. Mais déjà Minnie lui coupe la parole, s'explique avec volubilité. Il ne faut pas que marraine croie qu'elle a désobéi. Elle n'a pas du tout fait sa société des petits Péborde. Seulement, quand ce vilain garçon s'est jeté sur Max, elle n'a pas pu supporter cela, elle n'a pas pu. Non, c'aurait été trop lâche... Marraine, qui n'y entend goutte, propose à Minnie de commencer par se laver la figure et de se faire panser... Mais Minnie n'est pas douillette. Ce n'est rien du tout, cette grosse torgnole. Seulement il faut que marraine comprenne très bien comment les choses se sont passées...

Moyennant un supplément d'explications, marraine arrive à peu près à reconstituer le drame. En somme, Minnie est intervenue pour défendre la faiblesse opprimée, elle a suivi les belles traditions françaises que marraine révère. Devant l'ennemi, toutes les discussions intérieures doivent s'effacer. Minnie n'est pas coupable. Minnie a bien agi. Cette approbation met en liesse le cœur de Minnie qui avait peut-être bien au fond d'elle-même un petit scrupule... Elle se jette au cou de marraine, l'étreint si fort qu'elle lui arrache un petit gémissement. Et puis elle se sauve, se retourne encore sur le pas de la porte pour lui crier:

— Je vous raconterai comme Max a été brave!

Et elle court dire son aventure à Mélanie et se faire débarbouiller. Cependant marraine, remise de son premier émoi, se tourne vers Mlle Noémi et lui exprime son étonnement de cette fatale coïncidence qui a fait que précisément Minnie était en train de jouer auprès des petits Péborde au moment où s'est produit cet incident...

Mlle Noémi connaissait les intentions de marraine. Elle eût agi prudemment en évitant ce voisinage. Mlle Noémi, dont les esprits ne sont pas encore rassemblés, sent ses jambes flageoler sous elle. Depuis le jour où, voilà sept ans passés, elle fut renversée par un fiacre avenue des Champs-Elysées, elle n'a pas subi une secousse pareille...

Mais elle réunit son courage et, humblement, bravement, sans réticences, elle explique les faits... Voilà bien des jours que Minnie et les petits Péborde se voient. Sans doute, elle aurait dû éviter ces rencontres. Mais Minnie y tenait tant! Et c'est très exact qu'elle ne jouait pas avec les enfants. On se regardait seulement. A peine si, de temps en temps, le bébé venait quêter un sourire.

Mlle Noémi n'a pas osé intervenir d'une manière décisive, provoquer une scène de désolation sans un ordre de marraine. Cet ordre, elle l'a demandé. Mais on n'a pas voulu le lui donner. Jamais elle n'aurait imaginé qu'une pareille catastrophe pût survenir. Le séjour de Minnie est si court. Mlle Noémi espérait qu'elle en verrait la fin sans avoir à infliger à Minnie un si gros chagrin. Elle s'est trompée. Elle a eu tort. Elle est au désespoir.

Marraine se tait. Elle a un haut sentiment de la justice. Certes, Mlle Noémi a été faible. Mais elle, marraine, a été faible la première. Il appartient au chef d'assumer les grandes responsabilités. Marraine s'y est dérobée. Elle s'y est dérobée sciemment. Mlle Noémi mérite les circonstances atténuantes. D'une voix adoucie, marraine lui dit:

— Calmez-vous, Mademoiselle, je reconnais que la situation était délicate. Si, peut-être, votre tendresse pour Minnie vous a inclinée à trop d'indulgence, j'aurais mauvaise grâce à vous la reprocher.

Le cœur de Mlle Noémi se fond. Elle fait une grimace abominable. La lèvre inférieure s'avance et tremble. On dirait que son petit nez va y plonger. Ah! si seulement elle pouvait se faire hacher en morceaux pour marraine! Elle lutte héroïquement afin de ne pas éclater en sanglots. Elle y arrive. Marraine conclut:

— Je compte sur votre prudence pour que les choses en restent là.

Et elle a un petit geste pour indiquer que l'entretien est fini. Mais Mlle Noémi rassemble encore une fois son courage et insiste. Demain Minnie demandera à retourner au square des Invalides. Elle y rencontrera ces enfants. Après les événements tragiques d'aujourd'hui, comment éviter qu'on s'aborde, qu'on échange des nouvelles?... Que devra faire Mlle Noémi? Alléguer une consigne for-

Seulement pendant le mois de décembre

SEULE ET UNIQUE OCCASION

Mme Récamier

☞ *Pour faire place, je vendrai tous les modèles de la dernière saison à des prix*

exceptionnellement bon marché

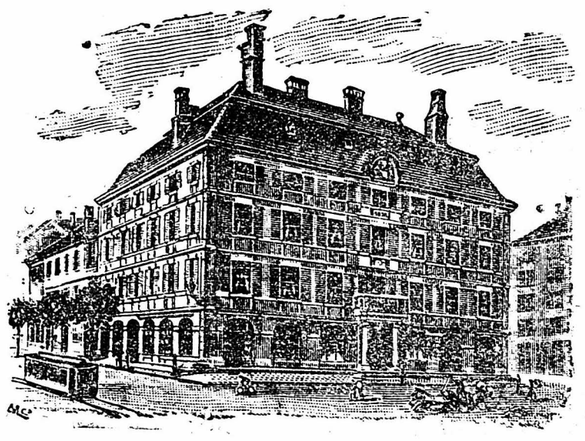
☞ *Dans ce lot de* **CORSETS** *se trouvent des modèles valant* **25 fr.** *qui seront vendus l'un dans l'autre à* **fr. 7.90** *et* **4.90.**

Voir les étalages Voir les étalages

Mme Sütterlin - Magasin de Corsets Seyon 18-Grand'Rue 9, Neuchâtel

---

Téléphone 368



Téléphone 368

D. BESSON & Cie

PLACE DU MARCHÉ 8

Maison spéciale pour les articles

Porcelaine - Cristaux - Verrerie

ARTICLES DE MÉNAGE ET FANTAISIE

ESCOMPTE 5 % AU COMPTANT

OCH FRÈRES

Faubourg de l'Hôpitaal 17

NEUCHATEL

Sports d'hiver

Skis norvégiens Hansen
Skis suisses Léman
Skis militaires Cervin
Fixations Huitfeld, Ellefsen, Simplex, Houm, Aspor, Balata, etc.
Bâtons de skis, Bambous
Chaussures de skis, Laupars
Patins toutes marques
Luges Davos, Toboggans
Skeletons, Canadiennes, etc.
Bobelets, Bobys
Bobsleighs Simplex
Bobsleighs Mars
Maillots et Jerseys
Molletières et gants
Pèlerines et bas

Articles réclames

SKIS POUR ENFANTS
8.50, 9.—, 9.50, 10
SKIS POUR HOMMES
Huitfeld, 19.50

LOCATION DE SKIS

Cours de ski **gratuit** pour tous nos clients.

Renseignements au magasin

DEMANDER CATALOGUE D'HIVER

Timbres-poste

Collection de 14,000 timbres à vendre au détail avec énorme rabais de 50 % sur les catalogues. Superbes occasions. — Envois à choix contre références, **Emile Wetzel,** Hôtel Beau-Site, Lausanne. H 5495 L

Les grands et nouveaux Magasins

d'Habillements pour hommes, jeunes gens et enfants

CHEMISERIE - BONNETERIE

A LA CITÉ OUVRIÈRE

7, Rue du Seyon - NEUCHATEL - Rue du Seyon, 7

sont dès maintenant définitivement installés

Nos clients trouveront à tous nos rayons de très

grands assortiments

en VÊTEMENTS BIEN FAITS ET TRÈS SOIGNÉS

genres les plus modernes et de bonne qualité

ENCORE UN BEAU CHOIX DE

COMPLETS ET PARDESSUS

Articles tout nouveaux et avantageux mis en vente spécialement pour l'inauguration de notre nouvelle installation

---

MOORE!

Attention aux contrefaçons

Porte-plume réservoir de sûreté

Fabrication américaine de toute première qualité

Se porte dans la poche dans n'importe quelle position sans couler.

La véritable marque avec le nom „**MOORE**“ est en vente chez tous les papetiers. Ue 8001

Ue 8066

Société des Lampes à incandescence de Zurich

LAMPES À FILAMENTS MÉTALLIQUES „Leuconium“

à ZURICH

Lampes à filaments de charbon de première qualité

UNION RECLAME BERNE

Huîtres

par paniers de 100 et au détail

Au magasin de Comestibles

SEINET Fils

8, rue des Epancheurs, 8

Téléphone 74 c.o

NOËL

SUPERBE CHOIX DE CADEAUX

Napperons broderie main et dentelles - Nappes à thé - Toiles, Nappages

Lingerie fine - Mouchoirs - Pochettes - Dentelles et broderies

RIDEAUX EN TOUS GENRES — CHEMISERIE POUR MESSIEURS

MAGASIN DE BLANC

Kuffer & Scott

PLACE NUMA DROZ

---

mêle et opposer son veto? Ainsi fera-t-elle si marraine l'exige. Seulement... pauvre Minnie!

Un petit mécontentement plisse de nouveau le front de marraine. Vraiment, Mlle Noémi devrait pourtant comprendre... Mais non. Elle a raison. Il lui faut des ordres. Quels ordres? L'idée que la fille de Maurice, placée sous son aile, aura des relations avec les enfants de ces « gens-là » est intolérable à marraine. Il est impossible qu'elle y donne son consentement formel. D'un autre côté, faire pleurer Minnie, substituer à un régime de demi-tolérance un régime de proscription absolue, paraître la punir de ce qu'elle a bien agi est très dur.

En somme, marraine ne l'a auprès d'elle que pour bien peu de semaines, qui sait, à peine pour quelques jours. Ces enfants sont encore bien jeunes. Ils ne sont peut-être pas encore complètement corrompus. La physionomie de l'aîné est presque attachante... Marraine se recueille et rend son arrêt:

— Mademoiselle Noémi, je fais encore une fois appel à votre tact et à votre prudence pour que ces relations qui me déplaisent soient réduites au strict minimum. Des circonstances où j'ai peut-être ma part de responsabilité, et où vous avez à coup sûr la vôtre, font qu'elles existent. Etant donné le bref séjour que Minnie fait auprès de moi, je ne veux pas l'attrister par une interdiction absolue d'échanger quelques paroles avec ces malheureux enfants. Faites pour le mieux, je m'en remets à vous. Mais veuillez dorénavant m'éviter toute allusion à un état de choses qui m'est pénible et que je désire écarter de ma pensée.

Hum! cela n'est pas encore bien net. Mais le ton de marraine est sec. Il n'y a pas moyen d'en savoir davantage. Mlle Noémi courbe la tête et va examiner l'œil et le nez de Minnie.

Les jours se passent. Mlle Noémi est rongée par les tortures de conscience les plus cruelles, partagées entre la crainte de peiner Minnie et celle de se montrer trop indulgente. Certes, toute promiscuité avec ces pauvres petites créatures est déplorable. Mais l'instinct qui pousse Minnie vers eux n'a rien que de louable. Qui sait si elle n'aura pas sur eux une influence salutaire? Et puis les instructions de marraine sont bien élastiques. En son for intérieur, un instinct secret en assure Mlle Noémi, elle penchait vers la tolérance plus encore que ses lèvres n'ont voulu le dire... Et Minnie est tour à tour si nette dans ses volontés, si câline et si enjôleuse dans ses prières... Mlle Noémi va de concession en concession.

Le lendemain de la bataille, quand on s'est rencontré dans le square, le petit Loulou est accouru sans hésitation se jeter dans les bras de Minnie. Et, rougissant et pâlissant tour à tour, rassemblant beaucoup plus de courage qu'il ne lui en a fallu pour défendre son frère, Max s'est avancé vers la petite fille du premier, l'a remerciée de son intervention, et lui a demandé si son nez ne lui faisait pas trop mal. Minnie a répondu avec volubilité. Son nez est déjà raccommodé. Mais est-ce qu'au moins le chien rose n'a pas été abîmé dans la bagarre? Non, non, Loulou a été guérir le précieux quadrupède. On a vérifié l'état de ses membres, tout en se remémorant les phases du combat. Sophie est venue se mêler à l'entretien.

Pendant une heure, Mlle Noémi a cruellement souffert. Mais comment s'opposer à des effusions qui partent de ce qu'il y a de meilleur dans l'âme humaine? Tout ce qu'elle a pu obtenir (et encore au prix d'un mensonge) est d'emmener Minnie cinq minutes plus tôt que d'ordinaire sous le prétexte d'une commission oubliée. En partant, Minnie a crié:

— A demain!

Toute la nuit, Mlle Noémi a espéré de la pluie. Mais, au matin, un soleil implacable est venu la narguer. Alors, d'un ton insinuant, elle a proposé d'aller faire un tour aux Champs-Elysées. Mais Minnie a répliqué avec décision:

— Quelle idée! mes petits amis m'attendent!

Mes petits amis!... Et Minnie a marché si vite que Mlle Noémi était tout essoufflée. On s'est abordé comme de vieilles connaissances. Loulou brandissait le chien rose. Max avait apporté des guides. Et le visage maussade de Sophie s'éclairait d'un rayons à cause d'une paire de boucles d'oreilles que Minnie lui a donnée la veille pour sa poupée. Du plus loin qu'on s'est aperçu, on s'est mis à courir. Et Mlle Noémi s'est trouvée seule gardienne de la bande, la suivante des jeunes Péborde ayant dû s'absenter pour voir un autre cousin qu'elle a dans l'infanterie de ligne...

Au retour, Mlle Noémi a tenté d'éveiller le scrupule dans l'âme de Minnie. Croit-elle que marraine serait contente de la voir se lier ainsi avec les enfants de ces «gens-là»? Mais, forte de sa conscience, Minnie ne s'est nullement laissé ébranler. Elle n'a pas recherché la société des petits Péborde. C'est le hasard qui a tout fait. D'ailleurs, marraine a donné raison à Minnie et, si elle savait comme les petits Péborde sont gentils, elle les aimerait beaucoup!

Ce qui est certain, c'est que marraine, en dépit de ses injonctions à Mlle Noémi, ne peut ignorer l'état de choses qu'elle a souhaité écarter dans sa pensée. Minnie est ennemie, dans ses conversations, de la contrainte et des faux-fuyants. A quelque point que marraine évite de l'interroger en cette matière, et malgré toutes ses tentatives pour faire dévier l'entretien sur d'autres sujets, elle est abondamment renseignée quotidiennement sur la santé des jeunes Péborde, leurs caractères et leurs mœurs, et il est certain que Sophie est beaucoup moins désagréable que les premiers jours. Mais elle est si drôlement habillée qu'elle a l'air d'un vrai chien savant. Suit une description humoristique de ses atours.

Quant à Max, il serait une perfection s'il était seulement un peu plus gai, et se donnait un peu moins de tracas. Mais, l'autre jour, il avait les larmes aux yeux parce qu'il avait été seulement quatrième, et encore c'était une injustice.

Marraine accueille froidement ces communications. Visiblement, elle aimerait mieux causer d'autre chose. Mais c'est elle qui a recommandé à Minnie de ne rien lui cacher et de parler toujours à cœur ouvert. Par conséquent, il faut bien qu'elle témoigne son étonnement des toilettes de Sophie et qu'elle remarque:

— Il travaille donc très bien, ce petit garçon, s'il est si triste de n'être que quatrième?

S'il travaille bien? C'est-à-dire qu'il est presque toujours premier. Et il est le plus jeune de sa classe. L'autre jour, Minnie avait oublié quelque chose de l'histoire de Jeanne d'Arc: il a pu lui la dire tout entière, juste comme dans le livre.

Juste comme dans le livre! Alors l'âme de cet enfant n'a pas encore été déformée par le détestable milieu où il vit? Le visage de marraine s'éclaire. Elle veut bien reconnaître que Max a paru sérieux et poli. Minnie jubile. Au dessert, elle embrasse marraine à l'étouffer. Ses yeux brillent. Marraine se sent chanceler. D'un ton indifférent, elle interroge Mlle Noémi qui, depuis le commencement du repas, est sur des charbons ardents. En somme, ces pauvres petits ont l'air un peu moins mal élevés qu'il n'était à craindre? Mlle Noémi répond précipitamment en affermissant sa voix. Certainement on voit qu'ils n'ont pas reçu une éducation chrétienne et raffinée. La petite fille, en particulier, ne lui plaît pas beaucoup. Mais il y a des fillettes, élevées au couvent, qui ne valent pas mieux... L'aîné des garçons, par contre, est, oui vraiment, il faut le dire... charmant, si on peut employer cet adjectif. Et le tout petit est un délicieux bébé.

Marraine a un geste indécis du menton. Une tentation irrésistible lui vient de déposer les armes, de dire à Mlle Noémi et à Minnie:

— Eh bien, soit. Je consens à tout. Que Minnie s'amuse tant qu'elle voudra avec ces enfants. J'absous d'avance, je pardonne, j'approuve, pourvu que Minnie soit gaie et qu'aucune de ces pensées ne me soit étrangère.

Mlle Noémi a une obscure intuition de cette lutte et elle attend anxieusement la parole qui libérera sa conscience. Pour se donner une contenance, pour avoir encore le temps de réfléchir, marraine prend machinalement sur le guéridon le journal «la Croix», en parcourt distraitement la première page. Ses yeux s'arrondissent. Hélas!...

Hier, à la Chambre, M. le député Péborde est monté à la tribune pour demander l'expulsion des petites sœurs des pauvres... Faut-il que marraine, qui lit si peu les feuilles publiques, soit justement tombée sur ce passage! C'est le doigt de Dieu qui le lui a souligné. Elle marque de l'ongle l'entrefilet révélateur, tend la feuille à Mlle Noémi et dit d'un ton sec:

— Vous comprendrez que, plus que jamais, je tiens à ce que Minnie ne se lie pas davantage avec les enfants de cet homme.

Mlle Noémi lit, courbe la tête et retombe dans ses perplexités... Mais voici qu'encouragée par un ecclésiastique vigilant auquel elle s'est ouverte elle se décide à faire appel à son énergie. Il lui a démontré les inconvénients de sa faiblesse, les dangers auxquels elle expose l'âme de Minnie. Si sa coupable tolérance induisait sa pupille dans la mauvaise voie? L'autre jour, Sophie a fait, en voyant un curé:

— Hou! Hou!

Et elle ne manque guère de ricaner au passage d'une bonne sœur. De tels exemples sont pernicieux. Mlle Noémi s'impose un effort héroïque, et quand, l'autre matin, Minnie lui a dit:

— Dépêchons-nous! je suis sûre que les petits Péborde sont déjà arrivés, elle lui a répondu non sans rougir, mais avec beaucoup de fermeté:

— Non, Minnie, j'ai aujourd'hui plusieurs emplettes nécessaires à faire, vous seriez bien gentille de ne pas insister.

Et peut-être, en son for intérieur, elle eût préféré que Minnie insistât. Minnie s'est montrée si docile qu'elle en a presque été honteuse.

Le lendemain, en approchant du square des Invalides, Mlle Noémi a vu de loin les petits Péborde, muets et sombres. Les traits tirés, les yeux vagues, Max était assis sur son banc; Sophie, à côté de lui, maugréait à demi-voix, et la bonne figure de Loulou était sans joie. Et, tout à coup, ils ont aperçu Minnie. Comme illuminés d'un soleil subit, les visages se sont éclairés. Loulou s'est jeté dans ses jambes en hurlant d'allégresse. Sophie a eu un sourire. Mais Max faisait une si drôle de grimace que Minnie lui a demandé très étonnée:

— Qu'est-ce que vous avez donc?

Il a ravalé ses larmes et a pu dire presque calme:

— J'avais si peur que vous soyez malade!

Mlle Noémi, bourrelée de remords, a détourné les yeux. Et, la minute d'après, des fusées de joie légère emplissaient le square, égayaient jusqu'aux deux invalides moroses venus pour se chauffer au soleil. Minnie est la fée alerte qui, d'un coup de baguette, a fait, des trois petites créatures anémiées et vieillottes, trois enfants rieurs aux joues rosées. Les jeux qu'elle invente ont une saveur sans pareille. Sous ses pas, le printemps naît et la vie pullule. Assainis, électrisés, transfigurés par sa présence, les petits Péborde dansent autour d'elle comme des mouches folles, ivres de lumière. Et Mlle Noémi, l'âme lourde, a envie de pleurer en pensant aux admonestations de son ecclésiastique vigilant.

...On se sépare en se disant à demain.

(A suivre.)

Les apaches du village de Biollet

La petite sonnette fêlée du magasin à la mère Sandoz carillonnait d'un façon par trop suivie un après-midi d'octobre de l'an de grâce 1880. Il fallait un événement extraordinaire pour décider les commères de l'endroit à faire leurs commissions pendant la journée plutôt que le soir.

En effet, jugez plutôt, depuis bientôt 15 jours, les poires, les pommes, voire les choux et les raves disparaissaient petit à petit et d'une façon évidente du verger et du plantage de chez M. le ministre. Mme la ministre était furieuse. M. le pasteur Bandelier, homme calme et charitable s'il en fût, était fâché.

Vous comprenez, n'est-ce pas, la famille, assez nombreuse, vivait une bonne partie de l'hiver des produits du verger et du plantage.

Cette année, spécialement, les espaliers étaient l'orgueil de la famille. Jamais on n'avait vu tant de fruits. M. le pasteur, qui ne calculait jamais rien et qui oubliait en octobre que l'hiver durait jusqu'en mai, avait déjà fait mentalement la part de bien des pauvres devant ses arbres chargés de fruits.

Il était d'une charité discrète, donnait sans bruit, souvent de son nécessaire, et avec un plaisir si évident qu'on pouvait croire lui rendre service en acceptant ses dons.

Sa femme était plus pratique, heureusement; c'était sur elle que retombaient tous les soucis du ménage; elle se fâchait quelquefois en constatant les largesses de son mari, mais celui-ci, les yeux brillants, lui disait:

— Allons, allons, vois-tu, le bon Dieu nous le rendra en bénédictions.

Jusqu'à maintenant la principale bénédiction du pasteur Bandelier était sa bonne femme d'épouse et ses joyeux enfants.

Donc, le pasteur, en voyant disparaître ses fruits aussi régulièrement et aussi discrètement que les jours de la jeunesse, s'était fâché et bien fâché, puisqu'il avait adressé une plainte à l'autorité compétente. Je ne sais si la plainte fit grand effet, mais il paraît qu'il n'était pas seul à se plaindre. Le champ de pommes de terre de l'ancien Gaille recevait aussi régulièrement la visite des voleurs et diminuait d'une ou deux rangées chaque nuit. La police était sur les dents. Le guet de nuit fut chargé de surveiller attentivement les allants et venants dès les 11 heures de la nuit. Pas moyen d'attraper les voleurs, on se chuchotait à l'oreille les noms de certains jeunes gens qui passaient plus ou moins pour les apaches du village.

A la fin l'opinion publique les accusa ouvertement, c'est pour cela que la sonnette fêlée du magasin à la mère Sandoz carillonnait si gaiement ce certain après-midi d'octobre, car c'est de ce magasin que partaient et qu'aboutissaient tous les cancans du village.

* * *

Il y a des apaches dans tous les endroits qui se respectent parce qu'alors on ressemble à une ville, mais à Biollet, ce n'était pas des apaches de grande ville, heureusement, c'était de bons apaches de village.

Quand ils rencontraient quelqu'un, ils ne prononçaient pas la phrase sacramentelle: « La bourse ou la vie », ils passaient tranquillement leur chemin. Pendant la journée, ils saluaient poliment les dames; les vieillards, les notables du village, du moins ceux qui répondaient à leur salut. Il est vrai que quelquefois ils riaient au nez de certaines personnes qu'ils savaient cancannières et médisantes

Ces bons apaches, voyez-vous, avaient quand même bien des vilains tours sur la conscience.

Il paraît que pendant l'été, munis d'un violon, d'une guitare et de deux mandolines, ils étaient allés brailler des cantiques, au beau milieu de la nuit, derrière chez ce vieux prêcheur de Frédéric Racle qui était leur ennemi personnel.

Ce Frédéric Racle, drôle de type, — on l'appelait le long Racle — était le saint du village. Il ne manquait pas un culte, priait copieusement à toutes les réunions, ses filles cheminaient au doigt et à l'œil et travaillaient avec lui à une partie de l'horlogerie.

Les fils suivaient l'exemple de leur père et marchaient dans le droit chemin. Racle ne se faisait pas faute d'en rendre grâce à Dieu publiquement.

Si on l'écoutait, le pasteur Bandelier n'aurait pas permis à son fils Charles de fréquenter la compagnie de ce mauvais sujet de Jules Bonjour dont le frère aîné était plus ou moins le chef des « rôdeurs » — M. Racle ne disait pas «les Apaches».

Comme les vols de pommes de terre continuaient, Frédéric Racle ne se gênait pas pour accuser ouvertement «cette bande de rôdeurs» d'être les auteurs de ces vols successifs.

Ces pauvres apaches ne se doutaient pas le moins du monde de ce qui se disait dans le public.

L'histoire se découvrit tout d'un coup.

Ce fut par Pierre Bonjour, le frère de Jules, qui cherchait à causer de temps en temps avec Louise Vuille en abreuvant leurs vaches.

Un jeudi soir, Pierre salua Louise d'un joyeux « bonsoir ».

Louise ne répondit pas, elle se retourna tout d'un coup pour cacher ses larmes et partit avec ses vaches qui avaient fini de boire.

Pierre resta interloqué!

« Qu'est-ce qu'elle peut bien avoir la Louise. »

Il rentra ses vaches à l'écurie et courut tout d'une traite derrière la maison Vuille où il savait à cette heure Louise occupée à préparer les bidons du lait pour le lendemain matin, car elle-même conduisait le lait à Neuchâtel.

La Louise, qui, au fond aimait bien son Pierre, lui raconta toute l'histoire, mais refusa de lui dire qui la lui avait rapportée.

« On m'a dit, etc., etc... »

Ce fameux « on » était insaisissable.

Vous ne sauriez croire, amis lecteurs, ce que ce petit mot «on» est important au village.

Si vous avez quelqu'un sur votre corne, avec ce terrible mot « on », vous pouvez lui faire une réputation détestable, voire même le ruiner complètement.

Cet insaisissable «on» a déjà causé bien des misères à l'humanité, car je suppose bien que ce n'est pas qu'à Boillet qu'il est maître et seigneur du langage populaire.

Enfin voilà, après une bonne explication, Pierre quitta Louise en lui disant: «Non, vois-tu Louise, je ne supporterai pas cela, tu me connais, je suis prompt, je ne m'abaisserais pas à des voleries pareilles, ni les autres non plus. »

Louise serra la main loyale de son Pierre et celui-ci partit tout content laissant Louise ravie.

Tenez, le lendemain, avant midi, « on » disait par le village que Pierre Bonjour et Louise Vuille avaient eu une pique.

Je peux bien vous dire d'où cela venait.

C'était de Juliette Racle, qui guignait aussi Pierre Bonjour pour son compte, et qui avait tout vu de sa fenêtre, car les Racle restaient vis-à-vis de la fontaine; heureusement qu'elle n'avait pas vu Pierre aller chez Louise, autrement les « on m'a dit », « on a vu », qu'elle rapporta le soir même à ses bonnes amies auraient été encore plus fielleux.

Pierre Bonjour raconta tout à ses amis, ils étaient furieux, mais ils ne pouvaient pas porter plainte contre des « on dit ».

Pierre prit la chose à cœur et résolut de défendre lui et ses compagnons. Il rumina la chose jusqu'au dimanche et après le culte, il se rendit chez le pasteur Bandelier à qui il avait demandé une entrevue Il lui raconta comme quoi l'opinion publique les accusait, ses compagnons et lui, des vols répétés de ces derniers temps.

M. Bandelier en fut atterré, car comme toujours, le pasteur ne savait pas un mot de ce qui se colportait par le village. Il connaissait ses apaches, la plupart avait été ses catéchumènes, il les savait bons cœurs et mauvaises têtes, incapables d'une bassesse.

Pierre s'était excité en parlant:

— Voyez-vous, Monsieur le pasteur, vous avez beau dire, mais c'est un tour de mômier de nous mettre ça sur le dos, vous ne me l'ôterez pas de la tête.

— Voyons, voyons, Pierre! disait M. Bandelier d'un ton de reproche en lui serrant affectueusement la main. Je sais bien qu'on peut reprocher bien des peccadilles à toi et aux autres, mais une chose pareille! ah! non, rassurez-vous, ce n'est pas moi qui vous accuserai jamais de cela.

— Je le sais bien, Monsieur le pasteur, aussi c'est ce qui m'étouffe, j'en aurai le cœur net, et nous ferons la police nous-mêmes; on verra bien si on n'attrape pas le voleur.

— Hélas! Pierre, vous attraperez peut-être le voleur, mais vous ne saurez jamais qui vous a accusé.

— C'est ce qu'on verra, Monsieur le pasteur, en attendant, je vous remercie de m'avoir reçu, excusez-moi si je vous ai dérangé.

— Tu ne m'as pas dérangé, Pierre, au contraire, je suis heureux de ta confiance en moi; va toujours tout droit, Pierre, quoi qu'il t'en coûte.

Pierre sortit de la cure en courant. Il sonnait midi. A une heure il devait se retrouver avec ses amis pour aller une dernière fois à Chaumont avant l'hiver. Du reste, il fallait se dépêcher, car il fallait être de retour à 6 h. ½ pour traire.

En route, les apaches arrangèrent les affaires, il fut décidé qu'on aiderait le père Gauchat à faire la police de nuit, puisqu'il ne pouvait rien faire seul. On décida que, dès le lundi soir, à 11 heures, deux compagnons prendraient la garde.

Pendant la semaine, une bonne langue avait répandu que M. Bandelier avait joliment lavé la tête à Pierre Bonjour, le dimanche précédent, car c'était lui qui lui avait volé ses fruits.

Cette nouvelle fable s'accrédita d'autant mieux, que plusieurs personnes avaient vu Pierre Bonjour sortir de chez le ministre tout échauffé.

«On» s'en pressa d'en informer Louise Vuille, qui resta bien tranquille, car le soir de ce même dimanche, Pierre lui avait tout raconté et l'avait mise au courant de leurs projets.

Les histoires, les suppositions les plus invraisemblables circulaient par le village. On parlait de police secrète demandée à Berne.

* * *

Pendant ce temps, les pommes de terre à l'ancien Gaille et le bois bûché de chez Jacot diminuaient méthodiquement. Mme la ministre avait mis sa lessive en train. Elle prenait pour lui aider la mère Hoffer et mettait elle-même la main à la pâte avec sa plus grande fille, elle rinçait, passait au bleu et pendait le linge. Tout en travaillant, elle écoutait d'une oreille distraite les menus incidents villageois

FOURRURES

Au Tigre Royal

ÉTRENNES

Choix immense des toutes

DERNIÈRES NOUVEAUTÉS

Jaquettes Manchons Etoles Chapeaux Echarpes Tapis Cravates Pelisses de Messieurs

Formes choisies, élégantes et modernes

COUPE IRRÉPROCHABLE - QUALITÉS DU MEILLEUR MARCHÉ AU PLUS FIN

Vu la saison avancée, il sera fait UN FORT ESCOMPTE

Téléphone 850 Se recommande, H. MORITZ-PIGUET, Fourreur

Le Lit Paradis de Steiner

Vente exclusive:

HAEBERLIN & Co

BERNE Effingerstrasse 1 — ZURICH Bleicherwegplatz 52

Demandez catalogue N

L'Arome Le Bouillon en cubes Les Potages à la minute MAGGI Marque — Croix-Etoile — viennent de nouveau d'arriver chez G.-H. HOFER, rue de l'Hôpital 13. Ue 8285

LE SEUL VÉRITABLE

succédané du café d'importation, s'employant aussi en mélange avec ce dernier, et qui a brillamment fait ses preuves depuis vingt ans, s'apelle le Café de Malt de Kathreiner Kneipp. Il répond à tout ce que l'on peut attendre d'un succédané du café d'importation et comme il ne se vend qu'en grains et en paquets fermés, toute falsification est impossible Avec des produits moulus on ne peut jamais contrôler ce que l'on achète. Aujourd'hui des millions de personnes boivent le Café de Malt de Kathreiner, dont le nombre de consommateurs augmente chaque jour.

En achetant, exigez le Café de Malt de Kathreiner et faites attention à la marque déposée.

Magasin GUSTAVE PARIS

Il sera fait comme les années précédentes, pendant le mois de décembre, un fort escompte sur tous les achats au comptant. Ce qui reste en confections d'hiver sera vendu à très bas prix.

COUPONS

SEINET FILS

COMESTIBLES

Nous prions les personnes qui ont l'intention de nous donner leurs commandes pour repas de Noël et Nouvel-An de le faire incessamment.

POISSONS DU LAC et MARÉE

Truites saumonées, Brochets, Palées

Turbots, Soles, Saumons

Langoustes	Chevreuil	Dindes	Jambons fins	Fromages fins
Crevettes	Lièvres	Chapons	Poitrines d'oies	Oranges, Dattes
Caviar	Faisans	Poulardes	Saucissons de Lyon	Liqueurs
Huîtres	Perdreaux	Canards	Terr. de foie d'oie	Vins fins
Truites	Canards sauvages	Oies	Aspic de foie gras	Champagne

Conserves de viandes, Fruits et Légumes

Dindes et Volailles truffées, Chevreuils et Lièvres piqués et marinés — sur commande

NEUCHATEL

8, rue des Epancheurs 8

TÉLÉPHONE 71

Biscotins MATTHEY

OSCAR GERN, successeur

Bons desserts économiques recommandés aux ménagères. Seuls fabriqués d'après la recette neuchâteloise et appréciés depuis plus de 30 ans.

En vente chez Mme Huguenin-Robert, rue du Trésor, et à la fabrique, rue des Moulins 19, Neuchâtel.

Les personnes qui désirent de grands biscômes aux amandes pour les fêtes de Noël et Nouvel-An, sont priées de donner leurs commandes, dès maintenant, à la fabrique même.

MAGASIN de MODES

rue de l'Hôpital 2

La liquidation continue

Grand choix de chapeaux garnis et non garnis, voilettes, tulles, dentelles, guipures, ailes, fleurs, pailles, etc. — Agencement à vendre de gré à gré.

Office des Faillites.

ÉTRENNES

Une machine à coudre

SINGER

constitue un

cadeau de fin d'année

à la fois

utile et agréable

Les Machines à coudre

SINGER

viennent de remporter une

nouvelle victoire

en obtenant

à l'Exposition universelle de BRUXELLES 1910, le

GRAND PRIX

(la plus haute récompense)

Machines confiées à l'essai — Escompte au comptant

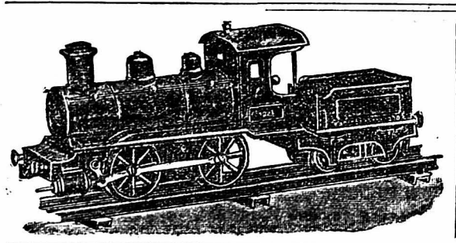
Grande facilité de payement par termes

COMPAGNIE SINGER

Neuchâtel: Rue du Seyon

La Chaux-de-Fonds: Rue Léopold-Robert - Fribourg: Rue de Lausanne 64

Grand Bazar SCHINZ, MICHEL & Cie, Rue St-Maurice 10 Neuchâtel



CHEMINS DE FER

à ressort et à vapeur

et tous accessoires

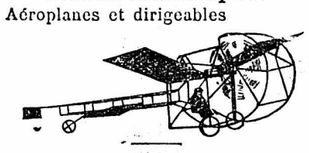
Choix énorme Choix énorme

LANTERNES MAGIQUES

Cinématographes

Jouets mécaniques

Aéroplanes et dirigeables



Jouets scientifiques

à vapeur et électriques. Grand choix

SOLDATS DE PLOMB

Forteresses

Panoplies militaires

Jeux d'adresse

Tirs Eureka

Boîtes d'outils et établis

Découpage

Boîtes de constructions

en tous genres

Nouveauté: Chalets suisses

Théâtres Guignols

Pantins, Toupies

ANIMAUX

peau, bois, étoffe, peluche etc.

Attelages, Ecuries, Métairies

CUBES, MOSAIQUES, PATIENCES

Jeux Fröbel et de Sociétés

Boîtes de couleurs

et Livres à colorier

GRAND CHOIX

de Livres d'images

Chars à ridelles

Tricycles

Draisines

Skis

Luges

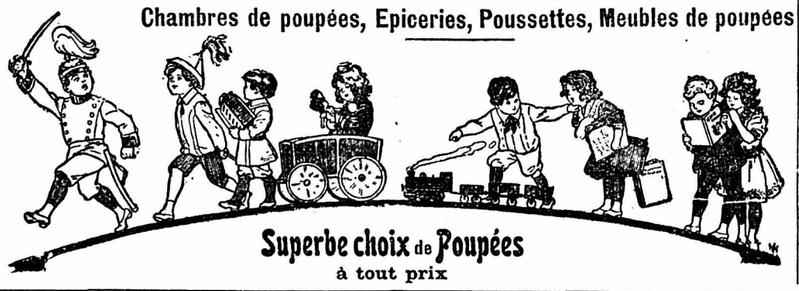
Patins

DEJEUNERS, DINERS

Cuisines

Potagers pour enfants

Chambres de poupées, Epiceries, Poussettes, Meubles de poupées



Superbe choix de Poupées

à tout prix

Garnitures

pour

Arbres de Noël

Spécialité de la maison

Gerbes de Noël

30 ct. la boîte

NOUVEAUTÉ: Poupées et Bébés avec figures modernes, se rapprochant frappamment de la réalité

NOUVEAU RAYON DE

Vêtements et Lingerie pour Poupées

Prix très modérés Prix très modérés

Prime à chaque acheteur pour la somme de 5 francs Catalogue franco sur demande

racontés dans un français pénible par sa lessiveuse.

Tout à coup une phrase la frappa:

— Et puis fou safez, Matame, ces Racle y falent rien, c'est la femme y plaque sur fou, sur le ministre parce qui feu pas faire aller en brison Ponjour et les autres. Elle ti gomme çà c'est la Louise, c'est pas mariée avec Pierre, c'est Pierre il est pour la Juliette.

Et patati et patata, tous les derniers cancans y passèrent. La mère Hoffer raconta tout d'autant mieux que pour la première fois, Mme la ministre l'encourageait par ses questions. Elle vida son cœur et raconta ses chagrins, son humiliation toutes les fois que Mme Racle lui portait la part de vêtements que lui donnait l'Eglise, avec un petit secours pécunier.

Mme Racle, du reste, humiliait tous les pauvres chez qui elle portait des vêtements ou autre chose; elle reprochait toujours à la mère Hoffer l'enfant que sa fille lui avait laissé et le verre de vin qu'elle prenait aux lessives.

M. Bandelier ne pouvait pas la souffrir, mais il ne disait rien et sa femme non plus.

Mme Racle, au moral, était un monstre, sans cœur, sans conscience, sans la moindre pitié, jalouse et menteuse, elle vous glaçait avec ses yeux gris-fer derrière lesquels on sentait le crime, car au fond d'elle-même elle aurait voulu tuer tous ceux dont la position était à ses yeux plus belle que la sienne. Excusez-moi, mais à Biollet on l'appelait en secret: « une vieille chipie ».

Pendant que la couleuse cuisait et que la mère Hoffer lavait les bas, Mme Bandelier aurait bien voulu raconter à son mari ce qu'elle avait entendu, mais les jours de lessive, le pasteur visitait ses paroissiens éloignés. Malgré toute la patience avec laquelle il supportait les mésaventures de la vie, il n'avait jamais pu supporter l'odeur de la lessive, car à la cure on lavait à la cuisine.

Le pasteur, qui en avait appris de belles pendant ses visites de la semaine, était bien déçu au sujet de quelques-uns de ses plus fidèles paroissiens, aussi le dimanche suivant son sermon s'en ressentit. Dès son entrée à l'église son attitude sévère fut remarquée de chacun. Après les annonces, les prières et le chant, il ne prit pas de texte et entra d'emblée dans son sujet.

On put remarquer qu'il n'avait pas de feuille devant lui; il parla selon son cœur, tonna contre les bavards, les voleurs, les envieux, mais c'est les hypocrites qui eurent un fameux paquet.

— C'est pire qu'au jour du Jeûne, disait Adèle Chapuis à l'oreille de sa voisine.

A chaque période oratoire du pasteur, Racle, bien en vue, avec ses fils, opinait du bonnet, car rien de ce qui se disait n'atteignait notre pharisien. Il voyait bien la paille dans l'œil de son prochain, mais il ne sentait pas l'énorme solive qu'il avait dans le sien.

* * *

Pendant que cela se passait, les apaches, à tour de rôle, renforçaient la police locale. Depuis quelques jours rien n'était venu troubler le calme de la nuit, si ce n'est le vent qui parfois soufflait en terribles rafales.

Un jeudi soir, Paul Junod et Fritz Tripet avaient pris la garde. Après maintes tournées du côté des Deurres, ils s'étaient abrités sous l'auvent de l'ancien Gaille.

— Fichu métier, hein Paul, disait Tripet, on n'attrapera rien qu'un bon rhume.

Tout à coup, ils entendirent une effroyable dégringolade droit derrière chez l'ancien. Ils se précipitèrent, et juste au moment de tourner le coin de la maison, ils virent s'enfuir rapidement une longue femme qui courait comme un lièvre du côté de la forêt.

Le père Gauchat arrivait en hurlant:

— Courez-y après, espèces de yots! C'est elle, c'est elle.

Junod et Tripet restaient stupides, l'énorme tas de bois bûché de l'ancien s'était écroulé, causant le vacarme épouventable qu'on avait entendu, obstruant complètement le passage.

Le père Gauchat voulut s'élancer, il trébucha sur le bois et tomba si malheureusement qu'il ne put plus se relever, il s'était luxé le pied droit.

Tout cela se passait dans une nuit si noire qu'on ne voyait pas à deux pas de son nez.

A ce moment l'ancien Gaille, portant une lanterne, ouvrit la porte de sa grange. Il était affublé d'une si étrange façon, brandissant un vieux mousquet, que Junod et Tripet éclatèrent de rire.

— Qu'est-ce qu'il y a, est-ce le feu? disait le pauvre ancien dont les dents claquaient de peur autant que de froid.

Derrière l'ancien arrivrit Mme l'ancienne encore plus grotesque si possible, abritant de sa main une bougie qui menaçait de s'éteindre et traînant après elle, sous le bras, la longue pelle à enfourner.

— Arrivez voir, Monsieur l'ancien, avec votre lanterne, le père Gauchat ne peut plus se relever.

D'autres voisins arrivaient portant des fallots, attirés par tout ce tintamare.

La scène était des plus burlesques. Le père Gauchat geignant et jurant, tout clopinant, soutenu par Tripet, racontait aux voisins ce qui était arrivé.

On les traita de visionnaires; le père Gauchat convint qu'il pouvait s'être trompé, et tout rentra dans le calme. Le tas de bois devait avoir dégringolé tout seul, aidé par le vent.

Tripet et Junod rentrèrent à la maison, bien convaincus qu'ils avaient vu quelqu'un.

Le lendemain ils firent leur rapport à Pierre Bonjour.

— C'est une affaire manquée, dit celui-ci; cette histoire les rendra prudents.

Hélas! Pierre Bonjour pensait bien que ses compagnons n'avaient pas le flair d'un Sherlock Holmès, d'un Javert ou d'un Lecoq.

Ça n'empêche pas que par le village on parla de la chose, dans les cafés surtout où deux partis se formèrent. Les uns étaient sûrs que Paul Junod et Fritz Tripet avaient vu quelqu'un, les autres en doutaient.

Dans l'arrière-magasin à la mère Sandoz, quelques vieilles superstitieuses, qui sirotaient quelque chose de doux, étaient persuadées que Paul Junod et Fritz Tripet avaient vu un revenant, et qu'un malheur planait sur la maison de l'ancien Gaille.

Je ne peux pas vous raconter toutes les histoires, superstitions et autres qui circulèrent à ce sujet. Il faut avoir vécu longtemps parmi nos populations villageoises pour savoir jusqu'où peut aller leur imagination; elles en remontreraient au meilleur feuilletoniste, croyez-moi.

* * *

Pendant huit jours ou plutôt huit nuits, Maria Gauchat remplaça son père pour la garde du village. C'était une crâne fille, qui travaillait à l'établi et aidait à élever un bataillon de petits frères et sœurs.

Je vous assure que la police fut faite et bien faite. Les cafés furent fermés à l'heure réglementaire.

En prononçant son: « Messieurs, c'est l'heure » sur la porte des cafés, Maria se disait à part elle: « Tiens, c'est drôle, ce n'est pas ceux que je croyais qui sont les balais ».

Les vols dans les jardins continuaient, mais on n'accusait plus les apaches.

Dès la tombée de la nuit, les poltrons rentraient chez eux, car décidément, les histoires du niton et du follaton avaient pris corps.

Pierre Bonjour et son fidèle Paul Junod avaient pris la garde.

Vers minuit, ils furent avertis par Maria Gauchat qu'on remuait dans le jardin de la cure. Ils se postèrent non pas vers la porte, mais à l'endroit où le mur offrait une entrée et une sortie faciles. Ils étaient là depuis une demi heure, faisant corps avec le mur, rien ne révélait leur présence.

Tout à coup ils entendirent des pas, on grimpait sur le mur après y avoir poussé un gros sac.

Une longue femme sauta; au même moment Pierre et son compagnon lui tombèrent dessus. Ils furent repoussés d'un formidable coup de poing. La femme voulut s'enfuir, mais Pierre s'accrocha à sa robe, la femme trébucha et tomba tout de son long.

Maria Gauchat arrivait avec une lanterne.

La stupeur faillit faire lâcher prise aux deux amis.

Ils virent que la prétendue femme n'était autre que le long Racle, déguisé en femme afin de ne pas donner prise aux soupçons et ne pas être reconnu.

Le lendemain ce fut une stupeur générale en apprenant l'histoire de Racle.

La police visita la cave où l'on constata tous ses larcins. L'affaire se termina devant le cadi qui condamna Racle à 100 fr. d'amende et à la restitution complète, en argent, aux personnes lésées.

Racle joua la comédie; il fit le pécheur repentant, pleura, pria, demanda pardon, et offrit 10 fr. au pasteur Bandelier, qui n'avait pas voulu porter plainte.

Racle n'était pas dans le besoin, au contraire, personne ne pouvait comprendre ce qui l'avait poussé au vol.

Le pasteur Bandelier, le savait bien lui qui connaissait le fond de son paroissien sur le bout du doigt. Il connaissait la ruse, l'hypocrisie, le manque de caractère de Racle, mais il connaissait encore mieux sa femme et ne pouvait s'empêcher de penser que si Racle avait été mieux accompagné, il aurait tourné autrement. Ce brave pasteur Bandelier trouvait toujours moyen de pardonner.

Les Racle quittèrent Biollet et ils firent bien. La tranquillité rentra au village avec la première neige.

* * *

Le touriste qui contemple Biollet du haut de Chaumont et qui pense que la tranquille paix des champs habite sous ses toits de bardeaux serait bien étonné en constatant avec quelle intensité les passions s'y déchaînent quelquefois.

Le brave pasteur Bandelier repose depuis quelques années dans le petit cimetière autour de l'église. Une simple pierre avec un seul mot: «Charité», rappelle cet homme de bien. C'est lui qui l'a voulu ainsi.

Pierre Bonjour est maintenant grand-papa d'une douzaine de petits-enfants auxquels il raconte des histoires d'autrefois.

Sa Louise est depuis deux ans sous le grand orme non loin du pasteur Bandelier. Pierre attend tranquillement son tour d'aller la rejoindre.

Maria Gauchat a épousé Paul Junod; au village tout le monde les appelle oncle Paul et tante Maria.

LIL ARDEL.

A la Chaussure Moderne

Henri ROBERT

NEUCHATEL - Place de l'Hôtel-de-Ville - NEUCHATEL

A l'occasion des Fêtes

Choix considérable de Chaussures

pour Dames, Messieurs et Enfants

à des prix excessivement avantageux

SOULIERS FEUTRÉS - PANTOUFLES

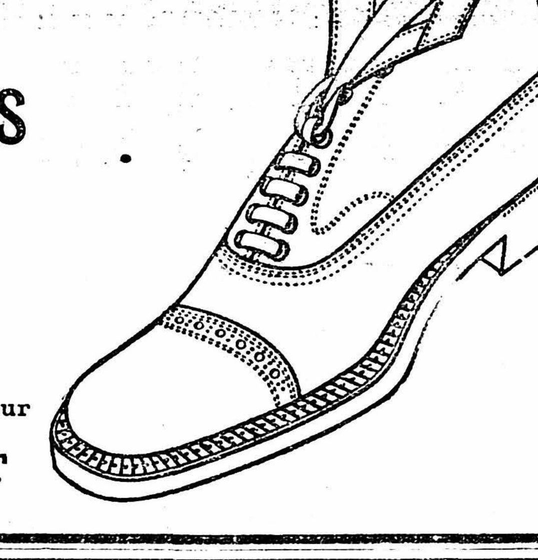
Guêtres en drap et feutre
de toutes nuances

CAOUTCHOUCS ET SNOW-BOOTS

depuis le meilleur marché au plus cher

Spécialité d'articles américains en doubles semelles
pour la saison

N.-B. — Un splendide calendrier est offert à chaque acheteur



Téléphone 764 Se recommande, **H. ROBERT**

Charcuterie fine

Jambon cru et cuit
Jambon roulé
Lachsschinken
Nusschinken
Bœuf séché des Grisons
Salami de Milan
Saucissons du Pays
Saucissons de Gotha
Saucissons de Lyon
Saucisses de Francfort
Wienerlis - Cervelas
Truffelleberwurst
Mettwurst

Au magasin de Comestibles
SEINET FILS
Rue des Epancheurs, 8
Téléphone 71 co.

Dépôts: **Neuchâtel:** A. Zimmermann, H. Gacond, F. Gaudard, R. Luscher, Vve Bourquin, Société coopérative de consommation. — **Colombier:** A. Dzierzanowski. — **Boudry:** Ch. Ortlieb.

Chaux-de-Fonds: A. Winterfeld, Wille-Notz, D. Hirsig.

Le Locle: Guyot & Cie, H. Favre, G. Perrenoud.

Fleurier: MM. Neuenschwander et O. Schelling. — **Couvet:** Et. Borel. — **Môtiers:** Lador-Duvoisin.

CADEAUX
pour
Fêtes de Noël et Fin d'année

La Maison C. ZULLO, Vins en gros, Neuchâtel
25 - MOULINS - 25

(avec entrepôt en Gare-Corcelles J.-N.), à titre de réclame, offre les **Caisses** *suivantes assorties* **de Vins et Liqueurs** *garantis authentiques:*

1. 2 bouteilles **Grand Mousseux « Zullo »**
 2 » **Lambrusco, rouge mousseux**
 2 » **Neuchâtel, blanc 1909**
 2 » **Mâcon ou Barbera, Grignolino, Freisa** (au choix)
 2 litres **Vermouth de Turin**
 2 » **Malaga doré** (3 ans)
 pour 20.— FR.

2. 3 bouteilles **Grand Mousseux « Zullo »**
 1 » **Cognac Favraud** (véritable, 3 étoiles)
 1 litres **Rhum Martinique.**
 1 » **American-Bitter Franzini**
 2 » **Malaga doré** (3 ans)
 2 » **Liqueur Crème Chocolat.**
 2 » **Vermouth de Turin.**
 pour 25.— FR.

Malaga doré en fûts d'origine de 16 litres, 18 fr. fût compris.
En ville, franco domicile. —o— —o— —o— Expéditions au dehors emballages gratis.

SPÉCIALITÉS: Asti Spumante, Grand Mousseux « Zullo », Chianti, Vermouth, Liqueur Strega, Bitter Franzini, Fernet, etc.

-:- *VINS FINS FRANÇAIS ET D'ITALIE en bouteilles, depuis 1 franc la bouteille.* -:-

Ensuite de forts achats personnels faits au bon moment, toujours **Grand assortiment de BONS VINS BLANCS ET ROUGES DE TABLE depuis 0 fr. 50 le litre.**

SE RECOMMANDE

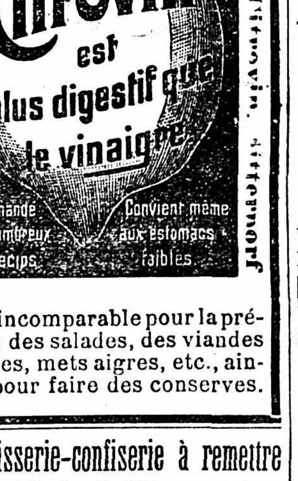
5 % JOURS DE FÊTE 5 %

J'avise mon honorable clientèle et le public en général que j'accorde pendant le mois de décembre le

5 % sur tous les articles-cadeaux

Par la même occasion je rappelle que je ne tiens que de la marchandise provenant de fabriques de 1er ordre, pouvant ainsi assurer entière satisfaction à tous! Se recommande,

Rue du Seyon 14 **AU TURCO** J. Wettstein-Widmer



Produit incomparable pour la préparation des salades, des viandes vinaigrées, mets aigres, etc., ainsi que pour faire des conserves.

E. JEANMONOD
MARCHAND DE CUIR
RUE DU TEMPLE-NEUF - NEUCHATEL

Peaux de chats chamoisées pour rhumatisants
Bois de socques et mules en feutre
Rabot à couper les cors — Talons tournants en cuir et caoutchouc
Basanes et peaux de veaux pour pyrogravure
Courroies de transmission et accessoires
Remède infaillible pour faire disparaître les cors et les verrues

Malaga vieux 1.50 le lit.
Malaga ouvert 1.25 »
Vermouth Torino 1.20 »
Vermouth ouvert 1.— »
On reprend les bouteilles, à 20 ct.

Aux Produits d'Espagne
MAGASIN COLOM
Rue du Seyon

! Toujours elle !

La hausse persistante des huiles et savons me fait un devoir de prévenir ma clientèle et le public en général que, grâce à de gros achats, je puis encore vendre à des prix sans concurrence. — Je ne tiens que des marchandises de toute première qualité et garanties.

GROS *Se recommande,* **DÉTAIL**
LÉON SOLVICHE - Rue Saint-Maurice 1

Assortiment complet de GANTS Reynier
glacés, suède, GANTS de tissu en laine, soie, etc.
Magasin Mlles M., A. et C. Peytieu

Bonne pâtisserie-confiserie à remettre
S'adresser Etude G. Etter, notaire, rue Purry 8.

A VENDRE
faute de place, une poussette anglaise, une poussette de chambre, une jolie chaise d'enfant combinée et un lit d'enfant en fer; le tout en bon état. Avenue du Premier-Mars 24, rez-de-chaussée.

Bonneterie Jeanne Guyot
NEUCHATEL

ETRENNES UTILES
Tous les rayons sont au complet

Dès aujourd'hui il est offert, à titre gracieux,
un joli panier
à tout acheteur d'une somme de 4, 6 et 8 francs

L'INSOMNIE

est un mal terrible s'il dure quelque temps. Les personnes qui en sont atteintes sont découragées, perdent la force du travail et il n'est pas rare que le dégoût de la vie les prennent. L'insomnie est un mal tout autant répandu que la « Nervosité » parce que dans la plupart des cas, le sommeil agité provient de troubles nerveux. Celui qui parvient à éloigner le mal fondamental en évitera les suites. Celui qui combattra la nervosité jouira d'un sommeil sain et l'insomnie tourmentante disparaîtra. A tous ceux qui souffrent de ce mal si répandu dans l'humanité nous recommandons le « Nervosan », si connu. En vente en flacons de 3 fr. 50 et 5 fr. — Dépôt à Neuchâtel, Pharmacie A. Bourgeois.

ÉLECTRICITÉ!
Installations d'éclairage électrique

Si vous avez des travaux de ce genre à faire exécuter, vous n'aurez pas de regrets d'avoir d'abord demandé des conseils et un devis à **MM. KÜFFER & FONTANA**, installateurs expérimentés dans cette branche. — Anciens chef de service et 1er monteur du Service électrique. — Concessionnaires des travaux sur les réseaux de la ville. — Nombreuses références d'architectes et de propriétaires pour installations soignées de villas et appartements.

TÉLÉPHONE 836
Réparations courantes d'installations d'éclairage, sonneries, etc.
KÜFFER & FONTANA

Travaux en tous genres à l'imprimerie de ce journal

36 ans
de succès placent le véritable
COGNAC FERRUGINEUX
GOLLIEZ
(Marque: 2 Palmiers)
au premier rang pour le traitement de l'anémie, pâles couleurs, faiblesse, etc. — En vente dans toutes les pharmacies en flacons de 2.50 et 5 fr.
Dépôt général: Pharmacie Golliez, Morat

PIANOS droits et à queue
HARMONIUMS
Le plus grand choix des meilleures marques
Au meilleur marché
FŒTISCH Frères S. A.
Maison de confiance, fondée en 1804
NEUCHATEL

Huile d'olive surfine de Nice
2 fr. 25 le litre.
MACARONIS, NOUILLES ET VERMICELLES
de la 1re marque française
Rivoire et Carret.
CONSERVES ASSORTIES
Aux Produits d'Espagne
MAGASIN COLOM
Téléphone 780

Articles de sport
Jaquettes, Sweaters
Bas, Gants, Bonnets
Sous-vêtements
Voir étalages
au magasin
Savoie-Petitpierre

Caoutchoucs
russes, anglais, américains
noirs et couleurs
dans les meilleures qualités et dans tous les prix
Caoutchoucs Zéphyrs, extra légers
Caoutchoucs Louis XV

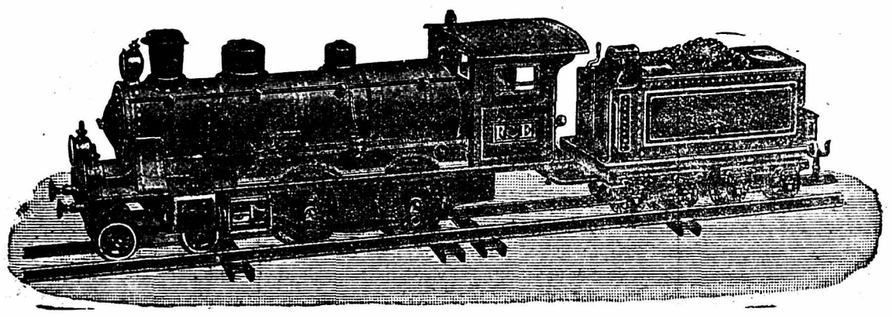
Caoutchoucs à glace, empêchant de glisser
Articles „Réclame" 1910
Dames Messieurs Fillettes
2.95 3.95 2.50
SNOW-BOOTS
G. Pétremand, chaussures
Moulins 15, Neuchâtel
Téléphone 362

A remettre
très ancienne fabrique de pains d'épices, biscuits et confiserie de la Suisse romande. **Produits réputés.** — Remise pour cause de santé. Occasion exceptionnelle. — Ecrire sous **D. 22,130 X., à Haasenstein & Vogler, Genève.** H.22,130X.

Abonnés et lecteurs de la FEUILLE D'AVIS DE NEUCHATEL, faites vos achats dans les magasins qui insèrent des annonces dans ce journal

Grand Bazar Parisien

Rue de la Treille



IMMENSE ASSORTIMENT DE JOUETS

Jouets scientifiques, marque

Bébés et poupées entièrement articulés. — Bébés de fabrication « JUMEAU ». — Bébés cosmopolites, très fins. — Bébés en bois, en peau et incassables. — Poupées habillées dans tous les prix.

Lits et berceaux garnis et non garnis. — Meubles et chambres de poupées, armoires, commodes, buffets, lavabos, tables, chaises, bancs, etc.

POTAGERS ET USTENSILES DE CUISINE

Services à thé, déjeuners, dîners, en métal et en porcelaine. — Epiceries, merceries, trousseaux, machines à coudre, boîtes d'ouvrages. — Boîtes de constructions en pierre et en bois. — Nouveauté : Chalets suisses. Jeux de cubes nouvelle série, mosaïques couleurs.

Chevaux sur planche et à bascule en bois, peluche et peau. — Animaux en peluche, très solides, articulés et à mécanique. — Animaux en bois, en peau et en caoutchouc.

Jouets à ressorts dans tous les prix. — Toupies volantes et à musique, etc.

POUSSETTES ET CHARS AMÉRICAINS POUR POUPÉES, IMMENSE CHOIX

Très grand choix de livres d'images et d'histoires. — Bibliothèque rose illustrée, pour enfants. — Boîtes de couleurs.

Fusils et pistolets « Eureka », forteresses, armures. — Tirs de salons, sabres, fusils, panoplies militaires. — Tambours, trompettes, pistons, canons, etc.

Chars à ridelles, très solides, toutes grandeurs. — Brouettes, chars à sable, charrettes anglaises

Boîtes d'outils et établis de menuisier, avec outils très soignés

Attelages, voitures et camions en tous genres.
Automobiles, nouveautés, autos munis de phares électriques. — Dirigeables, aéroplanes volant seuls, nouveautés de l'année. — Ecuries avec chevaux en peau.

SOLDATS DE PLOMB, boîtes nouvelles

CHEMINS DE FER, grand assortiment, à ressorts et électriques dans tous les prix et tous les accessoires : Gares, hangars, ponts, passages à niveau, disques, rails, croisements, aiguilles, etc.

MOTEURS électriques et à vapeur. — DYNAMOS, nouveaux modèles, très forts.
MACHINES OUTILS et accessoires. — Lanternes magiques, cinématographes.

Imprimeries, téléphones, télégraphes. — Bateaux à voiles, ressorts et électriques.

LUGES DE DAVOS — PATINS — PATINS A ROULETTES

Toutes les nouveautés de l'année, ainsi qu'une grande quantité d'articles trop long à détailler.

Très grand assortiment de jeux de familles et de sociétés

Exposition des jouets fins, au 1er étage

au-dessus de l'entresol

A l'entresol le grand assortiment de jouets et jeux
Au rez-de-chaussée, les articles bon marché, de 0.05 à 0.70

Bougies et décorations pour arbres de Noël

Nous prions instamment les clients de ne pas attendre au dernier moment, afin de pouvoir faire leur choix plus à l'aise.

Pendant le mois de décembre, tout acheteur pour la somme de 5 fr. recevra un joli verre souvenir.

Hôtel du Dauphin, à Serrières

près NEUCHATEL

HERMANN SCHENKER

Restauration à toute heure. — Grande salle pour sociétés.
Repas de noces. — Arrangements pour sociétés.
Tripes nature tous les samedis. Gâteaux fromage tous les lundis
Téléphone **BILLARDS - TERRASSE** *Téléphone*

HOTEL DES ALPES — AUVERNIER

Dimanche 11 décembre
de 2 h. à 10 h. ½ du soir

DANSE

Bonne musique

Hôtel des XIII Cantons, Peseux

Dimanche 11 décembre 1910

Danse

Bonne consommation

HOTEL DU LAC - AUVERNIER

Dimanche 11 décembre

DANSE

Bonne musique

Se recommande, **Alexis HUBERT.**

HOTEL DU VIGNOBLE — PESEUX

Samedi et dimanche 10 et 11 décembre 1910

GRANDES SÉANCES DE FAMILLE

données par

M. et Mme RENÉ DANTE

les célèbres prestidigitateurs bien connus

ENTRÉE LIBRE **ENTRÉE LIBRE**

Se recommande, **FONTANA**

LA KARLSRUHE

Société mutuelle d'assurances sur la vie

Karlsruher Lebensversicherung A.G.

Accroissement en 1909 : 64,000,000 fr.
Etat des assurances à fin 1909 : 842,000,000 fr.
Système éprouvé de dividendes croissants

Représentants : M. Ed. Heussler, place Numa Droz, à Neuchâtel ; M. Constant Borel, à Couvet.

Ue 6828 L

CLINIQUE PRIVÉE

des

DEMOISELLES FRANKE

VAUSEYON Téléphone no 492 NEUCHATEL

RÉOUVERTURE DE L'ÉTABLISSEMENT

Maison confortable avec installation moderne

Médecine interne. Maladies des femmes et accouchement

RÉFÉRENCES DE PLUSIEURS MÉDECINS

ASSURANCES

Accidents, Vie, Incendie, Glaces, Vols, Dégâts d'eau, Grêle, Chevaux, Chômage, Perte de Loyers et de Bagages.

Se recommandent, **COURT & Cie**, 7, faubourg du Lac.

Ligue patriotique suisse contre l'Alcoolisme

SECTION CANTONALE NEUCHATELOISE

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

le dimanche 11 décembre 1910, à 2 h. ½, au Café de tempérance, à Colombier

Ordre du jour :

1. Lecture du procès-verbal.
2. Rapport du président cantonal.
3. Rapport du caissier sur l'exercice 1908-1910 et rapport des vérificateurs des comptes.
4. Nomination au nouveau comité cantonal.
5. Divers.

Le secrétaire.

Invitation cordiale à tous.

PHOTOGRAPHIE

ATELIER CHIFFELLE

A partir du 13 novembre à fin décembre, ouvert le dimanche de 10 à 2 heures

CHAUFFAGE CENTRAL - LIFT

BANQUE FÉDÉRALE

(Société anonyme)

LA CHAUX-DE-FONDS

Direction centrale : ZURICH

Comptoirs : Bâle, Berne, Chaux-de-Fonds, Genève, Lausanne, St-Gall, Vevey, Zurich

Capital-social : fr. 30,000,000 **Réserves : fr. 5,850,000**

Nous recevons, en ce moment, des **Dépôts d'argent,** aux conditions suivantes :

4 % en compte-courant disponible à volonté, moins commission usuelle.
4 % contre Bons de Dépôts de 1 à 5 ans ferme, munis de coupons à détacher.
4 % sur carnets de Dépôts, sans limite de somme.

Si vous avez des travaux d'**électricité** à faire exécuter, tels que : **Installations de lumière, force, sonneries, alarme pour le feu, téléphones particuliers,** etc., etc., adressez-vous en toute confiance chez

LUTHER & FILS

Installateurs-Electriciens — Téléphone 367

Service prompt de toutes réparations

TOUS les SAMEDIS
dès 6 h. du soir
prêt à l'emporter :
Tripes à la mode Caen
Tripes aux champignons
Civet de lièvre
Poulets rôtis - Pâtés froids
Mayonaise de Homard Cardinale
chez c.o

LOUIS EICHENBERGER

Pâtissier-Traiteur, Seyon 12

Hôtel du Cerf

TRIPES

Ce soir

Civet de lièvre

Restauration chaude et froide

Café de la Tour

Samedi dès 7 heures co.

TRIPES

Hôtel du Guillaume-Tell

Henri HEGER

11, rue des Fausses-Brayes, 11

NEUCHATEL

Restauration à toute heure
Consommation de 1er choix
Chambres confortables

TRIPES tous les jeudis et samedis

BIÈRE de la Brasserie MÜLLER

Prix modérés

H 5796 N Se recommande.

Hôtel Bellevue

CORCELLES

Tous les samedis soir

Souper aux Tripes

Restaurant de la Promenade

rue Pourtalès - Neuchâtel

Tous les samedis

TRIPES

nature,
mode de Caen et aux champignons

Restauration à toute heure
Dîners et soupers
à prix fixe

Dimanche soir

CIVET DE LIÈVRE

Se recommande,
P. Mulchi-Antenen

Hôtel du Vaisseau

Samedi soir, à 7 heures

TRIPES c.o.

nature et à la mode de Caen
Dimanche soir

CIVET DE LIÈVRE

CAFÉ D'ITALIE

Tous les samedis

SOUPER-TRIPES

Se recommande,
E. DUBOIS.

Café Monument de la République

Tous les jours

RAMS

aux poulets et aux lièvres

Tous les samedis

Civet de lièvre mode des chasseurs

Se recommande,
W. HEID.

GRANDE SALLE des CONFÉRENCES

Mardi 13 décembre 1910, à 8 h. du soir

2me Concert d'abonnement

M. Georges ENESCO, violoniste
et
L'ORCHESTRE DE BERNE
Direction : M. Fritz BRUN

Voir le Bulletin musical no 52

Prix des places : 4, 3 et 2 fr.
Vente des billets : au magasin de musique Fœtisch frères ; **Pour les sociétaires :** samedi 10 décembre contre présentation de leur carte de membre ; **pour le public :** du lundi matin au mardi soir et le soir du concert à l'entrée.
Les portes s'ouvriront à 7 h. ½.
Répétition générale : Mardi 13 décembre, à 2 heures. Entrée pour non sociétaires : 2 fr.

Entreprise de Gypserie et Peinture

Sala-Mongini, C. Delvechio et A. Albertone

Domicile : Moulins 3 Atelier : Château 8
NEUCHATEL

Travail soigné - Prix modérés

Ire AUTO-ECOLE zuricoise. Le plus ancien, le plus grand et le plus compétent établissement de Suisse. Personnes de toute condition peuvent devenir d'excellents chauffeurs. Leçons théoriques et pratiques. Avantages uniques. Prospectus et conditions gratuits par Ed. Walker, Glärnischstrasse 30/34, Zurich II.

Mlle J. RIESER

44, Ecluse, 44

Leçons de zither, mandoline violon, guitare.

COURS DE DANSE

M. G. GERSTER, prof., commencera un nouveau cours prochainement. Inscriptions, Institut Evole 31 *a*. — Leçons particulières.

c

Téléphone 895
Fabrique de
Cercueils
E. GILBERT
Neuchâtel

Louis SAUVANT

Pédicure diplômé
ET
Masseur spécialiste

Consultations : Rue des Epancheurs 4, Maison Chiffelle, au premier, le matin de 9 heures à midi et le soir de 2 à 5 heures.
VISITES A DOMICILE

RÉFÉRENCES : MM. les Docteurs Georges SANDOZ et Georges BOREL.

AVIS DIVERS

RENTES VIAGÈRES

Nous recommandons aux personnes que le renchérissement de la vie oblige à entamer leur capital, garantie de leurs vieux jours, de conclure en temps utile une rente qui leur assure un revenu élevé et sûr, complètement indépendant des fluctuations du taux de l'intérêt.

Les placements viagers peuvent être constitués par des versements au comptant et par cession de titres, d'effets publics, d'obligations hypothécaires, etc.

Age du rentier	Versement unique pour une rente viagère immédiate de 100 francs par an	Age du rentier	Rente annuelle pour un placement de 1000 fr.
50	Fr. 1461.95	50	Fr. 68.40
55	» 1290.15	55	» 77.51
60	» 1108.80	60	» 90.19
65	» 923.83	65	» 108.25
70	» 776.77	70	» 128.74

Rentes servies depuis la fondation de la Société : 24,138,000 fr.
Rentes annuelles assurées : 2,682,000 fr.
Garanties : 112,938,000 fr.

Les *tarifs*, les *prospectus* et les *comptes-rendus* sont remis gratuitement à toute personne qui en fait la demande à l'Agence ou à la Direction de la

Société suisse d'Assurances générales sur la vie humaine
Précédemment : Caisse de Rentes Suisse
à ZURICH

Agence générale : A. PERRENOUD, Neuchâtel, Place Purry 4.

Banque Cantonale Neuchâteloise

Service des comptes-courants

La Banque ouvre des **comptes-courants** aux conditions suivantes :

Comptes créditeurs, sans commission. . . intérêt 3 — % l'an
Comptes créditeurs, avec commission d'usage » 3 ½ % »
Comptes débiteurs garantis, avec commission d'usage. » 4 ½ % »

Les titulaires de comptes ont le droit de disposer en tout temps du montant de leur avoir ; des livrets de chèques leur sont fournis gratuitement par la Banque.

Service des bons de dépôt

La Banque délivre des **bons de dépôt** à 1, 2, 3 et 5 ans, dont l'intérêt court dès le jour du versement ; ces bons sont émis au porteur ou nominatifs et pour n'importe quelle somme. Jusqu'à nouvel avis, l'intérêt des diverses catégories de bons est fixé à 4 % l'an.

Service d'épargne

La Banque reçoit les dépôts sur **livrets d'épargne** à 4 % l'an jusqu'à 5000 fr., cette somme pouvant être versée en une ou plusieurs fois.

Neuchâtel, décembre 1910.

LA DIRECTION

Restaurant du Cardinal

Samedi, Dimanche et Lundi, dès 8 h. du soir

GRAND CONCERT ARTISTIQUE

Orchestre Viennois

Direction: F. KITTNER

Tous les samedis ☞ **Tripes**

La Famille

JOURNAL POUR TOUS ILLUSTRÉ

Paraissant deux fois par mois

Prix: 5 fr. par an

PORT COMPRIS POUR LA SUISSE ET TOUS LES PAYS

Tous les nouveaux abonnés pour 1911 recevront déjà les deux numéros de décembre et auront droit à la

PRIME GRATUITE

consistant en un volume à choisir dans une liste qui est envoyée sur demande.

NUMÉRO SPÉCIMEN GRATIS

Bureau chez Georges Bridel & Cie, à Lausanne

Café PRAHINS - Vauseyon

Dimanche 11 décembre 1910

DANSE

BONNE MUSIQUE

CARTES DE VISITE EN TOUS GENRES

à l'imprimerie de ce journal.

Agence commerciale
Maurice SPEISER

Rue du Seyon 17, Neuchâtel

Agence exclusive pour le canton de Neuchâtel de la machine à écrire « Idéal ».

Accessoires complets pour machines à écrire de tous systèmes. Rubans en tous genres: copiables ou non copiables, hectographiques, bichrômes, trichrômes, etc., tampons, papiers carbone de toutes couleurs, papier pour machines et appareils de reproduction des premières marques.

Fournitures diverses pour bureaux.

Sténo-dactylographie: Ecole pratique de sténographie Aimé Paris et de machine à écrire, leçons particulières, etc. Copies de manuscrits, factures, devis et pièces diverses; établissement, confection et expédition de circulaires et prospectus. Service d'adresses, etc.

Travaux de bureau: Tenue de livres, correspondance et travaux divers de bureau à domicile.

Agence pour le canton de Neuchâtel de l'Extincteur à main « Radical ».

HOTEL des ALPES
AUVERNIER

SAMEDI SOIR

dès 7 h. ½

SOUPER AUX TRIPES

Se recommande

On prendrait

un enfant

nouveau-né ou plus âgé en pension. Bons soins assurés. S'adresser poste restante A. B., Neuchâtel.

Société suisse des Commerçants

SECTION DE NEUCHATEL

Etant donné le grand nombre de personnes qui, ensuite du manque de places, n'ont pu assister à la

Conférence Zintgraff

jeudi 8 courant, nous avons le plaisir d'annoncer aux intéressés et au public en général, que cette conférence sera redonnée à l'Aula de l'Université le **jeudi 15 courant.**

Le Comité de la S. s. des C.

Café-Restaurant des Alpes

Samedi soir dès 7 h.

CIVET DE LIÈVRE

CONVOCATIONS

Boudry-Cortaillod-Bevaix

Croix ✚ Bleue

RÉUNION DE TEMPÉRANCE

Salle des réunions à Boudry

Dimanche 11 décembre

à 2 h. après midi

Sujet: *La mission de la Croix-Bleue*

Matth. XXII, 1 à 14.

Croix ✚ Bleue

RÉUNION DE GROUPE

Dimanche 11 décembre

à 2 heures

dans le Temple de Serrières

Invitation cordiale à tous

ETAT-CIVIL DE NEUCHATEL

Promesse de mariages

Henri-Edouard Jährmann, manœuvre, Bernois, à Peseux, et Julie-Lina Marmet, journalière, Vaudoise, à Neuchâtel.

Partie financière

BOURSE DE NEUCHATEL du vendredi 9 décemb.

Les chiffres seuls indiquent les prix faits. *m* = prix moyen entre l'offre et la demande. — *d* = demande. — *o* = offre.

Actions		*Obligations*	
Banq. Nationale	495.—*m*	Et. de Neuch. 4 ½	100.25*m*
Banq. du Locle.	620.—*o*	» » 4 %	100.—*d*
Crédit foncier..	608.75*m*	» » 3 ½	—.—
La Neuchâteloi.	500.—*d*	Com. de Neuc. 4 %	100.—*d*
Câb. él. Cortail.	—.—	» » 3 ½	93.50
» » Lyon..	—.—	Ch.-de-Fonds 4 %	100.—*d*
Etab. Perrenoud	—.—	» 3 ½	93.—*o*
Papet. Serrières	467.50*d*	Locle 4 %	—.—
Tram. Neuc. ord.	332.50*m*	» 3 ½	—.—
» » priv.	510.—*d*	Créd. f. Neuc. 4 %	100.—*d*
Neuch.-Chaum.	—.—	Papet. Serr. 4 %	98.50*m*
Imm. Chatoney.	520.—*d*	Tram. Neuch. 4 %	—.—
» Sand.-Trav.	240.—*d*	Chocol. Klaus 4 ½	—.—
» Sal. d. Conf.	200.—*d*	S. él. P. Girod 5 %	—.—
» Sal. d. Conc.	210.—*d*	Pât. bois Doux 4 ½	100.—*d*
Villamont.....	—.—	S. de Montép. 4 ½	100.—*d*
Bellevaux	—.—	Brass. Cardin. 4 ½	—.—
Eta. Rusconi, pr.	—.—	Colorificio 4 ½	—.—
Soc. él. P. Girod.	—.—		
Pâte bois Doux	—.—	*Taux d'escompte*	
Soc. d. Montép.	—.—		
Chocolat Klaus.	—.—	Banq. Nat. 4 ½	—
Fab. S. de P. élec.	—.—	Banq. Cant. 4 ½	—

Changes à Neuchâtel		Demandé	Offert
	France.....	100.04	100.07
	Italie.....	99.72 ½	99.80
	Londres	25.28 ¾	25.29 ½
	Allemagne.....	123.62 ½	123.67 ½
	Vienne	105.12 ½	105.20

BOURSE DE GENEVE, du 9 décembre 1910

Les chiffres seuls indiquent les prix faits. *m* = prix moyen entre l'offre et la demande. — *d* = demande. — *o* = offre.

Actions			
Bq° Nat. Suisse	496.—*m*	3 % différé C.F.F.	419.—*m*
Bankver. Suisse	797.—	3 % Gen. à lots .	103.—
Comptoir d'esc.	980.—*d*	4 % Genev. 1899 .	514.—*d*
Union fin. gen.	685.—	4 % Vaudois 1907.	516.—*o*
Gaz Marseille. .	682.50	Japon tab. I s. 4 ½	—.—
Gaz de Naples.	239.50*m*	Lots turcs . . .	219.—
Ind. gen. du gaz	820.—*m*	Serbe . . . 4 %	429.—
Accum. Tudor.	246.50*m*	Vil. Gen. 1910 4 %	507.75
Electro Girod .	376.—	Ch. Fco-Suisse.	456.50
Fco-Suis. élect.	525.—	Jura-S., 3 ½ %	465.25
Mines Bor priv.	4350.—	Lomb. anc. 3 %	284.50
» » ord.	3650.—	Mérid. ital. 3 %	361.50*m*
Gafsa, parts . .	2945.—	Bq. h. Suède 4 %	502.—*m*
Shansi charb. .	50.50	Cr. fon. égyp. anc	337.50*m*
Chocol. S. gén.	415.—*m*	» » nouv.	273.—
Caoutch. S. fin.	335.—	» Stokh. 4 %	505.—
Coton. Rus.-Fra.	905.— *o*	S. fin. Fr. Sui. 4 %	500.50
Obligations		Gaz Nap. -92 5 %	617.—*d*
3 ½ C. de fer féd.	963.25	Fco-S. élect. 4 %	493.—
4 % féd. 1900 . .	104.30 *d*	Totis ch. hon. 4 ½	512.—*d*
		Tab. portug. 4 ½	496.50*m*
		Ouest Lum. 4 ½	—.—

Très peu d'affaires à terme, il ne s'en fait guère qu'à prime; Francotrique 530 dont 5 décembre. Caoutchoucs 342 dont 10 décembre et 360 dont 10 janvier. Bor cote par unités; privilégiées 4350, ordinaires 3650, écart 700 francs. Girod a quelques petites demandes attirées par les bas prix: 372, 75, 77, 380 cpt., ce qui permet ensuite de remonter la demande par 25 à 390 et offre à 400.

4 % Serbe 430, 427: quelques articles de journaux font supposer qu'on prépare le terrain pour une opération. On paie le 4 % Trust Franco-Suisse 501, soit 10 fr. (=2 %) plus cher que le 4 % Trust Suisse-Américain 493.

Argent fin en grenaille en Suisse, fr. 99.— le kil.

BOURSE DE PARIS, du 9 décemb. 1910. Clôture.

3 % Français . .	97.87	Suez	5451.—
Brésilien 4 %	90.55	Rio-Tinto . . .	1737.—
Ext. Espag. 4 %	94.67	Ch. Saragosse .	422.—
Hongrois or 4 %	97.—	Ch. Nord-Esp.	397.—
Italien 5 %	104.30	Métropolitain. .	583.—
4 % Japon 1905.	—.—	Boléo	—.—
Portugais 3 %	66.60	Chartered . . .	41.—
4 % Russe 1901.	—.—	De Beers . . .	441.—
5 % Russe 1906.	104.55	East Rand . . .	126.—
Turc unifié 4 %	92.15	Goldfields . . .	143.—
Banq. de Paris.	1846.—	Gœrz	32.75
Crédit lyonnais.	1439.—	Randmines. . .	212.—
Banque ottom.	676.—	Robinson. . . .	247.—
Union parisien.	1106.—	Geduld	38.—

Cours de clôture des métaux à Londres (8 décembre)

	Cuivre	Etain	Fonte
Tendance...	Soutenue	Très ferme	Inactive
Comptant...	57 2/6.	174 17/6	49/10 ..
Terme.....	57 17/6.	174 15/.	50/2 ..

Antimoine: tendance calme, 28 10/. à 29 10/. — Zinc: tendance calme, 24 1/3, spécial 25 5/. — Plomb: tendance soutenue, anglais 13 10/ à 13 12/6, espagnol 13 5/.

☞ *Afin de faciliter la composition et pour éviter tout retard dans la publication des articles, nous prions nos correspondants d'écrire très lisiblement et sur un seul côté du papier.*

CULTES DU DIMANCHE 11 DÉCEMBRE 1910

ÉGLISE NATIONALE

8 ½ h. m. Catéchisme au Temple du Bas.
10. Culte. Collégiale. M. NAGEL.
10.50. Culte. Chapelle des Terreaux. M. DUBOIS.
8 h. s. Culte. Chapelle des Terreaux. M. NAGEL.

Le **samedi,** réunion de prières et d'édification, à 8 h. s., Chapelle des Terreaux.

Deutsche reformirte Gemeinde

9 ½ Uhr. Untere Kirche. Pred. Pfr. BURCKHARDT.
10 ¾ Uhr. Terreauxschule Jugendgottesdienst.
11 Uhr. Kl. Conferenzsaal. Sonntagschule.

Vignoble:

9 Uhr. Peseux. — 2 ½ Uhr. Boudry. Communion.

ÉGLISE INDÉPENDANTE

Samedi: 8 h. s. Réunion de prières. Petite salle.

Dimanche:

8 ½ h. m. Catéchisme. Grande salle.
9 ½. Culte d'édification mutuelle et sainte cène. (Jean I, 1-18). Petite salle.
10 ¾. Culte. Temple du Bas. M. PERREGAUX.
8 h. s. Culte. Grande salle. M. JUNOD.

Chapelle de l'Ermitage

10 h. m. Culte. M. JUNOD.
8 h. s. Culte. M. PERREGAUX.

Serrières (Salle de la Cuisine populaire)

8 h. s. Culte. M. S. ROBERT.

Chapelle de la Maladière

10 h. m. Culte. M. MOREL.

Oratoire Evangélique (Place-d'Armes)

9 ½ h. m. Culte avec Sainte Cène.
8 h. s. Réunion d'évangélisation.
Etude biblique, 8 h. s., les 2me et 4me mercredis du mois.

Bischöfl. Methodistenkirche (Beaux-Arts 11)

Sonntag 9 ½ Uhr. Predigt.
» 10 ¾ » Sonntagschule.
8 » Gottesdienst.
Je am 2. und 4. Sonntag jeden Monats Jungfrauenverein.
Dienstag 8 ½ Uhr. Bibelstunde.
Donnerstag 8 ½ Uhr. Gesangübung des Gem. Chores.

Deutsche Stadtmission (Mitt. Conf.-Saal)

Abends 8 Uhr. Predigt.
Donnerstag 8 ½ Uhr. Bibelstunde. Terreaux-Kapelle.
Freitag 8 ½ Uhr. Männer & Jüngl.-Verein, Berceles 2.
Am 2. et 4. Sonntag 3 Uhr. Jungfrauenverein.

Chiesa Evangelica Italiana (Petite salle des Conf.)

Domenica, ore 3 pom. — Conferenza.

ENGLISH CHURCH

8.15. Holy Communion.
10.15. Morning Prayer and Sermon.
5. Missionary Service the Revd R. A. Haden (from China).

ÉGLISE CATHOLIQUE

6 h. Messe basse à la chapelle de l'hôpital.
7 h. Distribution de la communion à l'église.
8 h. Messe avec sermon allemand.
9 h. Messe avec sermon italien.
10 h. Grand'messe avec sermon français.
2 h. Vêpres.
8 h. s. Prière et bénédiction du T. S. Sacrement.

PHARMACIES OUVERTES

demain dimanche

A. DONNER, Grand'rue
J. BONHOTE, Sablons

Médecin de service d'office le dimanche:

Demander l'adresse au poste de police de l'Hôtel communal.

POLITIQUE

Serbie

Plusieurs journaux serbes racontent une scène pénible qui se serait déroulée au palais royal entre le roi et le prince Georges. Le roi avait exigé du prince qu'il quittât le pays à bref délai, mais celui-ci se refusa énergiquement. Une véritable dispute s'engagea alors entre le père et le fils. Un adjudant dut mettre fin au scandale.

Soudan

Slatin Pacha, inspecteur général du Soudan anglo-égyptien, est parti pour le Darfour, province voisine de l'Ouadaï, afin de tâcher d'exercer une pression sur le sultan de Darfour qui appuie les fugitifs de l'Ouadaï et leur fournit des armes. Il est accompagné de commissaires spéciaux qui jouissent d'une certaine influence auprès du sultan.

Allemagne

Le Reichstag a terminé la discussion en seconde lecture de la loi sur les chambres du travail. Le débat a surtout porté sur l'éligibilité dans les chambres du travail des secrétaires des syndicats, admise par la commission du Reichstag. Le gouvernement s'y est opposé radicalement, prétendant que les secrétaires de syndicats ne sont plus des ouvriers mais des employés.

Le Reichstag a passé outre, et a voté l'éligibilité par 192 voix contre 111, quoique le gouvernement eût déclaré la loi inacceptable sous cette forme.

Si le Reichstag persistait dans cette manière de voir, à la troisième lecture ce serait l'échec de la loi.

— Lors de la dernière interpellation au Reichstag, le leader conservateur, M. de Heydebrand, avait mis M. de Bethmann-Hollweg en demeure de prendre des mesures énergiques pour défendre le principe monarchique contre l'esprit de révolution.

Cette charge contre le socialisme, agrémentée d'allusions aux émeutes de Moabit, n'avait pas surpris de la part de M. de Heydebrand, qui est, comme on dit à Berlin, «temperamentvoll». On y'a attaché plus d'importance quand on a su que ce discours avait été délibéré et décidé dans une réunion générale du parti conservateur, qui voulait donner un avertissement au chancelier. Les journaux du parti ont d'ailleurs aussitôt précisé l'objet de la manœuvre en rappelant à M. de Bethmann qu'il a le devoir de donner des gages. C'est la tactique autrefois employée contre le comte de Caprivi. Il s'agit de faire sentir au chancelier que le parti conservateur n'a en lui qu'une confiance restreinte; qu'il ne lui pardonne pas sa réserve à son égard, sa mollesse à l'égard des nationaux-libéraux. Le parti estime qu'un tel avertissement est indispensable en raison de la proximité des élections, et il le notifie à qui de droit avec sa brutalité coutumière.

Le centre s'est tenu prudemment à l'écart de la pointe poussée par ses amis et alliés, et c'est donc aux conservateurs seuls que M. de Bethmann aura à répondre en expliquant par quels moyens il entend combattre le socialisme. Il est inutile d'ajouter que ces explications sont attendues avec impatience par tous les partis. Il est également superflu d'indiquer que le chancelier ne pourra pas prendre d'engagements positifs sur la ligne politique qu'il suivra après des élections dont l'issue est problématique. On peut donc se demander si les conservateurs seront satisfaits, d'autant plus qu'aucun parti n'est plus tenace dans ses défiances, plus obstiné dans ses préventions.

Royaume-Uni

Le parti O'Brien a remporté mercredi un succès important dans la ville de Cork, au sud de l'Irlande. On sait que le parti nationaliste irlandais, présidé par M. John Redmond, n'a pas d'adversaires plus résolus que les nationalistes indépendants de M. O'Brien. D'accord avec les unionistes protestants du nord de l'Irlande, M. O'Brien voit l'avenir de son pays non pas dans le Home Rule, mais dans la réorganisation agricole dont le mouvement coopératif inauguré en 1889 par sir Horace Plunkett et le Land Act de 1903 ont été le double point de départ.

En séparant l'Irlande de l'Angleterre, il estime qu'on la priverait d'un appui financier sans lequel le rachat des terres aux landlords et le versement des retraites ouvrières deviendraient également impraticables dans la seconde île de John Bull. D'où une campagne violente dont M. Redmond et ses amis font les frais. Aux dernières élections de janvier 1910, le nouveau parti O'Brien, si dépourvu qu'il fût de ressources financières, était parvenu à enlever une dizaine de sièges à un parti qui n'en compte qu'un peu plus de 80.

L'élection de Cork vient de révéler les nouveaux progrès de ce nationalisme dissident. La ville était partagée en deux, M. O'Brien occupant l'un des sièges, tandis que l'autre appartenait à un illustre marchand de vins catholique, M. A. Roche.

Aussi les meilleurs champions des deux partis s'étaient-ils donné rendez-vous dans ce champ clos, M. William Redmond, frère de John Redmond, attaquant le siège de M. O'Brien, tandis que M. Roche était assailli par M. Maurice Healy, frère de M. Tim Healy, le second de M. O'Brien. Ce sont les o'brienistes qui ont vaincu dans ce duel à la Dumas père. MM. O'Brien et Healy ont obtenu respectivement 5384 et 5269 voix contre 4746 et 4743 à MM. Redmond et Roche.

Cette victoire des dissidents aura un retentissement d'autant plus considérable qu'elle montre la défaveur croissante du Home Rule dans certaines parties de l'Irlande.

ETRANGER

Les dégâts de la Loire. — On mande de Saumur que la Loire a baissé sensiblement. On peut maintenant se rendre compte des dégâts causés par l'inondation. Tout ce qui se trouvait dans les rez-de-chaussées est détruit. Les logis sont rendus inhabitables pour l'hiver. Dans le quartier de l'école de cavalerie, les rues sont de nouveau libres. L'école a repris possession de ses locaux.

Une dépêche des ponts et chaussées annonce une nouvelle crue.

Répugnant exercice. — Les journaux de Metz signalent une écœurante affaire de mauvais traitements qui se passa au 8me régiment d'artillerie. Un sous-officier a fait défiler sa section à différentes reprises devant une recrue de Lorraine. En passant devant le jeune Lorrain, les soldats furent astreints à lui cracher dans les mains qu'il tendait ouvertes. A la vue de ce spectacle révoltant, le sous-officier riait, paraît-il, à gorge déployée.

SUISSE

Chambres fédérales. — Le Conseil national a ratifié vendredi la convention internationale relative à la circulation des automobiles, conformément à la décision prise par le Conseil des Etats.

Le Conseil reprend la discussion du recours électoral de Saint-Gingolph, M. Pellissier (Valais) justifie l'attitude du gouvernement valaisan dans ce recours. M. de Meuron (Vaud) répond aux assertions émises jeudi par M. de Lavallaz, qui avait cherché à prouver que des électeurs reconnus aptes à voter par le gouvernement valaisan avaient cependant leur domicile réel en France. Après quelques mots de M. Rothenberger (Bâle), le recours est écarté, suivant les propositions de la commission, par 96 voix contre 27.

Le Conseil vote le crédit de 1,875,000 fr. demandé pour la correction de la Landquart.

— Le Conseil des Etats a liquidé hier matin le budget de 1911; puis il a adopté à l'unanimité le projet relatif à l'arsenal de Moudon.

Tunnel du Lœtschberg. — L'état des travaux au 30 novembre 1910 signale pour le mois dernier pour la galerie de base une avance de 255 mètres du côté nord (Kandersteg) et de 167 mètres du côté sud (Goppenstein), soit 422 mètres. Cela porte la longueur de la galerie de base à 12,903 mètres sur les 14,536 mètres de longueur totale que mesurera le tunnel. Il reste donc moins de 2000 mètres à percer, et, si la moyenne d'avancement demeure la même, on peut prévoir que dans quatre mois les deux équipes se seront rencontrées.

Les ouvriers des C. F. F. pétitionnent. — L'union des ouvriers des entreprises suisses de transports et l'association fédérale du personnel de ces mêmes entreprises viennent d'adresser aux Chambres fédérales une pétition pour demander que l'allocation annuelle extraordinaire pour renchérissement de la vie soit portée, pour eux aussi, de cent vingt à deux cents. C'est donc une augmentation de quatre-vingts francs qu'ils réclament.

Pétition des opticiens. — La société des opticiens suisses vient d'adresser aux Chambres fédérales une pétition sur la nécessité de reviser la loi fédérale sur le contrôle des matières d'or et d'argent. Voici le passage principal de cette pétition:

«Nous saluons avec plaisir et appuyons de toutes nos forces la démarche des bijoutiers suisses et des fabricants et détaillants d'ouvrages d'or et d'argent de Genève, qui a pour but de demander aux pouvoirs publics une loi fédérale soumettant la vente au détail des ouvrages d'or et d'argent à un régime permettant de réprimer les abus qui se commettent.

L'association suisse des opticiens fait siennes les conclusions de la requête des bijoutiers suisses et voit dans les dispositions fondamentales proposées par eux le remède le plus apte à apporter la loyauté dans les transactions en matière d'or et d'argent.

Tandis que la requête des bijoutiers demande avec raison pour les ouvrages de bijouterie or l'adoption du titre minimum de 18 karats comme étant celui qui, de tradition, et par sa supériorité de l'éclat, du brillant et de la couleur, mérite la dénomination «or», à l'exclusion des alliages d'or à teneur inférieure, les nécessités techniques obligent les opticiens à réclamer pour leurs objets une légère déviation à cette règle et à demander que les articles d'optique soient admis comme or au titre de 14 karats. Les préférences pour ce titre ont leur raison dans le fait que les montures de lunettes et lorgnons doivent être confectionnées dans des conditions d'élasticité et de résistance telles que, pour remplir leur but, l'or à 18 karats offre dans certains cas de réelles difficultés. L'expérience a démontré que c'est l'or au titre de 14 karats qui se prête le mieux aux exigences de la technique, parce qu'à une grande résistance à l'oxydation, il unit cette précieuse propriété d'offrir une élasticité qui ne se rencontre pas dans les titres les plus élevés et qui est indispensable à certains travaux d'optique.

Extradé. — Vendredi, la police française a remis à la police suisse Friedland, l'administrateur de la Banque internationale des chemins de fer arrêté à Paris et dont la Suisse avait demandé l'extradition. Friedland a été écroué à Berne. Le tour de Mæs viendra très prochainement; son extradition est désormais assurée.

ZURICH. — Le Conseil municipal de Zurich demande au Conseil communal un crédit de 1,553,5000 fr. pour la construction d'un pont sur la Limmat, à la place du Ober-Mühlesteg et pour démolir une partie du vieux centre de la ville, entre le Limmatquai, la rue du Niederdorf, la Müller et la Preiergasse.

— D'après les résultats du recensement, le canton de Zurich aura à envoyer trois députés de plus au Conseil national. Ces trois députés appartiendront au premier arrondissement fédéral.

— Jeudi après midi, vers 4 heures, une femme a été renversée par un automobile sur le trottoir de la Helmhaus, à Zurich; elle a été grièvement blessée. C'est en voulant éviter une voiture que l'automobile monta sur le trottoir.

BERNE. — Le recensement de la commune de Reconvilier a donné le chiffre approximatif de 2200 habitants, ce qui fait une avance de plus de 400 habitants sur le recensement de 1900.

BALE-CAMPAGNE. — Les artilleurs de Pratteln fêtaient, l'autre soir, la Sainte-Barbe en faisant partir des mortiers. Un coup ayant éclaté prématurément, trois jeunes gens furent atteints par la décharge. Deux d'entre eux, grièvement brûlés aux mains et au visage, s'en tirent cependant encore à bon compte; le troisième, par contre, dangereusement atteint à la figure, dut être transporté aussitôt à la clinique ophtalmique où l'on craint fort pour sa vue.

GLARIS. — D'après le dernier recensement, le canton de Glaris compte 33,202 habitants, en augmentation de 853 sur le recensement de 1900.

GENEVE. — Une jeune Bulgare, Mme Z.-M., se présentait, mardi soir, chez Mme Marie M., magasin de cordonnerie, rue Verdaine, à Genève, venant réclamer une paire de chaussures remises en réparation.

Mme Z.-M. trouva le prix de la réparation un peu trop élevé et en fit l'observation à la cordonnière. Cette dernière se fâcha et, cédant à un mouvement de mauvaise humeur, frappa la cliente d'un violent coup de soulier sur le nez.

Gravement blessée, Mme Z.-M. fut soignée par un médecin, qui constata une fracture de l'os nasal. Aux dires du médecin, cette blessure peut avoir des suites excessivement graves.

La cordonnière a été arrêtée puis remise en liberté provisoire.

VAUD. — Le « Journal de Morges » écrit: Depuis quelques jours, il n'est question que de la prochaine création, dans la commune, d'une grande verrerie. On parle d'une usine de deux cents ouvriers; la construction des bâtiments coûterait environ deux cent mille francs; la promesse de vente est déjà passée pour de vastes terrains à proximité de la gare. Les travaux de construction commenceraient déjà au printemps prochain.

Aux Montagnes

La Chaux-de-Fonds, 8 décembre.

La vie chaux-de-fonnière n'est pas si monotone qu'on pourrait le croire et un observateur sagace peut trouver chez nous thème à de nombreuses dissertations. Nous avons depuis quelque temps une foule de faits divers qui ne demandent qu'à être relatés.

Ainsi j'ai sous les yeux les chiffres provisoires du recensement fédéral, vous les avez déjà publiés. Cependant permettez-moi d'y revenir et de les accompagner de quelques commentaires. Les chiffres vous font-ils peur? Non. Alors jetons un coup d'œil rétrospectif sur la période décennale qui vient de s'écouler.

Il y a dix ans le chiffre de la population était de 35,890, il est aujourd'hui de 37,615, l'augmentation n'est que de 1725, c'est insignifiant si l'on compare ce résultat à celui des douze années précédentes, soit de 1888 à 1900, période durant laquelle notre population s'était accrue de 10,321 habitants. Le progrès s'accentue d'une manière réjouissante jusqu'en 1908, où le recensement accuse 39,497 habitants.

Ce fut l'apogée. Notre grande industrie, l'horlogerie, venait de traverser les années grasses; les fabriques et les usines s'élevaient de toutes parts, les machines faisaient entendre leur grondement continu; tout se mouvait avec une activité fébrile.

La Chaux-de-Fonds! ce nom était alors synonyme de bien-être et de prospérité.

L'ouvrier travaillant aux pièces touchait des appointements princiers, mais hélas! tout cet argent si facilement gagné était aussi dépensé avec une rapidité déconcertante. Les déposants à la caisse d'épargne ne se firent pas plus nombreux. C'était l'âge d'or, on ne songeait qu'au présent et chacun se félicitait d'être dans cette bonne et sympathique Chaux-de-Fonds.

Soudain les commandes de montres se font rares... C'est le prélude de la catastrophe, elles se font si rares que plusieurs fabriques ferment leurs portes, d'autres renvoient la moitié de leur personnel, d'autres encore réduisent dans de notables proportions les heures de travail.

A la crise industrielle vint bientôt s'ajouter la crise économique; le travail manque, la vie renchérit, l'ouvrier est atteint des deux côtés à la fois et comme la plupart n'avaient que des économies insignifiantes, ils ne peuvent tenir tête à la tourmente et abandonnent nos montagnes. C'est alors que nous vîmes le triste spectacle des départs en masse... 1908 seul nous enleva plus de 1200 habitants, il y eut dans cette mémorable année 4873 personnes qui s'en allèrent sous des cieux plus propices. En 1909 la marche descendante continue, on compte 3841 départs, les nouveaux venus et l'excédent des naissances sur les décès n'arrivent pas à combler le vide puisque la population baisse encore de 925 habitants. Au 1er janvier 1910 le recensement accusait 37,697

☞ Voir la suite des nouvelles à la page dix.

Ma petite Ruth

était très arriérée et avait de plus des difficultés pour ses dents. Nous avons fait usage de l'Emulsion Scott et bientôt elle devint plus forte et se porte maintenant très bien.

Signé: ELISE-JAQUES FALCY,
Vers-chez-Jaccard-sur-Sainte-Croix (Canton de Vaud), le 16 novembre 1909.

Peut-on s'étonner que l'Emulsion Scott soit si souvent prescrite, alors que les parents en obtiennent de si bons résultats?

L'Emulsion Scott

se compose des ingrédients les plus délicats et les plus purs, elle est rendue agréable au goût et facile à digérer pour les personnes jeunes comme pour celles âgées, par le procédé de fabrication de Scott. L'Emulsion Scott est l'une des meilleures substances nutritives à donner aux enfants à l'époque de la dentition.
En demandant la Scott, soyez certain de n'en accepter aucune autre.

Prix: 2 fr. 50 et 5 fr. chez tous les Pharmaciens.

MM. Scott & Bowne, Ltd., Chiasso (Tessin), envoient gratis échantillon contre 50 cent. en timbres-poste.

L'éloge des médecins!

Boulevart véritables avec cette marque déposée

PILULES SUISSES DU PHARMACIEN R. BRANDT Déposé Richd Brandt Jeun 1 à 3

Les **Pilules Suisses du pharmacien Richard Brandt** appartiennent déjà depuis des années à mon trésor médical et je m'en sers volontiers dans les affections chroniques qui sont accompagnées de constipation. Vos pilules ont un effet particulièrement bienfaisant dans les troubles de la digestion chez les personnes âgées.

Dr Wasmann,
Waltershausen.

La boîte avec étiquette, Croix blanche sur fond rouge portant l'inscription « Richard Brandt », au prix de 1 fr. 25 dans les pharmacies.

MIGRAINES. *Insomnies, maux de tête,* **guérison certaine** *par la* **CEPHALINE,** *le plus sûr et le plus efficace des antinévralgiques. Boîtes Fr. 1,50 dans les bonnes pharmacies. PETITAT, pharm Yverdon.*

☞ Ayant pu nous convaincre que ce produit est **le meilleur de tous les aliments** similaires, toute ma famille déjeune de préférence avec le véritable Cacao à l'Avoine, marque Cheval Blanc, nous le trouvons d'un goût savoureux et très nourrissant. Je me fais du reste un devoir de le recommander à toutes mes connaissances, étant persuadé que ce bon produit trouvera partout bon accueil, en raison de sa qualité exquise.
Genève. Sig. Mme Hri Meyer.

Des attestations spontanées du genre ci-dessus nous parviennent continuellement et prouvent ainsi à l'évidence la **légitime popularité,** de même que **l'excellence du Véritable Cacao à l'Avoine, marque le Cheval Blanc.**

Seul véritable en cartons rouges
de 27 cubes à 1 fr. 30
de ½ kg. (en poudre) à 1 fr. 20
En vente partout.

Soins de la Peau CRÈME SIMON **sans rivale** J. Simon. PARIS

S.-P. FLURY & Co

COIRE - *Fondée en 1854*

Viticulture et commerce de vins - Veltliner et Vinet

Nos **Perla, Grummello, Sassella, Inferno, Montagna et Vineti** (blanc), conservés dans nos caves jusqu'au moment propice pour la mise en bouteilles, portent la marque distinctive **«Original-Abfüllung».**
Grâce à leurs éminentes qualités spéciales accrues encore par une fermentation et des transvasages soigneux, ils sont très appréciés comme **vins de malades.** Ue 8012

REMÈDE D'ABYSSINIE

EXIBARD

en Poudre, Cigarettes, Tabac à fumer

Soulage et Guérit

L'ASTHME

H. FERRÉ, BLOTTIÈRE & Co
28, Rue Richelieu, PARIS.

habitants, soit moins qu'en 1904, année où on comptait 37,733 âmes de population!

On parlait alors de lutter efficacement contre les malheureux effets de la terrible crise. En fondant la ligue d'aviation, un groupe de personnes bien intentionnées étudiaient la question d'introduire chez nous des industries accessoires, comme par exemple la fabrication des instruments de précision nécessaires à l'aviation. On se rendit sans doute compte qu'il était impossible de réaliser un tel rêve, car, après quelques séances, la ligne d'aviation s'en allait rejoindre le projet d'électrification du J. N... La Chaux-de-Fonds ne devait désormais compter que sur les ressources apportées par l'industrie horlogère.

Heureusement pour le sort de notre ville, le fléchissement des affaires cessa avec les derniers mois de l'année passée et c'est sous des auspices assez favorables que nous entrâmes dans l'an de pluie 1910. A l'heure actuelle, la situation s'est bien améliorée, puisque dans le mois de novembre il a été poinçonné dans les différents bureaux de contrôle 73,486 boîtes or et 247,485 boîtes argent. Comparativement aux poinçonnements effectués en novembre 1909, on constate pour le même mois de 1910 une augmentation de 11,943 boîtes or et 6084 boîtes argent.

Les affaires reprenant leur cours normal, on peut espérer que nous avons fini avec le déclin de la population de notre ville, en tous cas, il faudrait vivement le souhaiter, car il serait vraiment regrettable qu'une cité comme la notre fût condamnée à voir son champ de développement définitivement anéanti.

Attendons le prochain recensement cantonal, on verra que les excellentes affaires réalisées cette année ont eu une heureuse influence sur l'état de notre population.

Je m'étais promis, dans cette chronique, de vous parler de la brûlante question du lait qui passionne actuellement nos ménagères et nos agriculteurs. Mais cela allongerait démesurément ma lettre, ce sera donc pour ces prochains jours.

L. B.

Region des Lacs

Un nouveau chemin de fer. — La ville de Bienne fait les plus louables efforts et consent à des sacrifices importants pour rattacher à son existence de future grande cité les contrées et les communes avoisinantes. C'est ainsi qu'on parle d'un nouveau projet de chemin de fer qui s'étendra, s'il se réalise, sur la partie la plus fertile du Seeland, reliera Bienne avec Nidau, Tæuffelen et Anet, où il rejoindra la directe Neuchâtel-Berne. Le coût total est devisé à 2,200,000 fr., et ce capital doit être entièrement constitué en actions de subvention, outre la participation financière de l'Etat.

Les communes devraient s'y intéresser de la manière suivante: Bienne, 500,000 fr.: Nidau, 150,000 fr.; Tæuffelen, 150,000 fr.: Anet, 200,000 fr.; Hagneck, 50,000 fr.; Brüttelen, 60,000 fr.; Siselen, 80,000 fr.; Finsterhennen, 50,000 fr.; Ipsach, 20,000 fr.; Suty-Lattrigen, 40,000 fr.; Mœringen, 15,000 fr.; Epsach, 15,000 fr.; Luscherz, 25,000 fr. et diverses entreprises et les particuliers, 37,000 francs, soit, en tout, 1,392,000 fr. C'est beaucoup, mais ce n'est pas au-dessus des forces budgétaires de ces corporations. Pour la traction, on emploierait l'électricité.

Malheureusement, il faut que la justification financière soit parfaite avant le 4 mai 1912, car si jusqu'à cette date ce n'était pas le cas, l'Etat de Berne, d'après l'article 3 de la loi du 4 mai 1902 ne serait plus tenu de verser une subvention et l'affaire devrait être renvoyée à un temps indéterminé.

Bienne. — Environ 120 personnes ont assisté, jeudi soir, à la Tonnhalle, à l'assemblée convoquée par l'union ouvrière de Bienne, le parti socialiste de Bienne et environs et le comité cantonal d'action contre la convention du Gothard pour s'occuper de cette dernière.

Les deux rapporteurs, M. G. Muller, de Berne, en langue allemande, et M. H. Micheli, de Berne également, en français, ont développé avec chaleur et conviction les arguments mis en avant contre la convention du Gothard. Personne n'a pris la parole en faveur de la convention. Une résolution invitant les Chambres fédérales à ne pas ratifier la convention du Gothard a été votée à l'unanimité.

— Le recensement de la ville de Bienne a donné les résultats suivants: Maisons habitées 1780, ménages 5577; population de résidence 23,603, population présente 23,712.

Le lac de Bienne. — La Société des gorges du Taubenloch a voté une prise d'actions de 2000 fr. pour la navigation sur le lac de Bienne. Quoique la souscription pour l'augmentation du capital-actions marche d'une manière satisfaisante, il manque encore environ 10,000 fr. attendus de la participation de particuliers.

CANTON

La Chaux-de-Fonds. — Samedi dernier, une pauvre fillette de quinze ans, placée dans un petit atelier du Locle par la direction de l'assistance de La Chaux-de-Fonds, quittait le domicile de sa maîtresse d'apprentissage pour des raisons qu'on ignore, dit la «Feuille d'avis de La Chaux-de-Fonds.»

Toujours est-il que la malheureuse, n'osant se réfugier nulle part, gagna la forêt voisine, où elle entreprit de vivre à la manière de Robinson. La saison, hélas! ne s'y prête guère... Cependant la pauvrette demeura quatre jours et quatre nuits à rôder par les bois, absorbant, pour se soutenir, les choses les moins comestibles. Elle se coucha, au petit bonheur, sur la terre humide, durant les nuits pluvieuses. Heureusement le temps était relativement doux et le gel ne vint pas...

On a beau être talonnée par la peur, l'estomac finit par être plus éloquent que la crainte; mercredi la fillette était à la police communale, où le chef de poste — averti de sa disparition et très affecté de l'inutilité de ses recherches — fut bien heureux de la voir. On lui servit un confortable repas, on fit peigner ses cheveux remplis de mousse, cependant qu'un agent allait réclamer ses habits pour lui permettre de renouveler sa toilette, qui en avait fort besoin. La nature est généreuse envers la jeunesse; une heure après son arrivée au poste, la fillette était à peu près remise de ses émotions.

Fleurier. — La direction du Régional vient de faire installer en cette station un pont-bascule. Cet appareil de haute précision servira spécialement au pesage des marchandises et vérifications de poids, expéditions et arrivages, par vagons complets.

Il s'installe en gare de Buttes, ces jours, un second pont-bascule du même genre.

Football. — Le cup-Match que Cantonal annonce pour demain à Colombier sera le plus important qu'il aura à jouer avant la fin de l'année.

Il y va du maintien de sa première place dans le classement des clubs romands. La «première» du Cantonal fournira probablement quatre joueurs à l'équipe nationale suisse. Il y aura foule, dimanche, à Colombier.

Croix-Bleue. — Le comité de la société de tempérance de La Chaux-de-Fonds a adressé un appel à M. Emmanuel Bauler, pasteur à Rochefort, pour succéder comme agent de la Croix-Bleue à M. Numa Grospierre, nommé pasteur au Locle.

Cette nomination devra être ratifiée encore par l'assemblée générale des membres de la société. M. Bauler entrera en fonctions le 1er mai 1911.

NEUCHATEL

Conférence Hirsch. — L'année 1910, pour ne pas avoir été l'«année terrible», n'en a pas moins été une année terrible pour Paris et sa banlieue. Ce furent d'abord les inondations, puis les grèves. Nous connaissons ces événements à grands traits. Mais, tel détail, parfois plus caractéristique que l'ensemble, nous sera apporté jeudi prochain dans la conférence que le pasteur Hirsch, de Paris, donnera le soir au Temple du Bas, sur ce sujet: « Paris, terre des inondations, des grèves et des miracles ». M. Hirsch, qui a vu de près personnes et choses, ne sera pas seulement un narrateur, il dégagera des événements auxquels il a été mêlé les leçons qu'ils contiennent pour son pays... et peut-être pour d'autres pays.

Deuxième concert d'abonnement. — Ce concert, mardi prochain, nous vaudra l'occasion d'entendre un fort jeune violoniste de l'école française, M. Georges Enesco, né en 1881, dans un village de la Roumanie. M. Enesco fut un enfant prodige; à 11 ans, il décrochait son premier prix de violon au conservatoire de Vienne; à Paris, il fut l'élève de Marsick et de Massenet, et y obtint, en 1899, un nouveau premier prix, sa qualité d'étranger ne lui permettant pas de concourir pour le prix de Rome. Il a composé un Poème roumain, une Pastorale-fantaisie, une symphonie, deux sonates et d'autres œuvres encore. Partout on dit le plus grand bien de cet artiste.

C'est, comme on sait, l'orchestre de Berne qui est chargé de la partie orchestrale; à sa tête se trouvera M. Fritz Brun, un excellent musicien dont on n'a pas oublié la composition symphonique jouée à la fête des musiciens suisses, à Neuchâtel, en 1906.

Tramways. — Vendredi soir, aux environs de quatre heures, une voiture de tramways arrivant de St-Blaise a déraillé près de la propriété de Pury à Clos-Brochet. Il en est résulté un retard de 15 à 20 minutes.

La cause de ce déraillement est due à un corps résistant se trouvant dans la gorge du rail et sur lequel le boudin d'une roue est monté.

Orchestre de l'Ecole de commerce. — Le concert donné hier soir à la Grande salle des conférences par l'orchestre de l'Ecole de commerce a eu un plein succès. Née d'hier, pour ainsi dire, cette phalange de trente musiciens et musiciennes est parvenue à un degré de cohésion et d'harmonie vraiment remarquable.

Servis par un programme très heureusement choisi, l'orchestre ainsi que les solistes ont fait preuve de beaucoup de talent et quelques-uns même de véritable virtuosité.

Sous la direction sûre et discrète du professeur P. Breuil, l'orchestre s'est particulièrement distingué dans la symphonie n° 1 de Beethoven et dans une fantaisie de Verdi exécutées toutes deux avec une perfection vraiment surprenante chez un orchestre d'amateurs.

Parmi les solistes, citons Mlle Brand et M. Calandjis pour le violon et M. Visconti-Massino au piano, qui se sont révélés vrais artistes.

Directeur et solistes furent comblés de fleurs.

Conférences S. de Chambrier. — Dans sa conférence d'hier, M. S. de Chambrier a parlé de la manière dont les Neuchâtelois de 1806 reçurent la nouvelle de leur annexion à la France. Ce fut pour eux un coup terrible; à l'assemblée des bourgeois, les sanglots coupèrent la voix à plus d'un assistant.

Dès que la nouvelle fut connue, le Conseil d'Etat envoya une députation à M. de Chambrier d'Oleyres pour lui dire combien le gouvernement était touché des marques de sympathie du roi. Et c'est, à partir de ce moment, une procession ininterrompue, dans les appartements du ministre: les quatre ministraux, les pasteurs, les députés du Landeron, ceux de la bourgeoisie de Boudry, et nombre d'autres délégués viennent dire leur douloureuse stupéfaction et demander des nouvelles.

Quant aux bourgeois de Valangin, ils rendent hommage à la fois au roi et à leur nouveau maître; car le roi, dit le conférencier, donnait en général raison aux bourgeois contre les membres aristocratiques du gouvernement; aussi les adversaires du régime prussien se recrutaient-ils surtout dans la magistrature; et plus d'un noble était aussi fier de son titre de bourgeois que de son titre de noblesse.

Le 17 mars 1806, les bourgeois de Valangin adressent donc à M. de Chambrier d'Oleyres un placet dans lequel ils expriment au roi toute leur reconnaissance; ils demandent en même temps que le souverain veuille bien intercéder auprès de Napoléon, afin qu'ils ne soient pas soumis à la circonscription militaire, que les corporations soient respectées et, qu'en cas de dissolution de la bourgeoisie, les fonds soient versés à des œuvres charitables. «Cette lettre, dit en substance le conférencier, n'est pas le chef-d'œuvre d'inconscience qu'y voit M. Piaget; pourquoi ce dernier a-t-il tu le nom des signataires, et pourquoi a-t-il résumé la fin de la lettre, qui en est la plus belle partie? » La fruste éloquence des Valanginois, le roi la connaissait bien, même quand ils parlaient des «sublimes vertus de Napoléon». Parce qu'on a découvert une requête, datant de 1806, dans laquelle les sujets du Bourg parlent de leur tour, de leur horloge, et de fontaines, on ne saurait les accuser de puérilité. Et quant à l'attitude passive du moment, elle était conseillée par le souverain lui-même qui espérait, de cette manière, attirer sur ses anciens sujets les faveurs du César.

M. Piaget s'étonne, dit plus loin M. de Chambrier, que les Neuchâtelois de 1806 n'aient pas protesté; or, s'ils n'ont pas manifesté de crainte pour leurs droits, c'est que le roi avait déja fait le nécessaire en chargeant Haugwitz d'intervenir à Paris en faveur de la principauté; s'ils n'ont pas fait allusion au serment réciproque, c'est qu'ils n'auraient jamais osé le faire, le roi y ayant fait allusion lui-même, et le tout premier; et si, enfin, personne n'exprima de regrets au sujet de la ruine des libertés et franchises, c'est que ces libertés n'étaient encore ni ruinées, ni même violées.

Les nombreuses marques d'attachement qu'on lui donna à ce moment touchèrent beaucoup le roi (il y avait entre autres une lettre de la communauté de Couvet, 13 mars 1806). Et, dit le conférencier en concluant, on ne saurait lui reprocher d'avoir sacrifié Neuchâtel; il n'a agi que sous la poussée d'événements graves et pensait agir pour le bien même de ses sujets, pour lesquels un refus d'obtempérer aux vœux de Napoléon aurait eu, sans doute, des conséquences terribles.

Déjà! — Deux gamins, faisant partie d'une bande d'enfants de 12 à 16 ans, ont été emprisonnés ces jours.

Avec leurs camarades, que la police connaît, ils se livraient à des vols dans les magasins.

Ce numéro est de dix pages

POLITIQUE

Les élections anglaises

Le résultat des élections vendredi à 5 h. 30 était le suivant: Sont élus, 156 libéraux, 207 unionistes, 29 travaillistes, 54 redmondistes et 5 o'briennistes. Les libéraux gagnent 14 sièges, les unionistes 21, les travaillistes 4. M. Davies, libéral, a été élu dans le Lincolnshire par 4260 voix, battant M. Langton-Brackenbury, unioniste, qui a obtenu 4190 voix. C'est un siège gagné par les libéraux.

Les unionistes ont gagné le siège de Altrincham.

M. Timothy Healy, o'brienniste, est battu à North Louth par M. Hazleton, redmondiste. C'est un siège gagné par les redmondistes.

M. Edgard Jones, libéral, est élu à Merthyr-Tydfil par 12,258 voix contre 5,227 voix données au candidat unioniste.

Reichstag

Le Reichstag a commencé vendredi la discussion du budget en première lecture.

M. Wermuth, secrétaire d'Etat à la trésorerie, a déclaré que ce budget servira à éprouver la réforme financière et que les finances se trouvent en voie constante d'amélioration.

Sénat français

Le Sénat a continué vendredi après midi l'examen des propositions tendant à limiter le nombre des débits de boissons. Il a adopté avec des modifications l'article 9 concernant la possibilité pour les municipalités d'interdire les débits de boissons aux abords des édifices cultuels, des cimetières, des hospices et casernes et des écoles. L'article 10, envisageant les pénalités, est ensuite adopté. La suite de la discussion est renvoyée à mardi et la séance est levée.

Au Portugal

On confirme que M. Gomès-d'Araujo, ancien trésorier général au ministère des finances, a été emprisonné sous l'inculpation d'irrégularités et de détournements.

Le Vatican et les pèlerins

Aucun convoi de pèlerins ne se rendra donc à Rome l'année prochaine, le pape considérant l'année 1911, pour laquelle le gouvernement italien organise de grandes festivités à l'occasion de l'anniversaire de l'entrée des troupes royales à Rome, comme une année de deuil pour l'Eglise catholique.

NOUVELLES DIVERSES

100,000 francs de bijoux volés. — A Genève, dans la nuit de jeudi à vendredi, à la rue des Allemands, entre 2 et 4 heures du matin, des individus ont pénétré dans le magasin d'horlogerie et de bijouterie Theurillat-Bœttcher, en fracturant le volet extérieur et en ouvrant ensuite la porte à l'aide d'une fausse clef.

Une fois à l'intérieur, les malfaiteurs, après avoir soigneusement refermé les volets, ouvrirent tous les tiroirs et toutes les vitrines, et s'emparèrent de tous les objets de valeur, laissant soigneusement de côté les bijoux en plaqué ou ceux de peu de prix.

Leur coup fait, les malandrins purent s'esquiver sans être aperçus. Ce n'est que vendredi matin, en arrivant dans son magasin, que M. Theurillat a découvert le cambriolage. La police en a été informée aussitôt et a ouvert une enquête.

D'après l'inventaire, fait par M. Theurillat, voici la liste des objets volés: 295 montres or, 300 bagues or avec brillants, 200 broches or, 50 médaillons or, 50 paires de boucles d'oreilles, 40 sautoirs or, 30 colliers, 30 pendentifs, 60 épingles de cravates, 25 bracelets, 25 chaînes or, plus un grand nombre d'objets divers et de pierres fines; en tout 1235 objets.

Le montant de ce vol atteindrait en chiffres ronds la somme de 100,000 fr. M. Theurillat était d'ailleurs assuré contre le vol.

Les cambrioleurs ont fait preuve d'une grande habileté et d'une connaissance parfaite en matière de bijouterie.

Pour accomplir leur exploit, ils ont dû rester au moins une heure dans le magasin et il est singulier que la lumière électrique dont ils se servaient n'ait pas attiré l'attention d'une patrouille de gendarmes.

A l'arsenal de Brest. — Un incendie s'est déclaré vendredi matin à 6 h. dans l'arsenal de Brest, aux ateliers centraux de la flotte. Il n'a pu être éteint qu'à 11 h.

Les ateliers de charpente, d'ajustage, de serrurerie, de menuiserie, les dépôts de matériel, les bureaux et ateliers du matériel de la flotte, ainsi que les ateliers d'embarcation sont détruits.

Toute l'aile droite est entièrement consumée; l'aile gauche contenant les approvisionnements a pu être préservée, mais toutes les matières accumulées sont considérées comme perdues. Les dégâts sont très élevés.

Legagneux à 3200 mètres. — On mande de Pau que l'aviateur Legagneux, sur monoplan, a battu vendredi matin le record de l'altitude en s'élevant à une hauteur de 3200 mètres. L'aviateur, parti à 10 h. 40, a atterri en vol plané à midi 20. Il a été chaleureusement acclamé.

Le mouvement syndicaliste. — On annonce de Londres qu'une conférence entre patrons et ouvriers des constructions maritimes a abouti à un accord, sous réserve de ratification par les ouvriers. Un tribunal composé de patrons et d'ouvriers statuera sur les conflits du travail. Les patrons ou ouvriers auteurs d'un arrêt injustifié du travail seraient mis à l'amende par le tribunal.

Le crime de Nice. — Le Dr Brengues comparait devant les assises des Alpes-Maritimes sous l'inculpation d'homicide volontaire avec préméditation et guet-apens sur son beau-frère, l'astronome Charlois.

Le 26 mars dernier, vers minuit, M. Charlois, astronome à l'observatoire du Mont-Gros, à Nice, se préparait à se coucher quand il s'entendit appeler: « Charlois! Charlois! une dépêche». Il descendit ouvrir, et à peine eut-il ouvert qu'un coup de revolver le tua raide.

L'instruction établit que la première Mme Charlois — car la victime s'était mariée deux fois — avait tout d'abord testé en faveur de sa sœur, Mme Brengues; mais quelques jours, avant sa mort, elle avait grevé la moitié de ce qu'elle laissait d'un usufruit en faveur de son mari. Le Dr Brengues n'accepta pas ce codicille et intenta à son ex-beau-frère un procès qu'il perdit. Il en conçut une vive rancune contre l'astronome, chez qui on retrouva des lettres de menaces que lui avait adressées le docteur. Le 30 mars au soir, Brengues était arrêté à Nîmes.

L'accusé proteste de son innocence; il prétend être resté à Nîmes ou dans les environs immédiats les 26 et 27 mars. Sa servante avait d'abord confirmé cette déclaration par son témoignage, mais elle s'est contredite ensuite. Des charges très lourdes sont relevées contre le docteur.

Affaires communales de La Chaux-de-Fonds

La Chaux-de-Fonds, 10. — Le Conseil général de la commune de La Chaux-d-Fonds s'est réuni hier soir, à 4 h. ½, sous la présidence de M. H. Courvoisier-Guinand, président.

Après qu'on eut procédé à la nomination des différents membres de plusieurs commissions, M. W. Jeanneret présente le budget pour 1911 soldant avec un déficit de 89,176 fr. Renvoyé à la commission.

Lecture est ensuite donnée du rapport à l'appui des propositions relatives au contrôle et à la vérification des diverses caisses et comptabilités de la commune; ce qui intéressait surtout, c'était la comptabilité des services industriels.

On a opéré la scission des fonctions de comptable et caissier; puis, dans un autre ordre d'idées, pour avoir un contrôle plus exact de la consommation du gaz, on préconise l'installation de compteurs automatiques dans lesquels l'abonné aurait à verser une somme de 20 centimes pour avoir un mètre cube de gaz.

Quant au mode de vérification, on songea un moment à une société anonyme patronnée par la banque cantonale, mais les dépenses qui en résulteraient seraient trop élevées (5000 fr.).

La commune de Neuchâtel, laquelle avait été mise au courant de la question, aurait volontiers examiné la chose, si les frais n'excédaient pas 1000 fr.

On prit donc le parti de nommer deux vérificateurs qui devront, chaque mois, procéder au pointage de la comptabilité.

Finalement, un crédit de 28,500 fr. fut ensuite voté pour couvrir la dépense concernant l'acquisition d'un terrain destiné à notre future école commerce.

Le Conseil communal demande encore un crédit de 4000 fr. pour l'ouverture d'un concours entre architectes suisses pour l'élaboration des plans de cette école.

Cette idée est vivement combattue par le par le groupe socialiste, qui suppose que notre architecte communal pourrait très bien entreprendre cette construction.

Mais comme le concours ne peut avoir que de bonnes conséquences au point de vue du choix des modèles, le crédit est voté par 15 voix contre 7.

Une somme de 34,500 fr. de crédits supplémentaires extra-budgétaires pour les travaux publics est accordée sans opposition.

Le dernier point à l'ordre du jour vient jeter la note gaie, si rare dans les graves séances de notre petit parlement.

Le Conseil communal, en rendant compte de certaines dispositions relatives à l'usage des cloches dans les temples de la commune, prévoyait une sonnerie hebdomadaire de cinq minutes le samedi soir à 6 heures.

L'extrême gauche ne voyant aucune utilité dans cette nouvelle disposition s'y oppose.

M. Bélisaire Huguenin, radical, est du même avis.

M. Edouard Tissot, directeur de police, croit au contraire que la sonnerie de six heures sera bien accueillie par notre population.

La discussion continue, longue mais point monotone.

Le vote arrive enfin et par 11 voix contre 10 la sonnerie du samedi est repoussée, à la grande joie de quelques-uns de nos conseillers.

Il est 7 heures, et la séance est levée.

DERNIÈRES DÉPÊCHES

(Service spécial de la *Feuille d'Avis de Neuchâtel*)

Convention du Gothard

Le Locle, 10. — Une assemblée populaire de 1200 citoyens, réunie vendredi au temple français du Locle, après avoir entendu un exposé de M. Albert Gobat, conseiller national, sur la convention du Gothard, a voté à l'unanimité une résolution exprimant le vœu que la convention soit renvoyée au Conseil fédéral, pour l'examen d'une solution qui garantisse nos intérêts économiques et la dignité de la patrie. L'assemblée a fait une ovation enthousiaste à l'orateur.

Pérou et Bolivie

Lima, 10. — L'incident entre le Pérou et la Bolivie sera promptement réglé entre les deux chancelleries.

La pluie tombe, les eaux montent

Avignon, 10. — Les pluies ne discontinuant pas, tous les affluents du Rhône et de la Durance provoquent des intermitences de crues qui occasionnent des dégâts très importants.

Une partie de la ville d'Avignon est sous l'eau; les habitants de deux villages ont dû abandonner leurs fermes. Une grande maison d'un de ces villages a été emportée par le Rhône.

Conflit

Rome, 10. — On signale qu'à Bariciano, près d'Aquila, un conflit a éclaté entre les habitants et la force publique.

Cette dernière a dû faire usage de ses armes; des officiers, des soldats et plusieurs manifestants seraient blessés.

Les élections anglaises

Londres, 10. — 450 députés sont élus; il reste à pourvoir à 230 sièges. Quarante-deux députés ont été élus vendredi.

Jusqu'ici les unionistes sont trois de plus que dans la dernière chambre.

Londres, 10. — A 1 heure du matin sont élus: 163 libéraux, 209 unionistes, 29 travaillistes, 54 redmondistes, 5 o'briennistes.

Les libéraux gagnent 14 sièges; les unionistes 21; les travaillistes 4.

Belfast, 10. — Des désordres électoraux se sont produits vendredi.

Plusieurs personnes ont été blessées à coups de pierres; des coups de revolver ont été tirés sans toutefois atteindre personne.

Au Mexique

San Antonio (Texas), 10. — On mande que des révolutionnaires auraient capturé le jeune Creel, fils du ministre des affaires étrangères du Mexique, et qu'ils le retiendraient comme otage dans les montagnes de Chihuahua.

Politique turque

Constantinople, 10. — Après une violente discussion qui a duré plusieurs heures et au cours de laquelle plusieurs ministres ont été vivement attaqués, le parti parlementaire jeune-turc a décidé de voter samedi l'ordre du jour de confiance en faveur du gouvernement.

Madame et Monsieur Charles Borel et leurs sept enfants, Madame et Monsieur Jacot et les familles Théneys et Rochenbach ont la douleur de faire part du décès de

Madame Anna BRÜLLHARD

leur chère mère, grand-mère, arrière-grand'mère, que Dieu a rappelée à lui, à l'âge de 79 ans, après une longue et pénible maladie.

Neuchâtel, le 9 décembre 1910.

L'ensevelissement, auquel ils sont priés d'assister, aura lieu dimanche 11 décembre 1910, à 10 ¾ heures.

Domicile mortuaire: Hôpital Pourtalès.

AVIS TARDIFS

Place des Sports - COLOMBIER

DIMANCHE 11 DÉCEMBRE 1910
à 3 h. après midi

Montriond I contre **Cantonal I**

CHAUSSURES DE FOOTBALL
Modèles 1910: 10 fr., 12 fr. 75 et 15 fr. 50
G. PÉTREMAND, Moulins 15, Neuchâtel

Une bonne nouvelle...
pour tous ceux qui aiment le café pur mais en redoutent les effets: **L'Atoxicafé** S. A., société suisse, a trouvé un procédé qui, tout en rendant le café absolument inoffensif, lui conserve tout son arome et toute sa saveur.
On connaît les suites de l'abus longtemps prolongé du café: lourdeur de tête, insomnies, tremblements des mains, battements de cœur. Il paraît donc justifié de préparer un café qui ne provoque pas ces effets pernicieux.
La préparation de l'Atoxicafé exclut toute drogue chimique. Par une action physico-mécanique et une torréfaction spéciale, le café est privé de ses poisons spécifiques à tel point qu'il n'a plus aucune action nocive ainsi que le prouvent les expériences médicales.
L'Atoxicafé est en vente dans les magasins Petitpierre & Cie.

Chœur indépendant
Répétition ce soir, Salle circulaire

Cercle des Travailleurs
NEUCHATEL
Les SAMEDIS 10, 17, et JEUDI 22 décembre 1910
dès 8 h. 1/2 du soir
MATCH AU LOTO

CINÉMA BEAU-SÉJOUR
Ce soir à 8 h. ½ — Matinée à 3 h. ½
DIMANCHE: à 3 h. Matinée, et à 8 h. précises
Superbe et riche programme en couleurs

Restaurant Bellevue-Plan
Ce soir
TRIPES NATURE et aux CHAMPIGNONS

RESTAURANT DU CARDINAL
Tous les samedis dès 7 h. du soir
TRIPES
A toute heure: **Civet de lièvres**
Escargots, Choucroute garnie et Cuisses de grenouilles.
Samedi, dimanche et lundi
ORCHESTRE VIENNOIS
Dimanche concert apéritif - Matinée à 3 h.

Aujourd'hui dès 6 h. ½ du soir, prêt à l'emporter
Tripes à la mode de Caen
Tripes à la Richelieu
Cuisses de grenouilles
Civet de lièvre
chez Albert HAFNER, traiteur-pâtissier
Faubourg de l'Hôpital 0

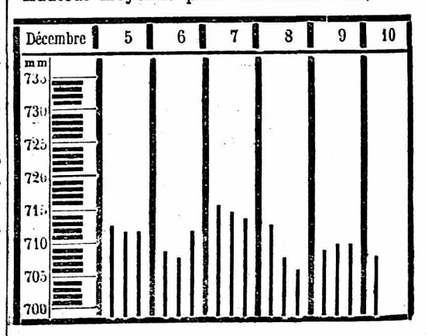
Bulletin météorologique - Décembre
Observations faites à 7 h. ½, 1 h. ½ et 9 h. ½

OBSERVATOIRE DE NEUCHATEL

DATE	Tempér. en degrés centés. Moyenne	Minimum	Maximum	Baromètre moyenne	Eau tomb.	Vt dominant Dir.	Force	Etat du ciel
9	+5.3	+2.6	+6.6	709.1	0.3	N.-E.	calme	couv.

10. 7 h. ½: Temp.: +2.8. Vent: N.-E. Ciel: couvert.
Du 9. — Pluie intermittente jusqu'à 9 h. ½ du matin.

Hauteur du Baromètre réduite à 0
suivant les données de l'Observatoire.
Hauteur moyenne pour Neuchâtel: 719,5mm.



STATION DE CHAUMONT (alt. 1128 m.)

8	+5.5	+1.0	+8.0	654.4	0.5	S.-O	faible	a.cou.

Grand beau le matin. Alpes visibles. Depuis 11 heures le ciel se couvre.

	Temp.	Barom.	Vent	Ciel
9 déc. (7 h. m.)	+1.4	654.7	O.	couvert

Niveau du lac: 10 décembre (7 h. m.): 430 m. 260

Bulletin météor. des C.F.F., 10 déc., 7 h. m.

Altitude mètres	STATIONS	Tempér. centigr.	TEMPS et VENT	
394	Genève	+6	Couvert.	Calme
450	Lausanne	+6	»	»
389	Vevey	+6	»	»
398	Montreux	+6	»	»
537	Sierre	+1	Tr. b. tps.	»
1609	Zermatt	—	Manque.	
482	Neuchâtel	+5	Couvert.	»
995	Chaux-de-Fonds	+3	»	»
632	Fribourg	+2	»	»
543	Berne	+2	Brouillard.	»
562	Thoune	+2	»	»
566	Interlaken	+5	Couvert.	»
280	Bâle	+5	»	»
439	Lucerne	+3	Brouillard.	»
1109	Göschenen	+5	Qq. n. Beau.	»
338	Lugano	+7	»	»
410	Zurich	+4	Couvert.	»
407	Schaffhouse	+3	»	»
673	Saint-Gall	+4	Brouillard.	»
475	Glaris	0	Qq. n. Beau.	»
505	Ragatz	+8	»	Fœhn.
587	Coire	+7	Tr. b. tps.	Calme
1543	Davos	—3	»	»
1836	Saint-Moritz	—1	Qq. n. Beau.	»

IMPRIMERIE WOLFRATH & SPERLÉ